Auberviliers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

DORLIA POLYSCREEN : UNE ENTREPRISE DE TOUTES LES COULEURS

HISTOIRE : QUAND LA PUB S'APPELAIT RÉCLAME

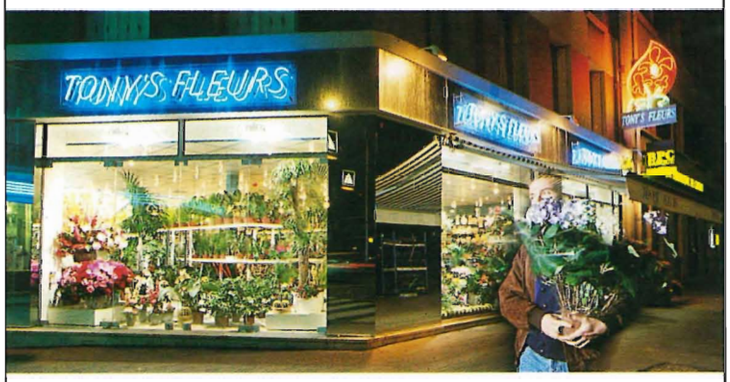
LA RECETTE MUNICIPALE : DE L'AUTRE CÔTÉ DU GUICHET

DU 13 AU 18 AVRIL UNE SEMAINE EXCEPTIONNELLE AUTOUR DE LA MUSIQUE

4 f / AVRIL 92 : NOUVELLE FORMULE / N° 11

TONY'S FLEURS

Fleuriste décorateur



- Ouvert 7/7
- Livraison Paris Banlieue
- Carte Bleue American Express

SERVICE - COMMANDE PAR TÉLÉPHONE (paiement Carte Bleue)

19, Av. de la République (Mairie)
Tél. : 48.34.39.14
Fax. : 43.52.08.72

132, Av. de la République (4 Chemins-Roseraie)
Tél. : 43.52.02.81

A AUBERVILLIERS ON EST FOU D'AFFLELOU

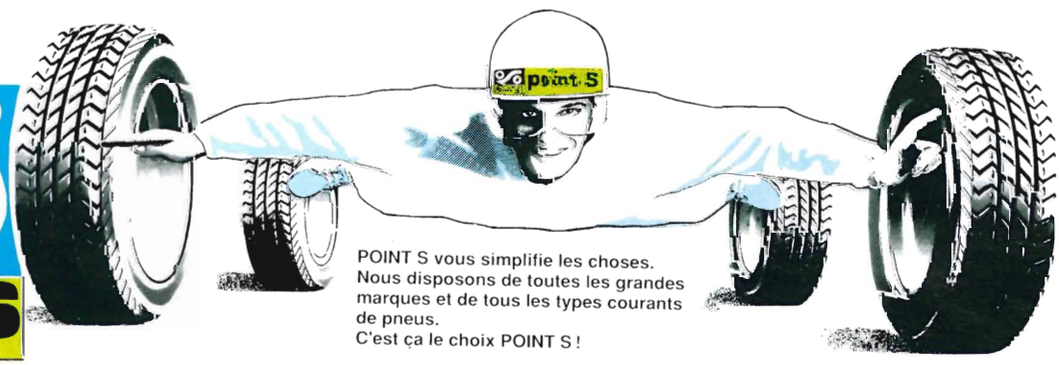
TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

LUNETTES EN 1 HEURE

3, rue FERRAGUS
Tél. 43.52.26.08

ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques, pour le 1er réseau français du pneu, c'est normal



POINT S vous simplifie les choses.
Nous disposons de toutes les grandes marques et de tous les types courants de pneus.
C'est ça le choix POINT S !

point S

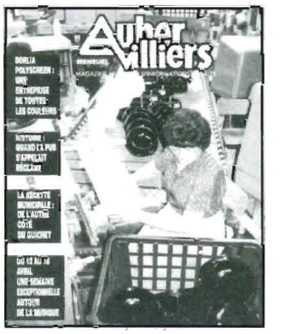
MONTAGES, ÉQUILIBRAGE IMMÉDIATS
Réglages géométrie train avant
Nous sommes a vos pneus

S.A. ARPALIANGEAS
109, rue H. Cochennec - Aubervilliers
48.33.88.06

S O M M A I R E

NOUVELLE FORMULE N° 11 AVRIL 1992

Couverture :
Marc GAUBERT



4 Saïd BENNAJEM — Photos Marc GAUBERT

7 L'EDITO de Jack RALITE

8 Tout pour la musique — Philippe MEUNIER

14 AVRIL À AUBERVILLIERS

24 À la recherche du premier toit — Chrystel BOULET

26 Gréco-romaine ou libre, c'est la lutte — Brigitte THÉVENOT

30 La recette municipale — Jean-Pierre MICHEL

32 LES GENS : Alain HERRENSCHMIDT — Manuel JOSEPH

34 LA VIE DES QUARTIERS

44 COURRIER DES LECTEURS

46 INTERVIEW : Michèle MOLLE — Claude GROS

48 DORLIA POLYSCREEN — Maria DOMINGUES

50 HISTOIRE : Une page de réclame au XIXe siècle — Nora MEZIANI

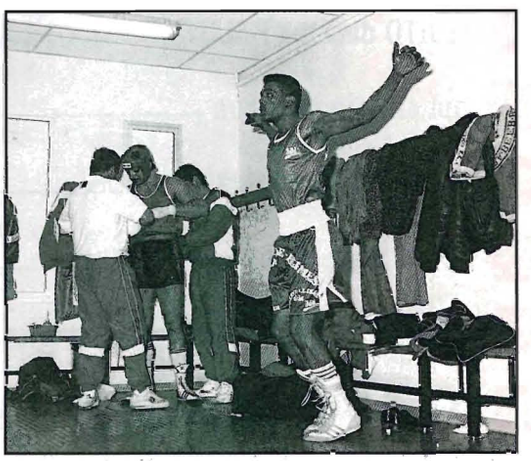
52 AUBEREXPRESS

57 LES PETITES ANNONCES

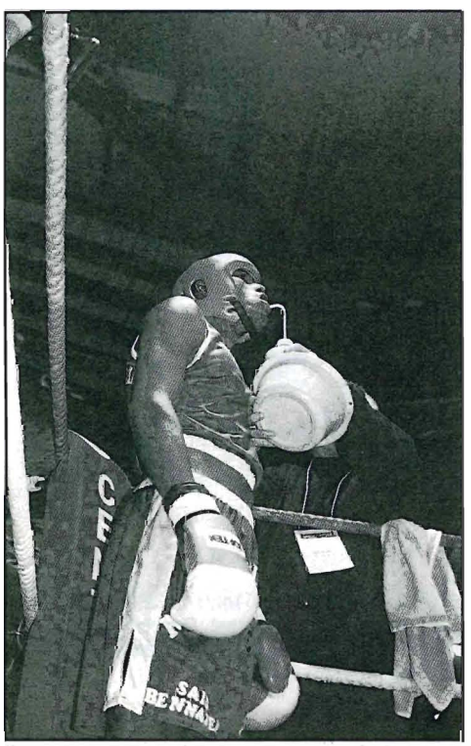
Edité par l'Association « Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers ». 31/33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.39.52.96. Président : Jack Ralite. Directeur de la Publication : Guy Dumélie. Rédacteur en chef : Philippe Chéret. Rédaction : Maria Domingues, Brigitte Thévenot. Directeur artistique : Patrick Despierre. Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur, David Bénard. Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet. Maquettiste : Zina Terki. Secrétaire : Michèle Hurel. Publicité : SOGEDIP 48.39.52.98. N° de commission paritaire : 73261. TVA : 2,10 %. Dépôt légal : avril 92. Imprimé par ABC Graphic.

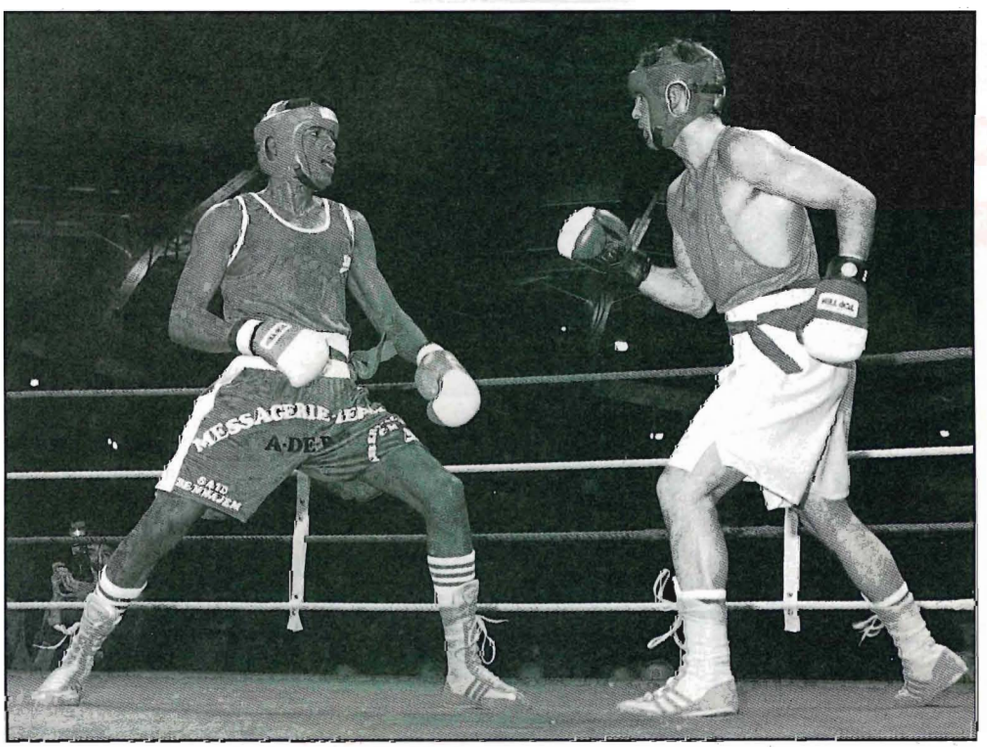
L'élégance au bout des gants

SAÏD BENNAJEM, CHAMPION DE FRANCE

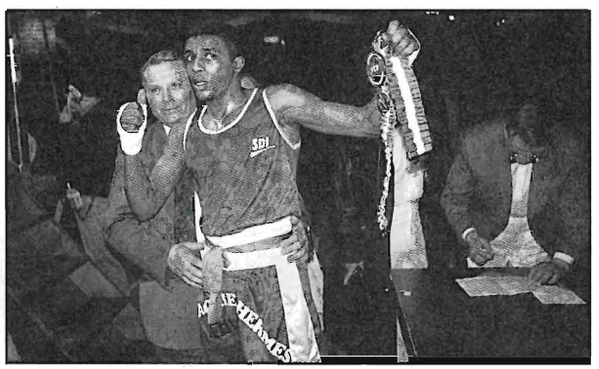


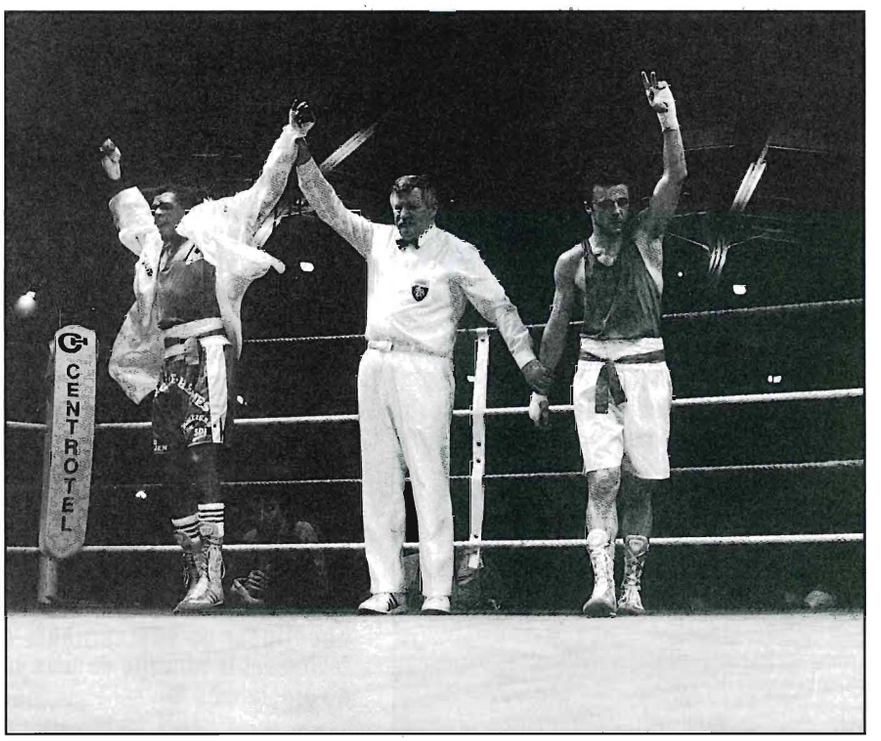
Il nous l'avait promis. Il nous l'a offert. Le 29 février dernier, le boxeur du CMA, Saïd Bennajem, est allé décrocher son titre de champion de France 1992, à Liévin dans le Nord. Son adversaire, Stéphane Cazaux, fils d'un ancien champion d'Europe, n'a pas démérité, mais la boxe élégante et efficace de Saïd a fini par remporter la décision des juges arbitres qui l'ont déclaré vainqueur par trois voix contre deux. A l'annonce de la victoire, le public venu nombreux pour soutenir Saïd, ses entraîneurs, Idrissa Konaté et Julien Clouin, laissaient éclater leur joie. Déjà champion de France en 1990, puis médaillé d'or du tournoi de Norvège en janvier dernier, il s'était juré de remporter ce deuxième titre national afin d'aller se qualifier en Italie pour les Jeux olympiques de Barcelone. Si la même détermination l'anime en Italie, Saïd Bennajem a de grandes chances de prendre l'avion pour l'Espagne. Au moment de mettre sous presse Saïd est sur le ring face à ses concurrents venus de toute l'Europe. Vainqueur ou perdant, il aura fait vibrer tous ceux qui rêvent de voir entrer Aubervilliers dans l'histoire des Jeux olympiques ■





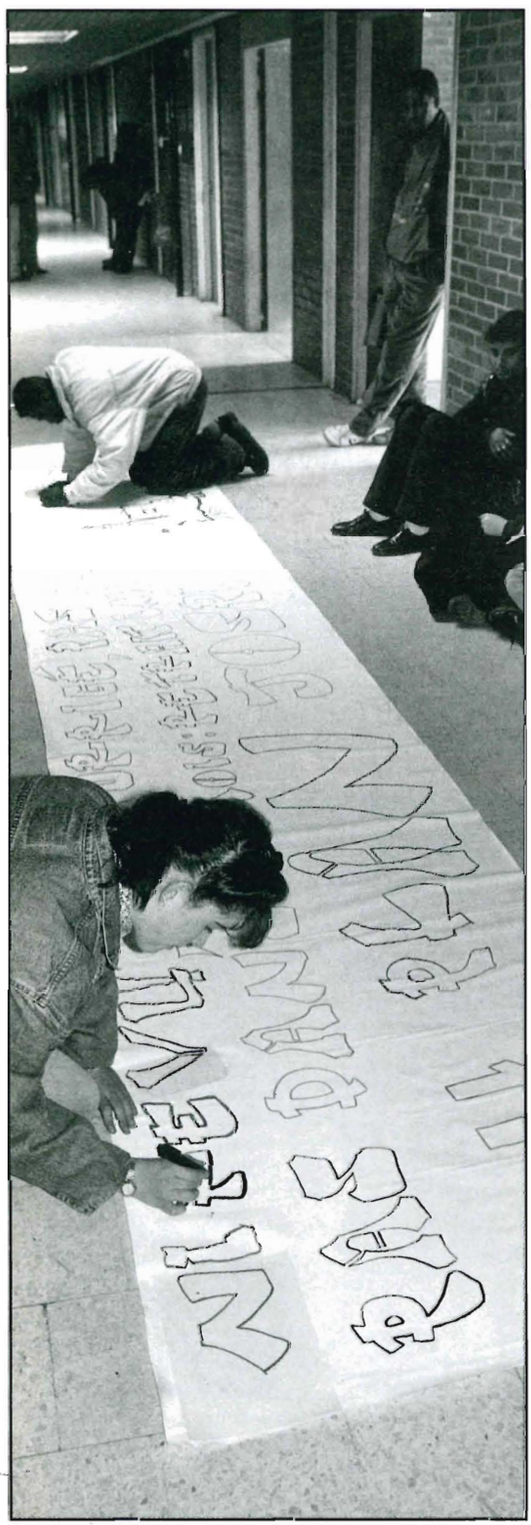
A-DE-RE
NTROTEL




CENTROTEL

Plusieurs milliers d'entre eux sont descendus dans la rue

LA COLÈRE DES LYCÉENS



Avec, au programme, la réduction du nombre de baccalauréats à l'issue du secondaire, de Deug à l'université, la réduction du nombre d'options à l'entrée en seconde, le remodelage de l'enseignement technique, la diminution des heures d'enseignement des langues... le contenu des mesures envisagées pour "réformer" l'enseignement suscite l'hostilité d'une grande majorité de lycéens, d'étudiants, d'enseignants. Le 19 mars et dans les jours qui l'ont précédé, ils étaient plusieurs milliers à marcher ensemble pour le faire savoir. Parmi eux, de nombreux élèves d'Aubervilliers, partis individuellement ou en groupe pour se retrouver à la Bastille derrière la banderole que la coordination nationale avait choisie de leur confier en tête du cortège des lycéens.
Bien décidés à se faire entendre, leur opposition au projet actuel traduisait leur inquiétude face à l'avenir. Elle avait aussi les accents d'un immense appel pour qu'une véritable réforme favorisant la réussite de tous soit enfin au programme ■

L'HONNEUR D'AUBERVILLIERS

ÉDITO

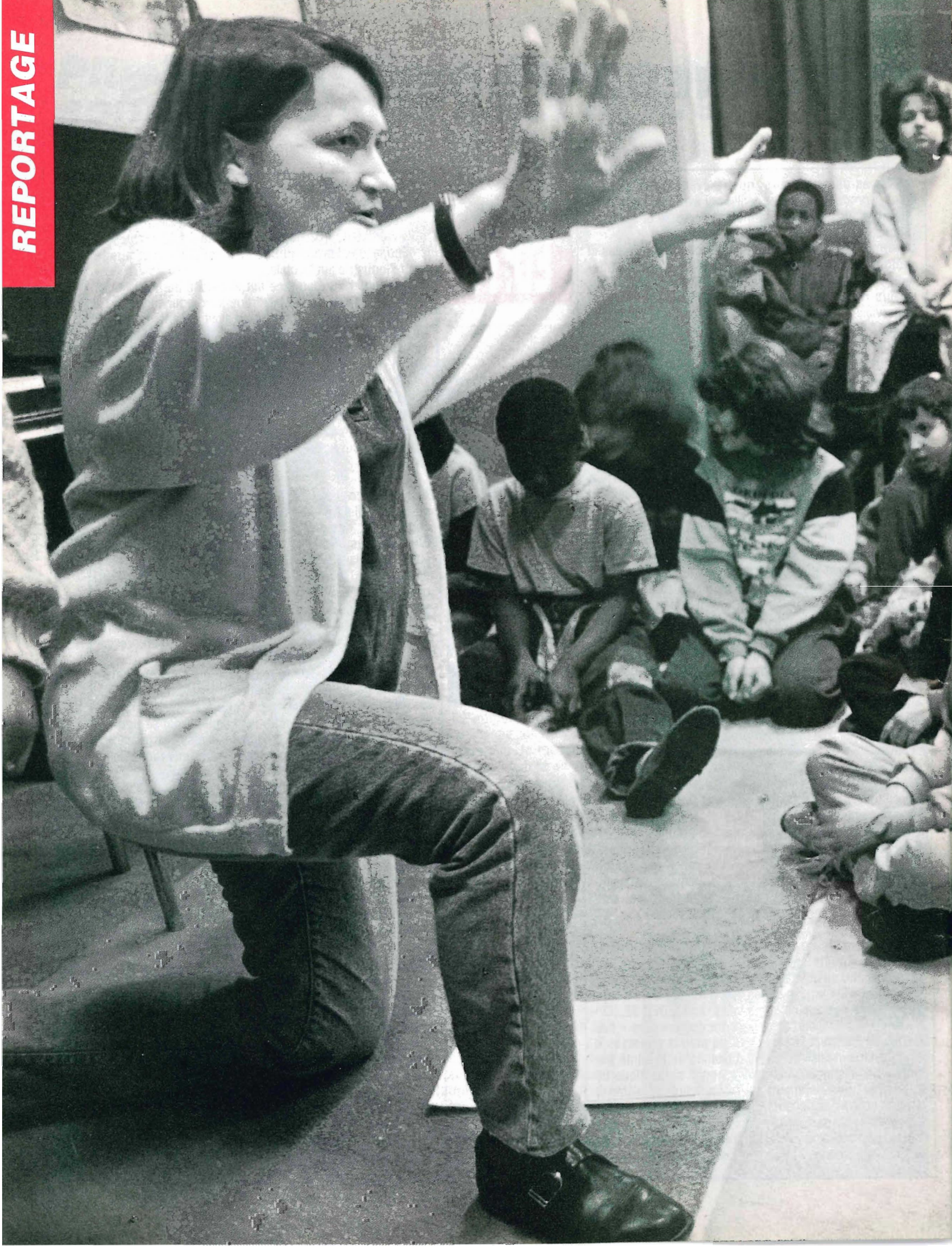
Ces derniers jours, quatre événements se sont produits dans notre ville qui expriment son honneur, sa dignité, sa mémoire vivante et ses aspirations.
Ce sont d'abord les résultats des élections régionales et cantonales qui à travers des modes de scrutins différents montrent que l'attachement à la démocratie et aux valeurs républicaines et sociales est toujours très vif à Aubervilliers, même si la mal-vie d'une partie de la population a pu conduire certains de nos concitoyens à voter pour l'extrême droite.
Je veux considérer plus particulièrement la réélection de mon adjointe, Madeleine Cathalifaud, comme conseillère générale d'Aubervilliers-Est.
C'est un résultat heureux qui, à mon sens, a cinq dimensions :
1 - Elle est l'élue des républicains, de ceux qui ont voulu en conscience, en votant pour elle, écarter le Front national de l'avenir de notre ville. Ils sont 65,8 %, plus que les électeurs et électrices Communistes, Socialistes, Génération Ecologie, Verts qui au premier tour représentaient 60,72 % des suffrages. D'autres républicains se sont donc joints à eux. Le Front national fait 34,19 % des suffrages alors qu'au premier tour droite classique et Front national atteignaient 39,25 %.
2 - Elle est élue pour construire au quotidien. Présidente de la commission sociale du Conseil général où elle a beaucoup fait pour le mieux être des citoyens, elle continuera à le faire respectant sa parole et consacrant l'essentiel de son temps aux urgences de la vie.
3 - Elle est élue pour préparer le futur. A Aubervilliers, comme ailleurs, ces élections indiquent une aspiration au changement, mais plus profondément une volonté de préparer une perspective neuve. Toute activité humaine ne prend sens que si elle est projetée dans l'avenir, dans la conscience des possibilités offertes et des obstacles à surmonter.
4 - Elle est l'élue de l'honnêteté. La tenue du scrutin a été comme toujours bonne, calme et rigoureuse, qualités auxquelles ont contribué les élus, les bureaux de vote, les scrutateurs et le personnel communal.
5 - Elle est l'élue de la mémoire active d'Aubervilliers. C'est un sentiment qui anime la population dans sa diversité ainsi que ses élus qui tous ont un profond sentiment d'appartenance à une collectivité humaine, solidaire, agissante et passionnée de justice sociale.

Par un concours de circonstance, trois autres événements ont entouré cette élection et rejoignent par leur sens la leçon humaniste et démocratique des scrutins.
Il s'agit de la distinction que la ville d'Aubervilliers a reçu (le 1er avril), avec deux autres villes, au MEDEC 92, XXe Salon de la médecine, dans le cadre du concours « Les maires de France et la santé ». Cinq grands professeurs de médecine, membres du Haut Comité de la Santé publique, ont distingué Aubervilliers pour sa politique de prévention, singulièrement pour son action opiniâtre et efficace contre l'alcoolisme.
Il s'agit d'autre part de la remise d'une Nef d'Or (le 30 mars), par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, à M. Salomon Elbaz, Président directeur général du Comptoir Européen d'Electricité, 34, rue Bernard et Mazoyer. Pour toute l'Ile-de-France, 60 entreprises ont été remarquées. Le Comptoir Européen d'Electricité depuis 7 ans à Aubervilliers est passé de 4 à 22 emplois et s'occupe d'éclairage public et d'appareils d'éclairage pour l'industrie automobile.
Il s'agit enfin du reportage fait et diffusé par FR3 (le 28 mars) sur la cité de la Maladrerie avec pour thème « La culture en banlieue ». L'émission avait été enregistrée en public à la salle Renaudie et indiquait avec beaucoup de simplicité l'attachement à cette ville de tous ceux qui y vivent même s'ils ont, comme c'est légitime, telle ou telle critique à faire. Les reportages faits chez les anciens, chez les artistes, chez les jeunes ainsi que le débat qui réunissait quatre habitants de cette cité ont montré ce dont sont capables les habitants d'Aubervilliers et leurs élus pourvu qu'ils pensent à neuf et qu'ils en aient les moyens.

Ainsi un succès aux élections, la politique de prévention de la ville distinguée, une PME créatrice d'emplois récompensée, une émission de télévision saluant les efforts architecturaux, urbanistiques, locatifs, sociaux et culturels de la ville et de son Office HLM.
Alors tout va bien ?
Si tout ne va pas mal, il serait abusif de se livrer à une autofélicitation. Ce qui est vrai c'est que beaucoup peut aller mieux à condition de bien écouter ce qu'expriment et ce scrutin et ces trois faits et que soit battu en brèche le pouvoir de l'argent absolu.
Il y a de la tonicité dans la population d'Aubervilliers. Malgré la pauvreté, la résignation a reculé. La question est de prendre à bras le corps cette mal-vie qui empoisonne l'existence de tous et de chacun et qui se nourrit au chômage, aux taudis, aux bas salaires, à la précarité et aux insatisfactions du quotidien et de l'environnement auxquelles notre ville, élus et services municipaux doivent s'acharner à répondre.
De ces faits récents, il ressort que les gens sont à la recherche d'une vie plus harmonieuse, plus satisfaisante humainement. C'est la grande question de la construction et de l'avènement d'une société, dont chacun veut qu'elle ait à nouveau un sens.
Eh bien, je pense profondément que ces dix derniers jours, à travers les scrutins, à travers les trois faits rapportés, la recherche d'un sens s'est exprimée fortement et qu'il y a dans cette ville un immense collectif de citoyens et de citoyennes qui ont décidé d'exister et d'être acteur de leur existence.
Un écrivain anti-fasciste allemand Walter Benjamin condensait bien ce que je ressens aujourd'hui : « Sur les brasiers de l'histoire brille une petite lueur de sens, une lueur de liberté ».

Jack RALITE
maire,
ancien ministre

REPORTAGE



L'Ecole aux chants

TOUT POUR LA MUSIQUE

« Fermez bien les yeux ! Ensuite, regardez le plus loin possible. Vous devriez apercevoir un chalet perdu au flanc d'une montagne... » Alignés par rangées de six, les élèves des CM1 et CM2 de l'école Edgar Quinet s'en donnent à cœur joie. Les paupières closes, ils se concentrent pour mieux entrer en communication.

Coralie Fayolle, professeur agrégée de musique à la Sorbonne, donne le la de l'opéra pour enfant qu'elle vient d'écrire. Sa représentation, du 11 au 18 avril, sera l'un des temps forts de l'initiative « l'Ecole aux chants ». Une demande pédagogique originale dans un paysage musical qui mérite déjà une oreille attentive.

L'aisance de Coralie à diriger ce petit monde s'explique par sa propre formation. Cette ancienne élève du Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve connaît ses classiques et le poids des mots : *« Fermez bien la bouche et maintenant ouvrez les yeux. Faites-moi un son assez doux, joli à l'intérieur. Oui, c'est presque ça... »* Tous les bambins relèvent le défi et parfois un peu trop la note. *« Trop haut ! Je veux un chant qui résonne comme un poème, qui soit beau comme une guirlande. »*

(Suite page 10)

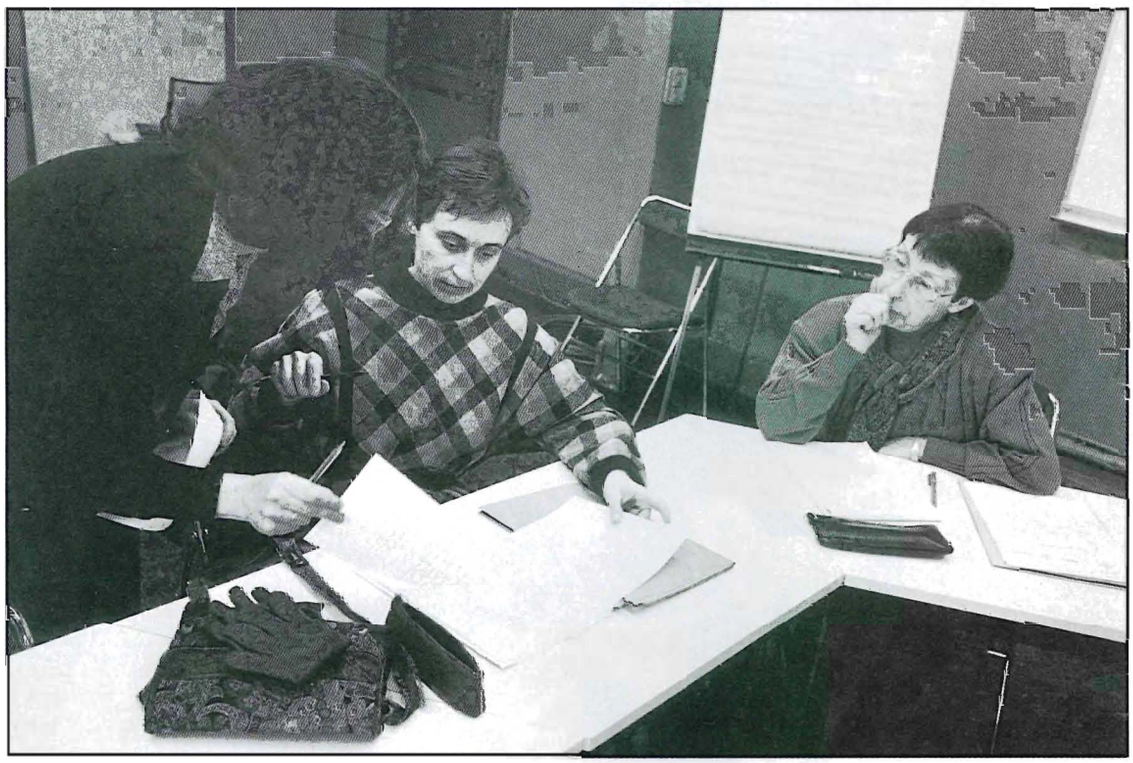
L'école aux chants, une initiative pédagogique en direction des écoles

David, Lydia, Elham, Alexia, Inès et les autres saisissent l'occasion pour s'extraire de la routine avec le sentiment confus d'être, ce jour-là, devenus des adeptes de l'école buissonnière. Des complices et même des alliés. Depuis plusieurs semaines, ils préparent d'arrache-pied ce projet ; apprennent volontiers le texte de cet opéra intitulé *Le tic-tac des montagnes*. Une histoire simple, propice donc au voyage dans le Rêve. Celle d'un enfant en classe de neige qui s'égare malencontreusement dans la montagne.

DEPUIS QUE L'ON CHANTE, ON SE SENT MIEUX

Apercevant un toit hospitalier, il s'approche et découvre un chalet. Il n'y a pas âme qui vive à l'intérieur. Il entend seulement le bruit d'un tic-tac. Après avoir longuement hésité, il finit par entrer dans l'habitation puis se dirige vers une immense horloge. Des voix venues de nulle part l'avertissent : « Gare à toi si tu touches à cette horloge ! Le temps s'arrêtera. » Evidemment, l'enfant passe outre. La curiosité l'emporte. Effectivement, le temps suspend son vol, bref, il prend la poudre d'escampette.
« Un lutin ça parle comment ? », interroge Coralie. *« Avec une petite voix »*, suggère Elham. *« Pourquoi pas... montre-nous ! »* Tout ce que l'enseignante propose, elle l'obtient instantanément par un regard appuyé ou une inflexion de la main. Ces enfants étonnent par leur détermination à bien faire ce qui leur est demandé. Leurs propos sont autant de variations lucides sur un thème unanime : le besoin de chanter, bref, de rompre avec les habitudes. David n'y va pas par quatre chemins : *« Depuis que l'on chante, on se sent mieux. »* Dounia confirme : *« Ça me rappelle le spectacle que l'on a présenté pour le Bicentenaire. On travaillait beaucoup, mais c'était merveilleux. Plus tard, je voudrais être actrice, faire du théâtre. »* Elham, lui, a noté un changement dans les comportements : *« Avant de chanter le jeudi, on était beaucoup plus turbulents, maintenant, on est plus calmes et c'est vrai on travaille mieux... »*
Son de cloche identique avec Nabila : *« Les profs sont vraiment super ; grâce à eux, nous avons appris à travailler en groupe. Nous avons tous envie de nous améliorer et d'offrir le meilleur spectacle. »*

● *Michel Rotterdam, adjoint au directeur du Conservatoire : « Tout part de l'école primaire ! Il faut offrir aux enfants le meilleur accès à la musique ».*



● *Michèle Petit, conseiller pédagogique en éducation musicale : « Quel que soit le niveau, tous les enfants doivent s'exprimer. C'est un droit ».*

Côté institutrices, on sourit en signe d'acquiescement. L'aventure les entraîne bien au-delà des espérances : *« Ils adorent venir aux répétitions. C'est vrai que des liens se sont tissés. Aujourd'hui, ils ont retrouvé leurs marques et une certaine cohésion. »*

Michèle Petit, conseiller pédagogique en éducation musicale, participe activement à cette initiative. Elle est également étonnée par la détermination des enfants : *« L'idée de départ était simple. Avec Marc-Olivier Dupin, le directeur du Conservatoire, nous avons souhaité réguler les*

qui complète un environnement musical déjà diversifié

● *« A l'issue du concert donné en l'Eglise Notre-Dame-des-Vertus, certains enfants avaient les larmes aux yeux. On peut éprouver le sentiment du devoir accompli. »*
Michel Rotterdam

actions de cette institution en direction des écoles. La musique n'est pas un domaine réservé. Personne n'en a le monopole. Dès lors, il a fallu convaincre beaucoup de monde du bien-fondé de l'opération l'Ecole aux chants. Il convenait de mettre en relation les enseignants avec les différents intervenants, les musiciens, les enfants afin que tout le monde trouve sa place. Les résultats sont là : les élèves concernés apprennent à écouter en chantant. Ils retrouvent un plaisir physique en cristallisant des émotions totalement nouvelles pour eux. En devenant acteurs, et non plus spectateurs, la qualité des relations s'améliore. De plus, il ne s'agit que d'une étape. J'espère que cette initiative rencontrera un large écho auprès des enfants de la ville. Il faut leur dire ceci : emparez-vous de la musique et des mots. Ecrivez ! Chantez ! Composez ! En un mot exprimez-vous ! »
L'appétit vient en chantant. C'est aussi l'avis de Michel Rotterdam, l'actuel adjoint au directeur du Conservatoire. *« Lorsque nous avons la chance de faire découvrir à des enfants des Cantates de Bach et qu'à l'issue d'un concert en l'Eglise Notre-Dame-des-Vertus certains d'entre eux en ont les larmes aux yeux, je peux vous dire que l'on a le sentiment du devoir accompli. Des moments forts comme celui-là ne s'oublient pas. Avec Marc-Olivier Dupin, nous avons cherché à nous inscrire dans la démarche globale de la ville en matière de musique. Nous ne sommes pas des sociologues mais il nous est apparu nécessaire de sortir des sentiers battus et de mettre sur pied une certaine cohérence. Outre la formation classique qui demeure l'une de nos missions essentielles, nous souhaitons nous ouvrir et toucher un vaste public. Il ne s'agit pas d'un vœu pieux. Tout part de l'école primaire. C'est par là que l'on doit commencer. Former et motiver les enfants en leur offrant le meilleur accès à la musique est devenu notre leitmotiv. En les aidant à prêter une oreille attentive, on augmente à la fois le plaisir et les exigences. C'est pourquoi*

Du 13 au 18 avril
L'Ecole aux chants

PROGRAMME DES PRINCIPAUX RENDEZ-VOUS

Coup de projecteur sur le travail d'éveil musical effectué tout au long de l'année.
« L'Ecole aux chants » propose plusieurs temps forts :

MERCREDI 15 AVRIL À 15 H À L'ESPACE LIBERTÉS
Animaux Limonade, spectacle d'Ivan Grinberg, Marc-Olivier Dupin, les Chorales et l'Ensemble PIZZ du Conservatoire.
Entrée libre

JEUDI 16 AVRIL À 20 H 30 AU THÉATRE DE LA COMMUNE *PANDORA*
Concert Charlie Haden et Liberation Music Orchestra avec un chœur d'enfants du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve (Création exceptionnelle dans le cadre de Banlieues Bleues).
Prix des places : 110 F - Tarif réduit : 90 F
Réservations à l'Espace Renaudie : 48.34.42.50

VENDREDI 17 AVRIL À 18 H À L'ESPACE LIBERTÉS
Représentation du *Tic Tac des montagnes*. Opéra de Coralie Fayolle avec la Chorale des petits élèves et l'Ensemble instrumental du Conservatoire et la participation de 60 enfants des écoles Jean Jaurès et Edgar Quinet.
Tarif unique : 10 F

SAMEDI 18 AVRIL DE 9 H À 12 H À L'ESPACE LIBERTÉS
Rencontre et débat sur le thème de l'initiation musicale à l'école et dans les conservatoires.
Entrée libre

L'ESTIVAL 92

Il est temps d'y penser

La VIe édition de l'Estival aura lieu du 15 au 23 mai. Dans les quartiers ou à l'Espace Renaudie, la programmation conjugue une nouvelle fois le plaisir de retrouver quelques valeurs confirmées et la découverte de nouveaux talents. Romain Didier, Sapho, Véronique Gain, Charlélie Couture... pour la chanson, Kent, les Pen Fleps... pour le rock, Patrick Verbecke pour le blues, Rien que le dimanche pour l'humour, HMF, Amicalement vôtre... pour le rap, Khalil Chahine pour le jazz figurent déjà, avec beaucoup d'autres complices, à l'affiche de quelques soirées. Il est temps de leur réserver quelques-unes des vôtres ■

nous avons constitué un groupe de travail avec le soutien actif de madame Martin, inspectrice départementale des écoles maternelles et primaires, et des adjoints à l'Enseignement et la Culture, Carmen Caron et Guy Dumélie. Près d'un millier d'enfants sont actuellement concernés par l'opération l'Ecole aux chants. Nous souhaitons faire mieux l'année prochaine. Nous intervenons déjà dans la programmation de quantités de concerts tels que ceux de Banlieues Bleues avec la chorale d'Aubervilliers, l'opéra de Coralie Fayolle, les concerts classiques, etc. pour déclencher quelques passions et pourquoi pas des vocations. »

UNE POLITIQUE DE CONCERTATION

La ville, le Conservatoire et l'Education nationale travaillent donc de concert. Ce qui n'est pas fréquent. Proposer aux enfants d'être des acteurs ou des (télé) spectateurs, telle est la question qu'il convient de poser en matière de politique culturelle. On constatera que le travail réalisé en amont en dit long sur les intentions municipales. Reste à examiner celui qui est proposé en aval. Depuis longtemps déjà, des gens s'efforcent de coller au plus près des réalités. Ainsi, les animateurs de l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (OMJA) enregistrent, pendant toute l'année dans les quartiers, les demandes, les fractures, bref, toutes les secousses. Le Caf'Omja offre chaque semaine des concerts. Il y en a vraiment pour tous les goûts. Quantités de groupes se relaient chaque semaine dans les studios de répétition John Lennon et composent des mélodies en sous-sol pas piquées des vers. L'Estival permet enfin de boucler la boucle. C'est en tout cas le point de vue de l'un de ses animateurs, Mustapha Terki : « *On y retrouve naturel-*

● *Mélodies en sous-sol dans les studios John Lennon.*

● *L'équipe du Réseau Printemps, dans ses locaux de l'Espace Renaudie, réunie autour de Mustapha Terki, responsable des antennes du Printemps de Bourges.*

L'Accordéon club fête ses 20 ans

Autre lieu d'enseignement et de formation musicale, l'Accordéon club. Madame Lorenzi, qui préside à sa destinée depuis une décennie, affiche une grande satisfaction. L'association attire chaque année davantage d'accordéonnistes en herbe de 6 à 65 ans. Les demandes affluent de toute la région parisienne car le club le plus proche se situe à... Chartres.

Cours particuliers à la carte, répétitions collectives sont proposés aux jeunes et bientôt aux retraités, comme cette femme de soixante-dix ans qui porte un piano à bretelles depuis deux ans. Pour fêter comme il se doit le vingtième anniversaire du club, le IVe Festival accueillera, le 11 avril, Yvette Horner et l'orchestre du club auvergnat de Riom. Au programme, les grands classiques du musette et quelques pages du folflore régional. A vos cassettes. Celles du club d'Aubervilliers sont en vente au siège, 5, rue Schaeffer ■

lement et depuis son origine l'OMJA qui travaille à répondre aux attentes des jeunes. La ville a cependant toujours eu le souci d'offrir un choix musical exhaustif afin de répondre à tous les publics. Les services municipaux de la Jeunesse et de la Culture s'y emploient. Cette concertation est indispensable et elle ne manque pas d'étonner. C'est en considérant ce qui se pratique à Aubervilliers en matière de promotion culturelle que je suis devenu responsable des antennes du Printemps de Bourges. » (La tête de réseau des découvertes du Printemps de Bourges est installée à l'Espace Renaudie. NDLR).

Autre pilier de l'Estival, formé dans le sillage de l'OMJA et du service culturel, Patrick Winzelle. Animateur d'une émission de radio sur TSF, il se souvient des soirées au Théâtre de la Commune, devant les entreprises, dans les cafés de la ville, lorsqu'il chantait avec son groupe spécialisé folk, « Coup de rouge » : « *On peut dire que c'était une excellente école de la vie. Chanter là signifiait que l'on voulait avant tout donner son véritable sens au mot fête. Ensuite, cette logique s'est enracinée dans les esprits. Aujourd'hui, tous ceux qui participent à l'élaboration de l'Estival sont imprégnés du souci d'atteindre le plus vaste public. Sans exclusion. Non sans fierté d'appartenir à un ensemble de structures qui œuvrent toutes dans le même sens. C'est assez rare pour être relevé.* »

Rien ne cloche dans ce concert de louanges ? Si. Tous répètent à l'envie : « Pas question de s'endormir sur ses lauriers ; on pourrait faire mieux ! »

Philippe MEUNIER ■

Photos : Marc GAUBERT /Willy VAINQUEUR

BOUGEZ AVEC VOTRE MENSUEL

Trois nouvelles rubriques consacrées à la cuisine, au jardinage et aux livres accompagnent le rafraîchissement des pages qui suivent. Nous aurions pu en confier la rédaction à quelques grands spécialistes. C'est à vous, lecteurs, que nous préférons les offrir.
Alors, si vous détenez les secrets d'une recette qui fait le régal de vos proches, faites-nous les connaître.
Si vous êtes de bons conseils pour embellir balcons ou jardins, expliquez-nous votre savoir-faire.
Si vous connaissez un livre dont la lecture vous a procuré un plaisir que vous souhaiteriez faire partager, faites le découvrir aux autres lecteurs. Prenez votre plus belle plume - nous sommes prêts à vous y aider - et faites part de vos connaissances. Ces pages sont aussi les vôtres.
La Rédaction
Ne traitez qu'un seul sujet à la fois et en 25 lignes maximum et adressez votre courrier à *Aubervillers-Mensuel*, 31/33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers.

EMPLOI

Les jobs de l'été. Vous avez de 17 à 25 ans (et non de 13 à 17 ans comme cela a pu être écrit par erreur dans notre précédent numéro), vous êtes lycéens ou étudiants, et vous voulez travailler pendant les vacances. La Permanence d'accueil d'information et d'orientation peut vous aider en mettant à votre disposition, tous les mercredis de 13 h 30 à 17 h 30, sa documentation et ses moyens techniques, machines à écrire, minitel, téléphone... Adressez-vous au 34, av. de la République.
Tél. : 48.33.37.11.

Devenir infirmier, infirmière. L'école d'infirmier(ière) et d'aide-soignant(e) du Centre hospitalier Rober Ballenger, à Aulnay, organise le 27 mai un concours d'entrée destiné au recrutement d'élèves infirmiers(ières). La clôture des inscriptions est fixée au 27 avril. Se renseigner au 49.36.71.10 pour le retrait des dossiers.

Offre d'emploi. Le Centre de psychologie du travail de l'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) recrute pour une durée de 6 mois un agent administratif à mi-temps. Le lieu de travail est à Bobigny. Les renseignements s'obtiennent au 43.65.97.00 (poste 343).

UTILE

Pharmacies de garde.
Le 12 avril, Sultan, 193 av. Jean-Jaurès ; Couturier, 1 place Georges Braque à La Courneuve.
Les 19 et 20, Corbier, 56 rue Gaëtan Lamy ; Vaicle, 66 av. de la République à La Courneuve.
Le 26, Mary, 81 bd Edouard Vaillant à Pantin ; Blau, 99 rue de Saint-Denis. Le 1er mai, Dahan, 17 av. de la République ; Naulin, 48 rue Paul Vaillant Couturier à La Courneuve.
Le 3 mai, Vesselle, 27 bd Pasteur à La Courneuve ; Flatters, 116 rue Hélène Cochennec
Le 8 mai, Khauv, 79 av. de la République ; Mulleris, cité des Cosmonautes-Place Y. Gagarine à Saint-Denis.

Médecins de garde. Week-ends, nuits et jours fériés. Tél. : 48.33.33.00.
Urgences dentaires. Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87.

Allo taxis. Station de la Mairie : 48.33.00.00.

Assurance maladie. Le nouveau siège social de la Caisse primaire d'assurance maladie 93, regroupant l'ensemble des services précédemment situés 84, rue Charles Michel à Saint-Denis et 7/11, rue Erik Satie à Bobigny, est installé depuis le 1er mars 1992 au 195, av. Paul Vaillant Couturier, 93014 Bobigny Cedex. Tél. : 48.96.48.48.

La préfecture sur minitel. La préfecture du 93 vient de mettre en place un service minitel destiné à donner toutes informations administratives. Taper 3615 PREF 93.

Conseil municipal. Le prochain conseil municipal se déroulera le 13 avril à 19 heures dans la salle du conseil de l'Hôtel de Ville.
Dératisation. Les techniciens de la société Aidamort procèdent depuis le lundi 30 mars à la dératisation du réseau d'assainissement, des bâtiments

L'AGENDA

JUSQU'AU 26 AVRIL
● *Le Régiment de Sambre et Meuse* au TCA.
SAMEDI 11
● Fêtes du quartier Monfort.
● Visite de galeries d'art parisiennes avec le CAPA de 13 h 30 à 18 h.
● Festival de l'Accordéon club avec Yvette Horner à l'Espace Libertés à 20 h.
● Concert Poupa Claudio au CAF à 21 h.
● Match de foot D III Aubervilliers-Sochaux. Stade Karman à 16 h.
DIMANCHE 12
● Après-midi dansant avec l'Accordéon club à l'Espace Renaudie à partir de 15 h.
● Concours de pétanque, square Stalingrad, à partir de 14 h.
● Marche dans la vallée du Loir avec la section randonnée du CMA, départ à 8 h.
● Pique-nique au parc de La Courneuve avec Loisir Solidarité Retraite.
LUNDI 13
● Conseil municipal à la mairie à 19 h.
MERCREDI 15
● Représentation d'*Animaux limonades* dans le cadre de l'Ecole aux chants, à l'Espace Libertés à 14 h.
● Spectacle Holiday on Ice au Palais des Sports avec l'Office des retraités et personnes âgées.
JEUDI 16 AVRIL
● Concert Banlieues Bleues, Charlie Haden et Libération Music Orchestra avec le chœur du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve au Théâtre de la Commune à 20 h 30.
● Après-midi à Bagatelle avec les clubs de retraités.
VENDREDI 17
● Représentation de l'opéra *Le tic tac des montagnes* (dans le cadre de l'Ecole aux chants) à l'Espace Libertés à 18 h.
SAMEDI 18
● Rencontre et débat à propos de l'Initiation musicale à l'école et dans les conservatoires (dans le cadre de l'Ecole aux chants) à l'Espace Libertés de 9 h à 12 h.
SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18
● Tournoi de foot FSGT, stade Auguste Delaune.
MERCREDI 21
● Dans le cadre du mois du cinéma contre le racisme projection du film *Colère en Louisiane*, à l'Espace Renaudie à 20 h 30.
JEUDI 23
● Première du spectacle *Modestes propositions concernant les enfants des classes pauvres* au TCA (jusqu'au 30 avril).
● Mini-golf et bowling à Franconville avec les clubs de retraités.
VENDREDI 24
● Sortie à Poissy avec l'Office des retraités et personnes âgées.
SAMEDI 25
● Championnats de France de lutte gréco-romaine au gymnase Guy Moquet à partir de 9 heures.

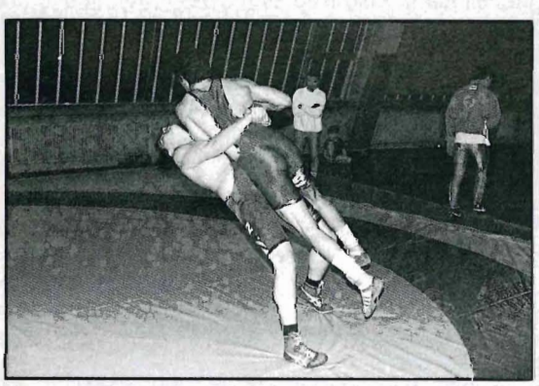
MAI
VENDREDI 1er
● Fête du Travail.
SAMEDI 2
● Match de foot D III Aubervilliers-Strasbourg Stade Karman à 16 h.
SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3
● Concours de boules lyonnaises au stade du Dr Pieyre (toute la journée).
LUNDI 5
● Exposition Lulu Larsen à la bibliothèque Henri Michaux.
VENDREDI 8
● Cérémonie commémorative de la Victoire de 1945 à l'Hôtel de Ville.
● Tournoi de football avec l'OMJA, stade A. Delaune et stade du Dr Pieyre.

Cambriolages
INFORMATIONS PRÉVENTION

Les vacances arrivent. Si vous partez, prenez le maximum de précautions pour assurer la sécurité de vos biens : verrouiller soigneusement portes et fenêtres, ne pas indiquer vos nom et adresse sur le trousseau de clés, ne pas laisser chez soi d'importantes sommes d'argent, mettre en lieu sûr bijoux, argenterie, demander à un voisin d'ouvrir et fermer les volets, de relever le courrier chaque jour, etc. Si vous le désirez, la police nationale assurera, dans le cadre de ses patrouilles et de ses missons habituelles, des passages fréquents à votre domicile durant votre absence. Pour obtenir cette surveillance particulière, il faut remplir un imprimé et l'adresser au commissariat. Pour se le procurer ou obtenir plus d'informations : commissariat d'Aubervilliers, 20, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.59.55.

samedi 25 avril au gymnase Guy Moquet

CHAMPIONNAT DE FRANCE FSGT DE LUTTE



Programme

De 9 heures à 12 heures : éliminatoires toutes catégories. Reprise à 14 heures. Restauration sur place.
16 heures : finale des 6e, 5e, 4e et 3e places.
17 heures : finale pour les 1re et 2e places.
18 h 30 : remise des récompenses dans les différentes catégories ainsi qu'aux scolaires d'Aubervilliers ayant participé aux journées d'initiation à la lutte qui se seront déroulées les mardi 21, jeudi 23, vendredi 24 avec plusieurs écoles primaires de la ville.
De 20 h 30 à 22 h 30 : soirée de gala avec de nombreuses démonstrations sportives des sections de gymnastique, qwan-ki-do, sports de combat du CMA.
Mercredi 22 : animation lutte pour les jeunes de l'Ecole de Sports.
Mercredi 29 avril : animation lutte dans le cadre des activités de Printemps Tonus.

scolaires et communaux, des berges du canal Saint-Denis, des abords des cités de l'OPHLM. Ils procéderont, à partir du 13 avril, à la distribution de sachets rodonticides par voitures « haut-parleurs ». Cette opération est financée par la municipalité. Merci d'apporter votre concours aux opérateurs en leur réservant le meilleur accueil.

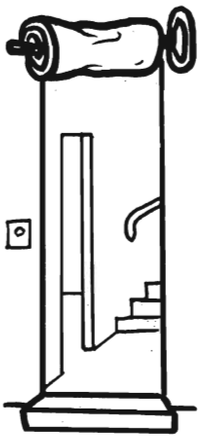
SOCIAL

CCAS. La prochaine permanence du Centre communal d'Action sociale aura lieu le mardi 5 mai (le matin) au 6, rue Charron. Tél. : 48.39.53.01.

L'association des paralysés de France rappelle qu'elle met à la disposition du public intéressé une permanence tenue par un assistant social spécialisé, tous les lundis de 9 h à 12 h, dans les locaux du CCAS, 6, rue Charron. Rampe d'accès accessible aux handicapés moteurs. Renseignements au 48.39.53.01.

Retraités. Depuis le 1er février 1991, si vous êtes soumis à l'impôt sur le revenu, la Contribution sociale généralisée est prélevée chaque mois sur votre retraite. Si vous n'êtes plus imposable en 1991, vous devez informer la CNAV de votre changement de situation. Faute de quoi, la CSG continuera de vous être prélevée.

Mères célibataires. Si vous êtes sans protection sociale, vous pouvez soit devenir ayant droit sur le compte de votre concubin, si vous êtes à sa charge de façon permanente et effective, soit devenir assurée sociale en exerçant une activité salariée d'au moins 120 h par mois ou 200 h pour trois mois, soit percevoir une allocation versée par la CAF ou encore souscrire une assurance personnelle auprès d'un centre de Sécurité sociale. Renseignements complémentaires au CCAS, 48.39.53.01.



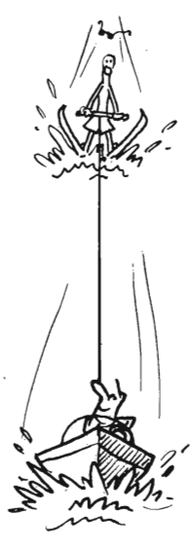
SANTÉ

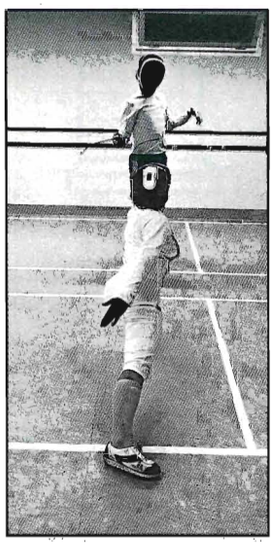
Association France Alzheimer. Un comité local de l'association vient de se créer en Seine-Saint-Denis. Elle s'est donnée pour objectif d'informer les malades et leurs familles sur la maladie et ses conséquences. Elle organise une permanence le 4e mardi de chaque mois de 14 h 30 à 18 h 30 au Centre médico-social Marcel Hanra, 49, av. du Raincy, 93250 Villemomble. Adresser tout courrier à Mme Ollivet.

Stages de formation. Le service Formation de la DDASS propose des stages de formation destinés à tous les professionnels et bénévoles du secteur municipal, public, privé ou associatif concernés par les problèmes liés à l'alcool, aux drogues et au sida. Renseignements au service Formation DDASS, 8/22, rue du Chemin Vert, 93007 Bobigny. Tél. : 48.95.73.64.

SPORT

Printempe tonus
Pendant les vacances de Pâques, du 27 avril au 7 mai 1992, l'Office municipal des sports (OMS) encadre des activités sportives à la journée destinées aux 13/18 ans. Pour sa deuxième année, Printemps Tonus innove en proposant du ski nautique en plus des disciplines déjà pratiquées tels que l'escalade, la plongée, le tennis, le ping-pong, le football, etc. Début de l'opération Printemps Tonus, le lundi 27 avril. Une plaquette détaillée sera disponible





dès le début du mois d'avril à l'OMS, dans les gymnases, les stades et à la piscine. Elle sera également distribuée dans les établissements scolaires. Pour plus d'informations, contacter Francisco Corréas à l'OMS, 31, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 43.52.22.42.

Football D.III. L'équipe d'Aubervilliers rencontrera celle de Sochaux le 11 avril, et Strasbourg le 2 mai 1992. Les deux matches se dérouleront sur la pelouse du stade André Karman.

Tournoi de football. L'Entente sportive d'Aubervilliers et l'équipe de la Documentation française accueilleront les 1er et 2 mai 1992 deux équipes de Wolsburg (Allemagne) pour un tournoi de football. Stade Auguste Delaune.

Football FSGT. Un tournoi de football aura lieu le 18 au stade Auguste Delaune.

Aïkido. La section Aïkido du CMA propose un stage le samedi 11 avril de 14 h à 17 h au gymnase Manouchian, rue Lécuyer.

Escrime. Le 12 mai, à l'Espace Libertés, à 20 h, show international d'escrime. Au programme, exhibitions entre l'équipe de Cuba, Championne du Monde de fleuret, et l'équipe du Club municipal d'Aubervilliers, 3e des Championnats de France 1re division. Le spectacle sera animé par Richard Dewitte (chanteur du groupe Il était une fois) et Magic Street (magie moderne, Oscar du meilleur show audiovisuel 1989). Renseignements au 48.33.64.41 ou 43.52.21.68.

Pétanque. La section pétanque du Théâtre (CMA) organise un concours en triplette, toutes catégories, le dimanche 12 avril à partir de 14 h dans le square Stalingrad.

Randonnée pédestre. Le 12 avril, marche dans la vallée du Loir, 27 km environ avec possibilité de fractionnement. Départ en car, rendez-vous devant la mairie à 8 h et aux Quatre Chemins à 8 h 05.

LOISIRS

L'Office des préretraités et des retraités. Programme des sorties : le 15 avril, Holiday On Ice au Palais des sports. Le 24 avril, déjeuner et visite, à Poissy, de la Collégiale, du Musée du Jouet et dégustation à la distillerie Noyau de Poissy. Plusieurs sorties sont programmées au mois de mai, les inscriptions auront lieu dès les 4 et 5 mai. Renseignements à l'Office, 15 bis, avenue de la République. Tél. : 48.33.48.13.

Voyages pour les retraités. L'Office municipal des retraités organise deux séjours. Le premier se déroulera du 29 mai au 5 juin à Meschers, en bordure de la Gironde. Le second vous emmènera aux Antilles, du 26 septembre au 7 octobre. En prévision : 3 jours à Londres en juin et les Baléares en octobre. Pour ce dernier voyage, une réunion d'informations est prévue le 13 avril à 14 h 30 à l'Office. Office des préretraités et des retraités, 15 bis, av. de la République.
Tél. : 48.33.48.13.

Sorties des clubs. Programme des sorties des clubs de retraités : le 16 avril, visite guidée du Parc de Bagatelle, le 23, mini-golf et bowling à Franconville. Inscriptions dans les clubs : S. Allende, 25/27, rue des Cités, tél. : 48.34.82.73 ; A. Croizat, 166, av. V. Hugo, tél. : 48.34.89.79 ; E. Finck, 7, allée H. Matisse, tél. 48.34.49.38.

Loisirs solidarité 93. Le comité local propose un pique-nique au parc de La Courneuve, le dimanche 12 avril, rendez-vous à 11 h à l'entrée du parc, côté La Courneuve, bus 150 arrêt Cité Floréal ; une sortie le jeudi 23 avril à 14 h. Renseignements le mardi après-midi, 13, rue Pasteur.
Tél. : 48.34.55.99.

JEUNESSE

Infos printemps-été. La plaquette printemps-été 92 de l'Office municipal de la jeunesse (OMJA) est disponible dans les équipements et à l'OMJA, 22, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 48.33.87.80.

L'Office municipal de la jeunesse vous invite à découvrir une exposition sur l'Image, du 11 au 18 avril, à la Maison de jeunes Emile Dubois (Montfort). Pour le régal de vos yeux et de votre curiosité : images vidéo, informatiques et cinématographiques... Cette exposition, proposée par l'OMJA, est réalisée avec la participation de la Cité des Sciences et du Palais de la Découverte. Ouverte au public de 17 h à 19 h. M. J. Dubois, 27/28, allée Gabriel Rabot, cité Emile Dubois.
Tél. : 48.39.16.57. Métro Fort d'Aubervilliers.

Danse. Pendant les vacances de Pâques, la Maison de jeunes Jacques brel propose deux stages de danse, l'un pour les 13/15 ans et l'autre pour les plus de 16 ans. Renseignements à la M. J. au 48.34.80.06.

Graff. Vous pouvez vous initier au graff tous les mercredis après-midi à partir de 14 h 30 à la Maison de jeunes James Mangé au 48.34.45.91.

Jazz-Hip. Un cours a lieu tous les mardis soir de 17 h 30 à 19 h 30 pour les 15/17 ans avec Samia. Renseignements Maison de jeunes Jacques Brel.
Tél. : 48.34.80.06.

Photo. Un professionnel guide les débutants et les confirmés dans le travail de laboratoire et dans l'amélioration des prises

VACANCES DE PÂQUES

Pour les vacances de Pâques qui approchent à grands pas, il reste encore quelques places sur les séjours pour Bury, Arradon, Les Deux-Alpes, Saint-Jean d'Aulps, Vars, le stage équitation et la Grèce. On se dépêche ! Inscriptions, 5 rue Schaeffer (tél. : 48.39.51.20). Profitez-en pour demander la plaquette de l'été 92 qu'Aubervacances vient d'éditer. Elle est pleine de surprises qui n'attendent que vous pour se réaliser ■

LES LECTEURS ONT AIMÉ...

Wilhelm Meister de GOETHE

On a du mal à imaginer que lire Goethe soit un plaisir particulièrement tonifiant. Trop classique, trop grand, trop vieux. Un nom de dictionnaire, un vague souvenir d'école, et pas spécialement séduisant. Sauf pour ceux qui ont fait de l'allemand dans leur jeune temps, et encore. Erreur. Goethe est une vraie beauté. Ni une statue, ni un vieux sage sécrétant l'ennui en termes alambiqués. Mais quelqu'un qui, si on a la chance de « tomber dessus » à un moment-tournant, à un de ces moments ou on se demande, au fait, je fais quoi, là, de ma vie, va merveilleusement aider à se sentir citoyen de soi, et de la Terre. Gaiement. Follement. Les années d'apprentissage de Wilhelm Meister raconte les aventures d'un jeune homme dont les parents veulent faire un commerçant et qui a envie, lui, de faire du théâtre. Dès qu'il peut, il oublie que sa chère famille lui a confié le soin d'aller porter à une relation d'affaires un lettre urgente, pour s'en aller traîner sur les routes d'Allemagne aux côtés d'une troupe de comédiens dont il va devenir le « dramaturge ». Wilhelm va. D'histoires d'amour en liaisons légères, de cours d'auberges en théâtres improvisés, il croise des cavaliers, des demoiselles, des saints, des mendiants, il tombe amoureux comme il respire, il cherche de l'argent, il se mélange un peu dans ses multiples histoires de cœur, et il voit les vies des hommes, les gestes et les actions des hommes, il voit les rêves et les déceptions, et il grandit. Lentement. Tranquillement. Bien occupé par tout ce qu'il rencontre, et tout ce que cela soulève en lui de plaisir ou d'ennui. A la fin, à la toute fin, il est heureux. Parce que d'aventure en aventure il a simplement désormais envie de continuer à être là. Dans la diversité des sentiments. Sous le ciel changeant. Sur cette terre où il faudrait imaginer des jardins à tracer et des canaux à creuser. Parmi les autres. Voilà. Et c'est tout simple. Wilhelm Meister est un roman d'aventures. Mais ces aventures-là vous rappellent petit à petit la splendeur de tout ce qu'on peut faire. Comme homme. Sous un ciel changeant. Pas besoin d'être un héros pour cela. D'être d'Artagnan ou Valjean. Ça marche aussi bien, et même surtout, pour les individus ordinaires. Ceux qui doivent se débrouiller dans la vie. Meister est de leur côté. Mais permet de voir comment de ce côté-là, on peut saluer la grandeur de l'ordinaire humanité, celle qui songe et fait. Et comment on peut y prendre sa place.

Evelyne P...
Rue Edouard Poisson

de vue. Travail en noir et blanc. Tous les lundis de 18 h à 21 h à la Maison de jeunes Emile Dubois, 27/28, allée Gabriel Rabot.
Tél. : 48.39.16.57.

Environnement. Dans le cadre de l'opération « Passeport découvertes », un groupe de jeunes visite les centres de contrôle d'Air Paris. Rencontre avec des chercheurs, découverte de la première « voiture solaire ». Un débat sera bientôt organisé. Affaire à suivre... Renseignements à la Maison de jeunes James mangé, 1, rue des Cités. Tél. : 48.34.45.91.

Cours de batterie. Initiation à la batterie tous les jeudis de 18 h à 21 h aux studios John Lennon, 27 bis, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 48.34.42.13.

Chantiers jeunes. Après la rénovation de la Maison de jeunes Jules vallès, des jeunes participeront - par la pose de carrelage - à l'aménagement de la nouvelle antenne décentralisée de l'OPHLM à la Maladrerie. Renseignements à l'OMJA au 48.33.87.80.

CAF'OMJA

125, rue des Cités
Tél. : 48.34.20.12.

Expos du Caf. Du 6 au 17 avril, une exposition sur l'avenir de la Plaine Saint-Denis sera visible au Caf. Elle s'intitule « Plaine Renaissance ». Du 21 au 24 avril, l'exposition « 8 Mai 1945 » rappellera cet événement historique à l'occasion du 48e anniversaire de la Libération.

Poupa Claudio. Le raggamuffin toulonnais de Poupa Claudio vous attend au Caf'Omja le dimanche 12 avril à 16 h. A ne pas manquer.

ENFANCE

Centre de loisirs. Pendant la période des vacances de printemps, tous les centres seront ouverts aux heures habituelles.

Restaurants scolaires. Les inscriptions aux restaurants scolaires se feront du 2 mai au 31 août, au service des Affaires scolaires, 5 rue Schaeffer. Tél. : 48.39.51.30. Pièces à fournir pour l'inscription : livret de famille, quittance de loyer ou descriptif du logement et échéancier, bulletins de salaires des trois derniers mois, à défaut, décompte de la Sécurité sociale ou pension ou certificat de chômage, dernier bulletin de paiement des allocations familiales, cartes de Sécurité sociale des deux parents, dernier avis d'imposition ou de non imposition.

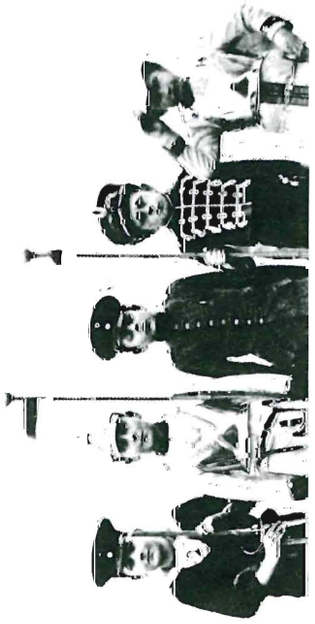
Classes de neige. Le deuxième séjour de classes de neige à Saint-Jean-D'Aulps se déroule jusqu'au 22 avril. Il concerne les écoles Jules Guesde, Eugène Varlin, Louis Jouvet, Robespierre, Paul Langevin, Jean Macé.

CULTURE

Que lire sur Aubervilliers ? Le service des Archives vient de publier le deuxième tome du guide de lecture « Que lire sur Aubervilliers ? » ainsi qu'un « Inventaire des cartes et plans aux XVIIIe-XXe siècles ». Les deux ouvrages sont disponibles aux prix de 40 et 25 F au service des Archives, 31/33, rue de la Commune de Paris, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 45.
Tél. : 48.39.52.89.

Accordéon Club. L'Accordéon Club d'Aubervilliers fête ses 20 ans. Et comme on n'a pas tous les jours 20 ans, il convient de les fêter dignement ! Aussi les nostalgiques du Balajo et du bal musette ont-ils décidé d'inviter la grande ambassadrice du «piano du pauvre», Yvette Horner et sa formation, à venir faire la fête avec eux le samedi 11 avril, à l'Espace Libertés à 20 h 30. Prix des places de 50 à 70 F. Dimanche 12 avril, un après-midi danse sera également organisé à l'Espace Renaudie cette fois, à partir de 15 h. Entrée libre.

L'atelier théâtre de l'association Elzévir se donne en spectacle les 11, 18 et 25 avril au café Le Lutétia dans l'Ile Saint-Louis, tous les soirs à partir de 21 heures. Pendant plus d'une heure, comédiens et musiciens vous jouent une parodie des célèbres *Quatre filles du Dr Martch*, qu'ils ont, eux, intitulé *Les quatre filles du Dr Match*. C'est gratuit et c'est au métro Pont-Marie.



Théâtre de la Commune *Pandora*. Depuis le 7 avril et jusqu'au 26, le Théâtre de la Commune *Pandora* présente une nouvelle création, *Le Régiment de Sambre et Meuse*, d'un tout jeune mais talentueux metteur en scène, Eric Vigner, d'après les œuvres d'A. Allais, L.-F. Céline, J. Genet, R. Dubillard, G. Courteline, F. Marc. Horaires : 21 h en semaine sauf le lundi, 16 h 30 le dimanche. Locations par téléphone au 48.34.67.67, au guichet du Théâtre, 2, rue Edouard Poisson ou par correspondance. Prix des places : de 70 à 120 F.

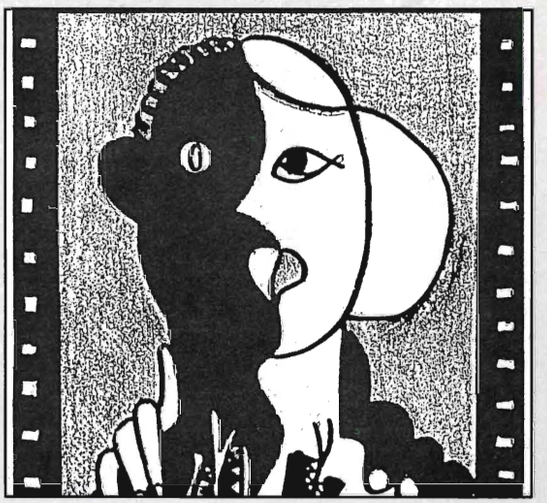
TCA toujours. Du 23 au 30 avril, le Théâtre de la Commune *Pandora* présente la *Modeste proposition pour les enfants des classes pauvres*, que Jonathan Swift écrivit en 1729 avec une ironie aussi féroce qu'austère. Adapté par David Gabison et mis en scène par Emmanuèle Stochl, le texte de Swift, universellement considéré comme un chef d'œuvre, reprendrait-il aujourd'hui toute son actualité ? C'est à voir...
Horaires : à 21 h en semaine sauf le lundi, à 16 h 30 le dimanche.

Cité des Sciences et de l'Industrie. Depuis le 7 avril, la Cité des enfants ouvre toutes grandes ses portes aux 5-12 ans. Ce nouvel espace, entièrement repensé, remplace en fait l'ancien Inventorium de la Cité. Dans ce nouveau pôle de loisirs, d'éducation, de services, de recherche, chacun pourra s'étonner, s'émerveiller, se passionner pour le plaisir de comprendre les sciences et les techniques.
Séances à 9 h 30, 11 h 30, 13 h 30 et 15 h 30. Week-end et vacances scolaires à 10 h 30, 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30.
Cité des Sciences et de l'Industrie, métro Porte de la Villette.
Tél. : 46.42.13.13.

La Géode. A partir du 8 avril, la géode présente *La Planète Bleue*, un film de Ben Burtt récemment récompensé par le prix du public au Troisième Festival international de la Géode. Voir notre planète de l'espace grâce aux images filmées lors de missions des navettes

Du 23 mars au 25 avril en Seine-Saint-Denis

MOIS DU CINÉMA CONTRE LE RACISME



A l'initiative du MRAP 93, de la Fédération des œuvres laïques (FOL) et du Groupe français d'éducation nouvelle (GFEN), depuis le 23 mars et jusqu'au 25 avril, dans toute la Seine-Saint-Denis, c'est le mois du cinéma contre le racisme. Des films illustrant ce thème sont projetés dans les écoles, collèges et salles de cinéma municipales. Le but, susciter auprès des jeunes une prise de conscience, les amener à en débattre ensemble et avec leurs enseignants. A Aubervilliers, le mois du cinéma s'organise en quatre temps :
- Des projections de films (*Un monde à part*, de Chris Menges, *Au revoir les enfants*, de Louis Malle, *Le petit garçon aux cheveux verts*, de Joseph Losey) sur huit demi-journées au Studio à l'intention des élèves des lycées et collèges.
- Des projections dans les écoles primaires de la ville (*Ennemy*, de Wolfgang Peterson, *Comme les six doigts de la main*, d'André Melancon) à la demande des enseignants ou des directeurs d'établissements, auprès des CM2.
- La projection, en collaboration avec la FCPE, au Studio, d'*Un monde à part*, le 12 avril à 15 heures. La séance sera suivie d'un débat avec Norbert Addad, sécrétaire national du MRAP.
- La projection de *Colère en Louisiane*, de Volker Schlöndorf, à l'Espace Renaudie, le 21 avril à 20 h 30 en collaboration avec le Comité des Fêtes du Monfort.

N.B. Dans le cadre du festival Banlieues Bleues, le Studio programme le samedi 11 avril, à 21 h, le film du sud-africain Lionel Rogosin, *Come Back Africa*. A ne pas manquer !

DES DROITS ET DES DEVOIRS

Les locations de vacances

Qui n'a pas eu un ami, un parent dont les vacances ont été gâchées par la déception liée à une location non conforme à ce qu'il attendait ?
Quelques précautions simples peuvent permettre d'éviter des déconvenues.
Il faut d'abord exiger que le propriétaire vous adresse un exemplaire du contrat de location précisant l'adresse, l'étage et le descriptif détaillé de l'appartement, les conditions de la location (prix et durée, date d'entrée dans les lieux, caution et charges éventuelles).
Si ce contrat est imprécis, demandez à recevoir par écrit un descriptif détaillé.
Vous pouvez également téléphoner à l'Office du Tourisme pour vérifier si l'appartement est bien situé et si il n'y a pas eu de problème avec le propriétaire.
Vous devez prévoir d'arriver suffisamment tôt sur les lieux pour pouvoir faire un état des lieux, d'entrée précis, un inventaire complet ; demandez un reçu pour le prix payé, surtout ne payez pas l'intégralité à la réservation, demandez à payer le solde à votre arrivée sur les lieux.
Si le logement ne correspond pas au descriptif, deux solutions s'offrent à vous :
- soit les défauts sont peu importants et vous préférez louer malgré tout, il sera alors important de détailler précisément dans l'état des lieux tous les défauts ;
- soit l'état de l'appartement est si déplorable qu'il rend impossible la location, alors il faut demander à un huissier de venir établir un constat mentionnant les anomalies et troubles constatés.
Dans le cas de difficultés, vous pouvez soit rechercher un accord amiable (diminution du prix, nettoyage...), soit vous adresser à différents organismes :
- l'organisme professionnel dont dépend l'agence si vous avez loué par une agence,
- la Direction départementale de la consommation, de la concurrence et de la répression des fraudes qui peut décider de poursuites pénales contre le propriétaire.
Vous pouvez enfin, et en dernier ressort, saisir le Tribunal d'instance du lieu de la location ; pour cela, un avocat n'est pas indispensable, mais il faut bien préparer son dossier.
Heureusement ! Dans la majorité des cas et en prenant des précautions, tout se passe bien.

Maître Didier Seban
Avocat

spatiales américaines, voilà qui promet bien des émotions...
Horaires : du mardi au dimanche de 10 h à 21 h inclus. Prix des places : 50 F, T. R. : 37 F

Cité de la musique. Le projet de la Cité de la musique du Parc de la Villette est entré dans sa phase d'achèvement. De nombreux concerts, conférences, récitaux y sont d'ores et déjà organisés. Renseignements au 40.40.45.45.

STUDIO

L'Amant. Jean-Jacques Annaud, France/G. B., 1991. Int. : Jane March, Tony Leung, Frédérique Meninger.
Une jeune française de quinze ans et demi vit en Indochine avec sa mère, institutrice, et ses deux frères. Alors qu'elle se rend à Saïga pour y rejoindre son pensionnat, la jeune fille rencontre un beau chinois d'une trentaine d'années...
En avant-programme, *En rachachant*, court-métrage en N. et B. de Jean-Marie Staub et Danièle Huillet d'après un conte de Marguerite Duras.
Mercredi 8 à 18 h 30, samedi 11 à 14 h 30 et 17 h 30, dimanche 12 à 17 h 45, lundi 13 à 18 h 30 et 21 h, mardi 14 à 18 h 30.

Au revoir les enfants. Louis Malle, France/Allemagne, 1987. Int. : Gaspard Manesse, Raphaël Fetjo.
L'amitié de deux enfants dans un collège de Seine-et-Marne en 1944. L'un des deux, d'origine juive, est arrêté à la fin du film.
«... Ce sujet n'est ni la reconstitution d'une époque troublée, ni l'attendrissement nostalgique qu'on peut éprouver envers les paradis perdus de l'enfance, mais bien plutôt l'éveil d'une jeune conscience, aux complexités de la vie... »
Mercredi 8 à 16 h.

Un monde à part. Chris Menges, G. B. , 1987, V.O. Int. : Barbara Hershey, Johdi May, Jeroen Kraabbe.
Afrique du Sud, 1963 : les rapports difficiles entre une mère, Diane Roth, militante anti-apartheid très engagée, et sa fille, Mobly, âgée de treize ans, qui souffre des absences répétées de sa mère et du secret dont elle entoure ses activités...
Dimanche 12 à 15 h, suivi d'un débat en présence de Nobert Addad, représentant du MRAP.

L'Homme qui plantait des arbres. Un film d'animation de Frédéric Back illustrant un texte de Jean Giono dit par Philippe Noiret. Canada, 1987, 30 mn, couleurs. Oscar 1987 du meilleur film d'animation.
Dans cette région désertique aux confins des Alpes et de la Provence, Elzéar Bouffier a entrepris, un peu avant la Première Guerre mondiale, de planter des arbres sur des hauteurs où plus rien ne pousse depuis des décennies.
Avec en avant-programme du même réalisateur, *Crac*, Canada, 1981, l'histoire d'un fauteuil à bascule qui passe de génération en génération...
Samedi 18 à 14 h 30, dimanche 19 à 15 h.
Petit Studio.

Le petit homme. Jodie Foster, E. U., 1991, V.O. Int. : Jodie Foster, Dianne Wiest, Adam Mann-Byrd.
Fred et sa mère Dede Tate vivent ensemble dans un modeste appartement, où leurs rapports harmonieux et exclusifs ne sont perturbés que par les dons exceptionnels du petits garçon. Fred est un enfant sur-

L'amant

Le petit homme

Betty

doué : à un an, il savait lire, à quatre ans, il écrivait de la poésie, et à sept ans, il peint, joue du piano en virtuose, résoud de complexes équations mathématiques.
Mercredi 15 à 16 h et 18 h 30, vendredi 17 à 21 h, samedi 18 à 18 h 30, lundi 20 à 18 h 30, mardi 21 à 21 h.

Betty. Claude Chabrol, France, 1991. Int. : Marie Trintignant, Stéphane Audran, Jean-François Garreaud.
Retour à Georges Simenon, poursuite de l'étude de destins féminins pour ce nouveau film, où Claude Chabrol, fidèle à lui-même, retrouve son actrice de prédilection, Stéphane Audran ; révèle une Marie Trintignant dans un personnage pris entre cassure intime, autodestruction et perversité.
Avec en avant-programme, *Ménage à froid*, de Claude Duty, France, 1991.
Mercredi 15 à 21 h, vendredi 17 à 18 h 30, samedi 18 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 19 à 17 h 30, lundi 20 à 21 h, mardi 21 à 18 h 30.

Amoureuse

Amoureuse. Jacques Doillon, France, 1991. Int. : Charlotte Gainsbourg, Yvan Attal, Thomas Langmann.
Une histoire de Jules et Jim. Autrement dit, une histoire d'amoureuse. Mais si le premier garçon est amoureux de la fille, le second, qui vient de la rencontrer, n'est pas prêt de renoncer à elle.
Mercredi 22 à 16 h, 18 h 30 et 21 h, samedi 25 à 14 h 30, dimanche 26 à 15 h, lundi 27 à 18 h 30 et 21 h.

J.-F. K. Oliver Stone, E.U., 1991, VO. Int. : Kevin Costner, Sissy Spacek, Joe Pesci.
Dallas (Texas), le 22 novembre 1963. L'Amérique est en état de choc. John-Fitzgerald Kennedy, Président des Etats-Unis, est assassiné. Deux jours plus tard, Lee Harvey Oswald, assassin présumé, est assassiné à son tour par Jack Ruby...
L'affaire est classée, mais, quelques années plus tard, le procureur Jim Garrison rouvre l'enquête...
Vendredi 24 à 20 h, samedi 25 à 16 h 30 et 20 h, dimanche 26 à 17 h, mardi 28 à 20 h.

Blanche-Neige et les sept nains. Dessin animé de Walt Disney, 1937.
Endormie par une méchante fée, Blanche-Neige aidée par les sept nains se réveille enfin et va épouser le prince charmant.
Le premier long métrage de Walt disney alors au sommet de son talent.
Mercredi 29 à 13 h 30, jeudi 30 à 14 h 30, samedi 2 mai à 14 h 30,

J.-F.K

LE CARRÉ DU JARDINIER

Comment changer vos plantes de pot ?

Bien que les plantes d'appartement n'aient pas de saison pour être changées de pot, le printemps reste la période propice.
Avant de décider du changement de pot, il faut s'assurer que le pot à remplacer est devenu trop petit. C'est le cas si les racines de la plante tapissent plus de la moitié de la surface de la motte. Mesurer le diamètre du pot à remplacer, en choisir un autre de diamètre supérieur de 2 à 3 cm. Obturer en partie le trou au fond du pot au moyen d'un caillou ou d'une capsule de bouteille pour maintenir la terre, mais aussi pour empêcher l'eau de s'écouler. Mettre un peu de terreau au fond du pot, de manière à ce que le collet de la plante (limite entre les tiges et les racines) ne soit pas enfoui lors du rempotage. Placer la motte au milieu, puis emplir les côtés. Pour la majorité des plantes, les substrats, commercialisés sous le nom de terreau universel, conviennent parfaitement. Pour les plantes de terre de bruyère, préférer bien sûr l'appellation terre dite de bruyère. Pour les cactées, mélanger en part égale du sable de rivière au terreau du commerce.
Après tassement léger à l'aide des pouces, le niveau de terre doit arriver uniformément à environ 1 cm du bord du pot. Cet espace sera une excellente mesure d'arrosage. Arroser ensuite et, le cas échéant (tassage insuffisant), rajouter un peu de terreau. Ne jamais laisser séjourner d'eau dans une soucoupe au risque d'asphyxier les racines.

Alain D...
rue Lopez et Jules Martin

RESTAURANT HÔTEL LE RELAIS

Aubervilliers

259 chambres
avec salle de bains
et WC privés.
Télévision couleur. Téléphone direct.
Chambres à partir de 325 F.
Petit déjeuner offert.

LE RESTAURANT
« LE RELAIS »
Votre restaurant ouvert
du lundi au vendredi.
Menus à partir de 79 F
et sa carte de recettes gourmandes.
Salons privés
pour repas d'affaires – Séminaires –
Banquets – Repas de famille.
De 10 à 400 personnes

UNE ADRESSE À RETENIR
53, rue de la Commune de Paris
93308 Aubervilliers Cedex.
TÉL : (1) 48.39.07.07. TÉLEX 232726 F.
FAX (1) 48.39.16.72.

À AUBERVILLIERS
ENTRE LA MAIRIE ET LES 4 CHEMINS

LE BISTROT D'ARMAND

VOUS PROPOSE SA NOUVELLE CARTE

Menus à 56 F et 100 F.
Menu Lucky Luke

86, bis avenue de la République
Tél : 43.52.71.88

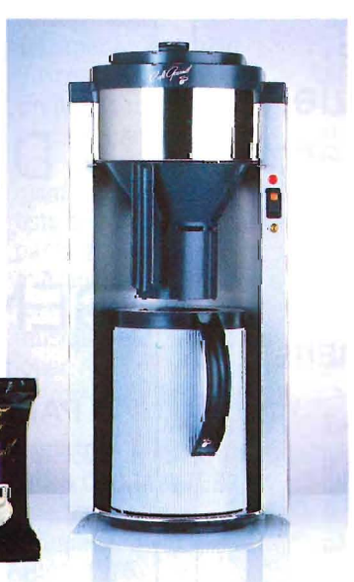
Tchibo
CAFE & SERVICE

PRÉSENTE EN
EXCLUSIVITÉ
LA NOUVELLE
MACHINE TM 1.1

LES CAFÉS ÉLIKAN

"Café Gourmet"

Le café des gourmets,
16 tasses de cet excellent café,
préparées en 6 min.
et maintenu au chaud dans
sa verseuse isotherme.



"L'EXPRESSO"
Du comptoir
au restaurant
le plus huppé,
"L'EXPRESSO"
pour tous les
goûts et tous
les amateurs
de café.

SPC ÉLIKAN, Groupe TCHIBO : 49, rue Guyard Delalain – 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48 33 82 68 - Fax : 48 33 85 09

LE PONT TOURNANT

RESTAURANT

185, Bd. Félix Faure
AUBERVILLIERS
Tél. : 48.34.63.64

Spécialités : Pierrades - Raclette
Fondues bourguignonnes, savoyardes
Ouvert tous les jours de 7h à 24h
sauf le dimanche

PFG

POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES

3, rue de la Commune de Paris
93300 Aubervilliers

Tél. : 48 34 61 09
Fax : 48 34 66 00

MANUTRA

Société de prestations,
de maintenance technique,
de nettoyage et d'entretien,
raccordement
et manutention ferroviaire.

PARIS, SAINT-DENIS, AUBERVILLIERS

Société Anonyme au capital de 250 000 F

45, avenue Victor Hugo
93300 AUBERVILLIERS
Tél : 43 52 33 22
Fax : 43 52 48 36

EMGP

COMPAGNIE
DES ENTREPOTS
ET
MAGASINS GENERAUX
DE PARIS

COMPAGNIE
DES ENTREPÔTS
ET MAGASINS
GÉNÉRAUX DE PARIS

Location de locaux d'activités
PARIS, SAINT-DENIS, AUBERVILLIERS

Société Anonyme au capital de 78 687 800 F

50, avenue du Président Wilson
93214 - LA PLAINE SAINT- DENIS
Tél : 48 09 12 42 - 48 09 43 58
Fax : 48 09 92 17

LES PLAISIRS DE LA TABLE

Une question de fond !

Beaucoup de cuisiniers vous le diront : « Moins il y a de farine dans la sauce, meilleure elle est ! ». Par souci d'économie, manque de temps, goût de la facilité, les fonds de cuisson, les réductions, les liaisons froides ou chaudes ne constituent plus la pratique courante de nos chefs. Et pourtant... Prenons le steak au poivre, un grand classique de la cuisine française. Si la qualité de la viande est primordiale - faites confiance à votre boucher - l'essentiel est dans la sauce. Rien de comparable entre la sauce collée à la farine ou à la fécule et ce fond de bœuf réduit qui libérera toute sa saveur pour le plus grand plaisir des gourmets.
Demandez donc quelques os de veau ou de bœuf à votre boucher. Faites-les dorer au four (200 à 220°). Dans une casserole, faites prendre de la couleur à un oignon et à une carotte coupés grossièrement. Ajoutez les os (sans la graisse), mouillez (avec un peu d'eau), ajoutez un bouquet garni (persil, thym, laurier). Faites bouillir doucement pendant 2 heures environ, puis passez dans une passoire fine et faites réduire.
Passez vos steaks dans une mignonnette de poivre vert (poivre concassé). Faites cuire à feu vif. Flamber avec un bon alcool, Cognac de préférence. Retirer alors les steaks, maintenez-les au chaud. Déglacez avec une louche de fond de bœuf. Laissez réduire presque complètement à feu vif. Ajoutez de la crème fraîche épaisse (une cuillérée et demi pour chaque steak). Quand la sauce nappe la cuillère en bois, arrêtez la cuisson, montez la sauce. Ajoutez quelques noisettes de beurre en remuant la poêle. Nappez les steaks et servez. Bon appétit.

Patrick R...
Rue Danielle Casanova

dimanche 3 à 15 h, lundi 4 à 14 h, mardi 5 à 15 h 30.

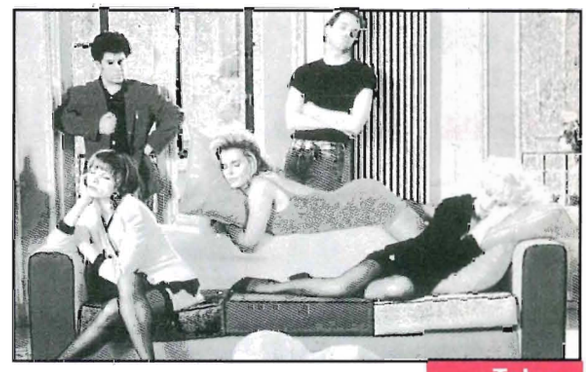
Nuage paradis. Nikolaï Dostal, Russie, 1991, V.O. Int. : Andrei Jigalov, Serguei Batalov, Irina Rozanova. Grand Prix du Festival du film européen, Léopard d'argent au Festival de Locarno en 1991. Dans la banlieue déshéritée d'une ville anonyme, vit Kolia, un jeune ouvrier. Un jour, Kolia annonce à ses amis qu'il part...
Du 29 avril au 5 mai.
Horaires au 48.39.56.56.

Talons aiguilles. (Sous réserve) Pedro Almovar, Espagne, 1991, V.O. Int. : Victoria Abril, Marisa Paredes, Miguel Bose. Les retrouvailles d'une star de la chanson dans les années 60, de sa fille, présentatrice d'une chaine de télévision, et de son gendre qui n'est autre que l'un de ses anciens amants. Un matin, ce dernier est retrouvé assassiné à son domicile...
Du 29 avril au 5 mai, pour les horaires, tél. 48.39.56.56.

FESTIVAL BANLIEUES BLEUES

Trumpet n° 7. Adrian Velinescu, E. U. 1991. Un beau couple déliquescent, un univers spectral : Cinda, chanteuse glamour, et Ezzie trompétiste de jazz traumatisé par la mort de son meilleur ami et perdant toute confiance en sa musique, qui ne veut plus jouer.
Mercredi 8 à 21 h.

SOIRÉE JOHN CASSAVETES
Une femme sous influence. John Cassavetes, 1975.
Une femme qui a « craqué » revient méconnaissable d'un séjour en clinique.



Talons aiguilles

Young soul rebels

Big trouble. (Inédit) John Cassavetes, 1986.
Son tout dernier film, inattendu, réalisé pour son ami Peter Falk.
Vendredi 10 à 19 h 45.
Tarif unique pour la soirée : 50 F.

Come back Africa. Lionel Rogosin, Afrique du Sud, 1959.
Tourné clandestinement dans les zones réservées de Johannesburg interdites aux blancs.
Samedi 11 à 21 h.

SOIRÉE ISAAC JULIEN
Looking for Langston. (inédit) Isaac Julien, 1988, 45 mn, VO.
Une évocation de l'œuvre de Langston Hughes, l'écrivain-poète noir américain, au moment de la renaissance du jazz et du blues dans le Harlem des années 30.

Young soul rebels (en avant-première), 1991.
Etre jeune, noir, homosexuel et pauvre n'est pas une situation facile à vivre. Dans l'Angleterre de 1977, ça devient même un véritable cauchemar...
Mardi 14 avril à 21 h.

John Cassavetes

Les jeunes et leur logement

À LA RECHERCHE DU PREMIER TOIT

Aujourd'hui, le logement est au cœur des préoccupations de tous. Un problème particulièrement aigu en ce qui concerne les jeunes qui trop souvent se heurtent à la méfiance des propriétaires lorsque, pour voler de leurs propres ailes, ils sont à la recherche de leur premier nid. A Aubervilliers cependant, on tente de trouver des solutions, de donner « un coup de pouce ».

Trouver son premier logement. Une envie bien légitime lorsque l'on décide de se lancer dans la vie, seul ou à deux. Seulement voilà, facile à dire, plus dur à réaliser. L'état actuel du marché du logement ne pousse pas à l'optimisme et les jeunes ont vite fait de se rendre compte qu'entre la décision de vivre sous son propre toit et la réalisation de ce projet, la route peut être longue. Les loyers dans le privé sont trop souvent inaccessibles, les parcs HLM sont souvent saturés et les efforts de construction existants ne sont pas aidés par le désengagement financier de l'Etat en la matière. Les types de logements proposés ont aussi changé, on constate ainsi qu'au cours des dix dernières années, aussi bien dans le parc de logement public que privé, le nombre de studios est en baisse de 10 %, alors que celui des trois pièces et plus a progressé de 6 %. De plus, les jeunes connaissent des problèmes supplémentaires de par le peu de confiance qui leur est en général accordé. Bref, la vie en rose n'est pas pour tout de suite.

Des solutions existent pourtant. Marie Galiay, maire-adjointe à la Jeunesse et à la Formation professionnelle des jeunes, en expose les grandes lignes : *« Concernant le logement, il y a deux types de demandes. Celles relevant de l'urgence à la suite, par exemple, d'un conflit familial, pour lesquelles il faut trouver une solution rapide, foyer de réadaptation sociale ou même hôtel. Puis, celles moins pressantes, comme la recherche du premier appartement, pour qui un coup de pouce est souvent nécessaire »*. Le nœud du problème est dans la majorité des cas lié à l'autonomie financière des jeunes. Une autonomie qui, compte tenu de la situation de l'emploi, est de plus en plus longue à acquérir. *« Aujourd'hui, les jeunes ne peuvent rarement prétendre à un emploi stable avant 23 ou 24 ans, et ce dans le meilleur des cas »*, rappelle Marie Galiay. Un problème qui, trop souvent, s'ajoute à la méfiance des propriétaires qui préfèrent louer à des gens plus âgés et plus « lancés » dans la vie. Des aides peuvent cependant être apportées, et par différents organismes.

L'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (OMJA) a ainsi mis en place, depuis la rentrée 91, un système d'aide aux jeunes recherchant un appartement. Il permet d'avancer à ceux qui s'installent la caution financière

● *Trouver un appartement alors que les loyers du privé sont souvent inaccessibles, les parcs HLM saturés, que l'emploi est précaire... relève du défi.*

de départ qui sera remboursée selon un échéancier établi sur 10 à 12 mois. Voilà le problème de l'apport initial réglé. Reste la caution dite morale, celle apportée par une personne qui engage sa responsablité financière en cas de retard de loyer ou de dégradation. L'OMJA peut également s'engager à ce niveau sur un an, bien que les baux locatifs étant de 6 ans il faille souvent trouver quelqu'un (membre de la famille ou ami) qui prenne le relais. Quoi qu'il en soit, une aide non négligeable. D'autres projets sont en cours, comme l'expose Denise Single, directrice de l'OMJA : *« Nous voulons solliciter les organismes HLM publics et privés afin de leur proposer de mettre en place un système de baux glissants : le bail est signé au nom de l'OMJA qui met ensuite le logement à la disposition d'un jeune. Si au bout d'un an aucun problème n'a été rencontré de part et d'autre, le bail sera alors transféré à son nom. »*

● *Le Foyer des jeunes travailleurs, dirigé par Gérard Bouvy, a connu d'importantes mutations. Solution temporaire de logement, le FJT devint une formule de logement quasi permanente.*

● *Le FJT accueille 200 résidents (dont un tiers de jeunes filles), étudiants, stagiaires en entreprises ou jeunes travailleurs.*

Autre solution : le FJT (Foyer de jeunes travailleurs), rue Edouard Poisson. Un établissement que dirige depuis sa création, il y a 21 ans*, Gérard Bouvy, et qui a connu d'importantes mutations durant cette période. D'abord, un allongement de la durée de résidence : ce qui avait pour vocation de proposer une solution temporaire de logement il y encore 10 ans devient de plus en plus une formule de logement quasi-permanente, et ce pour les raisons déjà invoquées : autonomie financière et difficulté à trouver un logement.

LIEU DE VIE

Changement dans les aspirations aussi, les jeunes qui travaillent ne se contentent plus d'une chambre de 12 m^2 sans cuisine mais désirent un véritable appartement. Des contradictions qu'il faut gérer. Aujourd'hui, le FJT accueille 200 résidents (dont un tiers de jeunes filles), étudiants, stagiaires en entreprise ou jeunes travailleurs, pour 1 700 F par mois (coût le plus bas des foyers de Seine-Saint-Denis) ainsi que des « classes Villette »
Une trentaine de personnes travaillent au FJT dont des animateurs qui effectuent auprès des résidents un véritable travail social. Aides dans les démarches pour trouver un autre logement ou pour rechercher un emploi, information sur les droits sociaux (allocation logement, indemnité chômage, etc.). Par ailleurs, la familiarité des liens entre les résidents et l'encadrement permet de déceler les cas - fort rares heureusement - de jeunes connaissant des problèmes de drogue, d'alcoolisme... En dehors des chambres, des lieux de vie communs existent, comme la salle télé et celle où a été installée une table de ping-pong. Par ailleurs, lorsque des animations plus importantes ont lieu, les salles du restaurant peuvent être mises à la disposition de tous. D'autre part, des lieux de rencontre spontanée ont vu le jour comme le hall, les escaliers extérieurs quand le temps s'y prête, la chambre d'un des résidents ou le restaurant où l'on s'attarde le soir. Là aussi des projets vont voir le jour afin de s'adapter à de nouvelles formes d'accueil. Une réhabilitation est à l'étude qui permettrait l'aménagement de kitchenette dans les chambres, de petits studios où la vie à deux serait plus agréable, de salle de réunion plus spacieuse... Ces projets impliquent d'importants engagements financiers auxquels le foyer ne peut faire face seul.
Alors, certes, la route est longue mais des solutions existent ! Prendre son mal en patience semble être de rigueur, il faut construire son nid, petit à petit...

Chrystel BOULET ■
Photos : Willy VAINQUEUR

*Cette majorité sera fêtée comme il se doit avec les représentants de la municipalité, de l'OPHLM et les résidents, le 20 juin.

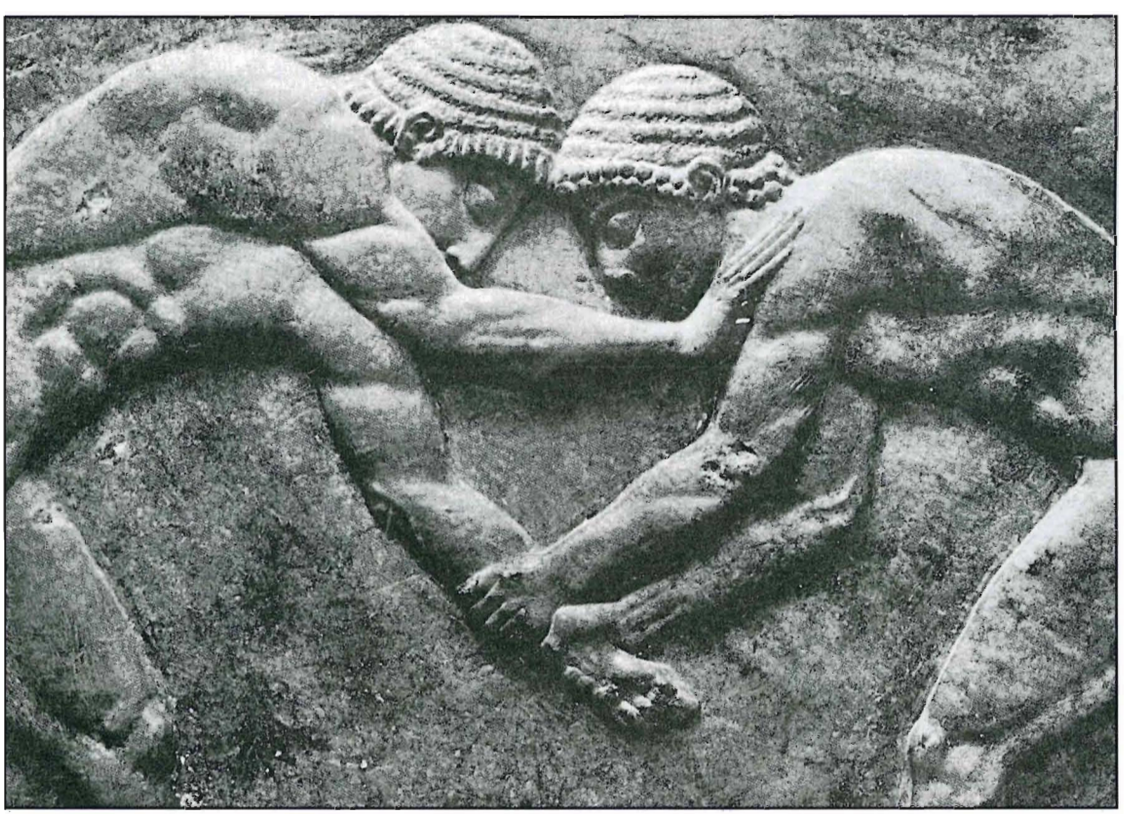
Finale du championnat de France de lutte FSGT

GRÉCO-ROMAINE OU LIBRE, C'EST LA LUTTE !

Le 25 avril prochain, Aubervilliers accueillera, au gymnase Guy Moquet, la finale du championnat de France FSGT de lutte gréco-romaine. Un sport qui n'est pas encore pratiqué à Aubervilliers, mais qui pourrait bien l'être très prochainement.*

Nadia et Frédéric prennent place face à face sur le tapis de mousse. Ils se serrent la main, mi-sérieux mi-amusés, conscients qu'ils ont à respecter le cérémonial du jeu comme le professeur de lutte le leur a appris. Et c'est parti ! Bien campée sur ses deux jambes légèrement fléchies, le buste légèrement penché en avant, les mains ouvertes, prêtes à saisir l'adversaire, du haut de ses dix ans, Nadia, petite fille plutôt fluette, tourne en pas chassés autour de Frédéric guettant le moment où elle va pouvoir l'attraper, le déstabiliser, et le faire tomber avant de l'immobiliser au sol. Complètement prise au jeu, le visage illuminé par l'excitation et la certitude de gagner, elle semble avoir totalement oublié que Frédéric pèse plus lourd qu'elle, que c'est un garçon et que dans la cour de l'école, ce sont ces messieurs qui, généralement, font la loi.

Le spectacle de Nadia et Frédéric s'affrontant sur un tapis dans un sport qu'ils ne connaissaient même pas le matin, n'a en fait rien d'exceptionnel : la plupart des enfants qui participent ainsi aux cycles d'initiation à la lutte gréco-romaine, qui se déroulent couramment désormais dans les écoles, se laissent de la même façon facilement piquer au jeu, laissant soudain libre cours à leur instinct, au plaisir du combat, et c'est précisément ce qui en fait un spectacle exceptionnel. Du 21 au 24 avril, les petits Albertivillariens en feront eux-mêmes l'expérience puisque un cycle d'initiation se déroulera dans plusieurs écoles primaires de la ville. Chez les enfants, la lutte fait appel au naturel : attraper, pousser, tirer, ramper au sol, sont autant de gestes innés. Rien d'étonnant donc à ce qu'ils prennent très vite un évident plaisir à la pratiquer. La meilleure preuve ? Alors que le sport en milieu scolaire connaît souvent bien des déboires, que les enfants le subissent plus souvent qu'ils ne le vivent, ici, pas besoin de leur demander deux fois d'installer les tapis de gym !



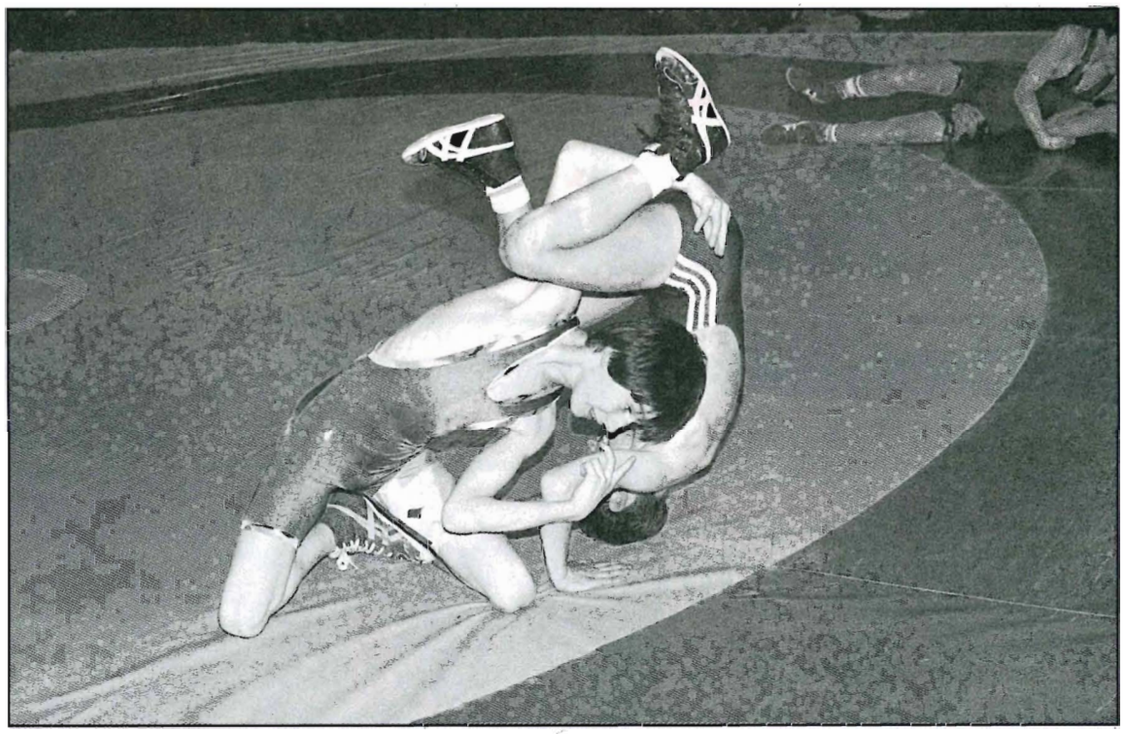
La lutte, un des premiers sports pratiqués aux Jeux olympiques.

UNE RÈGLE D'OR : NE PAS FAIRE MAL

Pourtant, la lutte souffre depuis plusieurs années d'un désintérêt du public que les adeptes de ce sport ancestral, un des premiers pratiqués à Olympie lors des tous premiers Jeux, ont décidé aujourd'hui de combattre, notamment en l'introduisant dans les écoles. « Si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère ira à toi »... Ancien champion de France FSGT (Fédération sportive et gymnique du travail) à trois reprises de

lutte libre, Georges Vigier est de ceux-là. En 1978, il décide d'arrêter sa carrière sportive pour se consacrer au club qu'il vient de créer à Romainville où il coiffe deux casquettes à la fois, celle de dirigeant et celle d'entraîneur. C'est là qu'il commence sa bataille à mains nues en multipliant les animations dans les écoles, cherchant à faire découvrir aux jeunes ce sport qu'il aime et à les amener à le pratiquer à leur tour.

« La lutte est un sport qui favorise et enrichit considérablement la coordination motrice des enfants, explique-t-il. *C'est aussi un sport qui nécessite beaucoup de souplesse, une bonne résistance physique, et une rapidité d'exécution. Sur un tapis, on voit tout de suite si l'enfant présente des dispositions pour ce sport. Ce qui ne veut pas dire qu'un jeune qui ne semble pas spécialement doué au départ ne deviendra pas plus tard, à force de travail, un bon lutteur voire un champion. Quand un gamin portait un intérêt marqué pour la lutte, je le prenais à part. S'il avait envie de continuer, je contactais directement ses parents. La lutte est un sport méconnu et surtout mal connu. Dans l'esprit des gens, elle a souffert trop longtemps d'une assimilation au catch américain qui a fait fureur dans les années 70, beaucoup plus médiatique et médiatisé que la lutte, et qui pourtant n'a rien à voir avec ».*

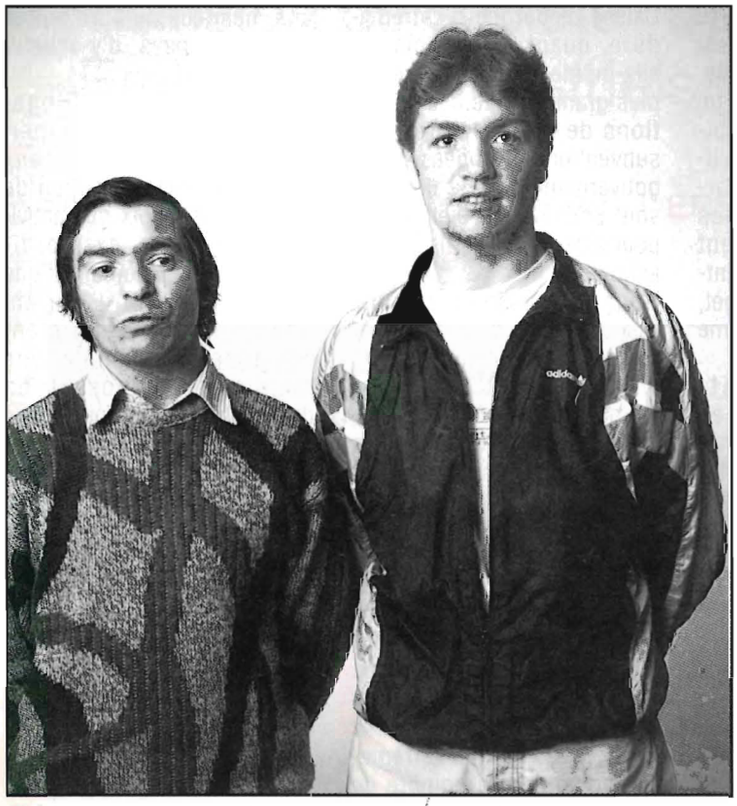


● *Sans dessus dessous...*

Un « catch as cath can » qui fit écrire à l'écrivain Colette : « Il n'y a dans la lutte qu'un moment tragique : celui où l'homme qui est en dessous sent ses épaules plier, où ses omoplates approchent ligne par ligne du sol, puis frôlent enfin la laine du tapis. Il n'est guère à cette minute de face prognathe, de mufle bovin, qui ne s'ennoblisse d'une douleur *Morale* , qui ne crie, non pas le supplice des os et des muscles, mais le *Chagrin* d'une âme humiliée ».

Qu'on se le dise. En matière de lutte, trois qualificatifs principaux, correspondant chacun à trois formes de combat différentes, sont adaptés : la lutte classique, appelée aussi gréco-romaine, qui fut la première forme de lutte à être pratiquée chez nos lointains cousins hellènes : les prises ne sont permises que de la ceinture à la tête, toutes prises de jambes étant interdites ; *a contrario*, en lutte dite libre, tout est autorisé, de la tête aux pieds ; idem en lutte sambo, où le lutteur est en plus habillé d'une veste de judo qui rend encore différentes les prises de bras. Viennent ensuite des formes de lutte dites « folkloriques » : lutte bretonne, corse, bourguignonne, suisse ou encore, des Canaries où l'on sait naturellement se voler dans les plumes. Une règle d'or, commune à toutes ces différentes pratiques, ne pas faire mal ! Malgré certaines apparences, la lutte est un sport fortement codifié. Un arbitre, un juge et un chef de tapis veillent au bon déroulement du combat. Les lutteurs s'affrontent en fonction de catégories d'âge et, bien sûr, de poids. Un combat dure normalement de trois minutes chez les minimes à cinq minutes chez les juniors et seniors, mais beaucoup moins longtemps dans certains cas, puisqu'il suffit en fait pour gagner de plaquer au sol les deux épaules de l'adversaire le temps suffisant à l'arbitre de prononcer le mot fatidique « tombé », et c'est la victoire nette, incontestée et incontestable, comme le KO en boxe.

En attendant les prochains Jeux olympiques de Barcelone, où les lutteurs français ont, de source sûre, de bonnes chances de médailles (au moins quatre, paraît-il, et peut-être même du métal le plus scintillant, ce qui fera peut-être enfin parler de la lutte, qui sait ?...), les Albertivillariens auront, le 25 avril, l'occasion de se familiariser avec un beau sport, un sport d'amateur, un sport antique mais loin d'être poussiéreux. Souhaitons que dès la rentrée prochaine, la lutte vienne s'inscrire au nombre des 42 sections sportives du Club municipal d'Aubervilliers, pour continuer de faire le plaisir des petits comme des grands, et de tous ceux qui combattent pour qu'elle continue de demeurer encore longtemps une discipline sportive à part entière.

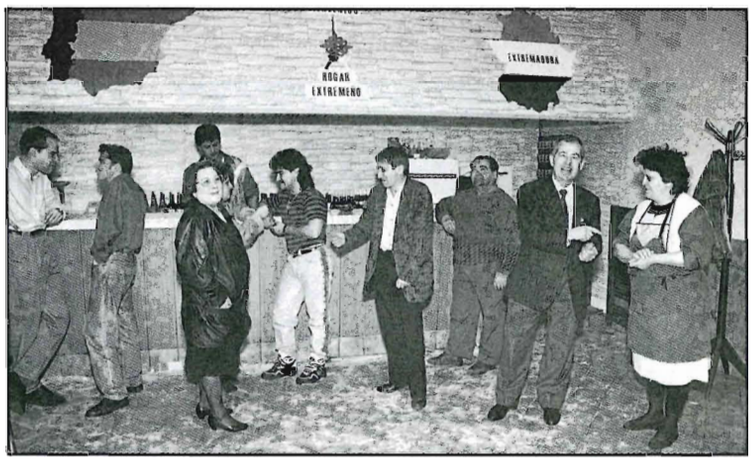


● *Georges et Hervé Vigier, lutteurs de père en fils.*

Brigitte THÉVENOT ■
Photos : Marc GAUBERT

*Pour le programme complet de la finale du championnat, se reporter en page 15 du mensuel.

HOGAR EXTREMEÑO



Marc GAUBERT

EN PARIS

Loin des yeux, loin du cœur », dit le proverbe. Pas si sûr.

Depuis plus de vingt ans qu'elle est installée à Aubervilliers, l'association Hogar Extremeno en Paris s'emploie activement à perpétuer des liens de culture et d'amitié avec la lointaine province espagnole d'Estremadure, dont la plupart de ses adhérents étaient, au départ, originaires. Elle est d'ailleurs, à ce jour, la seule et unique association d'Estremadure en France.

Installé au 194, boulevard Félix Faure, dans un des quartiers d'Aubervilliers où précisément la population d'origine espagnole a constitué, de longue date, un îlot important de peuplement, Hogar Extremeno en Paris compte aujourd'hui quelque 1 200 adhérents, dont la plupart ont effectivement des origines espagnoles et plus spécialement d'Estremadure, mais pas seulement. Ici, on ne vit pas repliés sur soi-même, mais au contraire ouverts aux autres, animés du désir de faire découvrir la spécificité du folklore, de la culture d'Estremadure, mais aussi plus simplement espagnole, au plus grand nombre. Si un tiers de ses adhérents habitent effectivement Aubervilliers, on ratisse également large sur les communes adjacentes, principalement sur le 93, Blanc-Mesnil, Saint-Denis, Montreuil, Le Bourget, mais aussi Gonesse et même Paris.

Administrativement, l'Espagne est organisée en dix-sept provinces dont chacune possède sa propre autonomie financière, sa propre autonomie politique : chacune a sa propre assemblée, ses députés, son propre gouvernement. Hogar Extremeno en Paris est administrativement rattaché au gouvernement d'Estremadure : le trésorier de l'association est nommé pour trois ans par l'assemblée du gouvernement de la province d'origine, dont il est en même temps le délégué en terre française. Le local de l'association est propriété de la Caisse d'épargne d'Estremadure, quant à l'association elle-même, si elle vit pour la plus grande partie des cotisations de ses membres, les subventions attribuées par le gouvernement de la province sont souvent les bienvenues pour aider à boucler le budget annuel.

Hogar Extremeno est une association qui se qualifie elle-même de socio-culturelle : chaque week-end, ses membres se réunissent dans les salles du local aménagées pour discuter, partager ensemble les nombreuses animations (sorties culturelles à l'étranger, carnaval, concours de cartes...) choisies par les adhérents. La direction de l'association, constituée de 12 personnes renouvelables tous les quatre ans, et notamment son trésorier, a aussi pour mission de faciliter le règlement d'un certain nombre de problèmes, comme ceux afférents par exemple à la retraite de gens arrivés en France il y a souvent plus de vingt-cinq ans, désireux aujourd'hui de repartir au pays, d'y acheter une maison...

Chaque adhérent d'Hogar Extremeno doit s'acquitter, pour pouvoir participer aux différents votes (élection de l'assemblée, choix des activités, décisions extraordinaires...), du paiement d'une cotisation de 120 F par an, une seule cotisation étant demandée par famille, une famille ne disposant en contrepartie que d'une voix de vote.

Pour le deuxième rendez-vous des associations d'Aubervilliers, qui aura lieu le 23 mai prochain, les « Estremenos » viendront nombreux, et même de loin, puisqu'il est d'ores et déjà prévu qu'un membre du Gouvernement d'Estremadure se déplace en personne pour la circonstance !

Brigitte THÉVENOT ■

Boulangerie Patisserie
JOËL MÉAN
20, Bis rue Henri Barbusse 93300 AUBERVILLIERS

S.A. GUILLAUMET-FAURE DÉMÉNAGEMENTS

LE DEMENAGEUR SPECIALISE
chambre syndicale du déménagement

Déménagements
France - Étranger
Garde-Meubles
Transfert de société
Emballages industriels

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F
Fax 48-33-65-76

Blanc et Décor
3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers
(Place de la mairie)
43.52.45.04

Pose de tringles - Voilages
Double-rideaux - Dessus de lits etc...

■ RÉFECTION DES FAUTEUILS ■
CONFECTION A VOS MESURES
■ STORES INTÉRIEURS ■
LINGE DE MAISON

Facilité de paiement, 3 mois sans frais

DEVIS GRATUIT

STORES-LIGHT
FABRICANT INSTALLATEUR
STORES

MAGASINS, APPARTEMENTS, PAVILLONS (INTÉRIEURS, EXTÉRIEURS)

BANNES - CORBEILLES - RIDEAUX DE FER - GRILLES
VOLETS ROULANTS - PERSIENNES

29, RUE DU GOULET 93300 AUBERVILLIERS
TÉL :43.52.27.80

CHEZ MARIO
DANS UNE AMBIANCE MUSICALE
PIZZA ET PAËLLA AU FEU DE BOIS

Ouvert de 11 h 30 à 15 h et de 19 h 30 à 23 h. Fermé dimanche et lundi soir

4, rue Solférino 93300 Aubervilliers
Tél. : 43 52 31 10

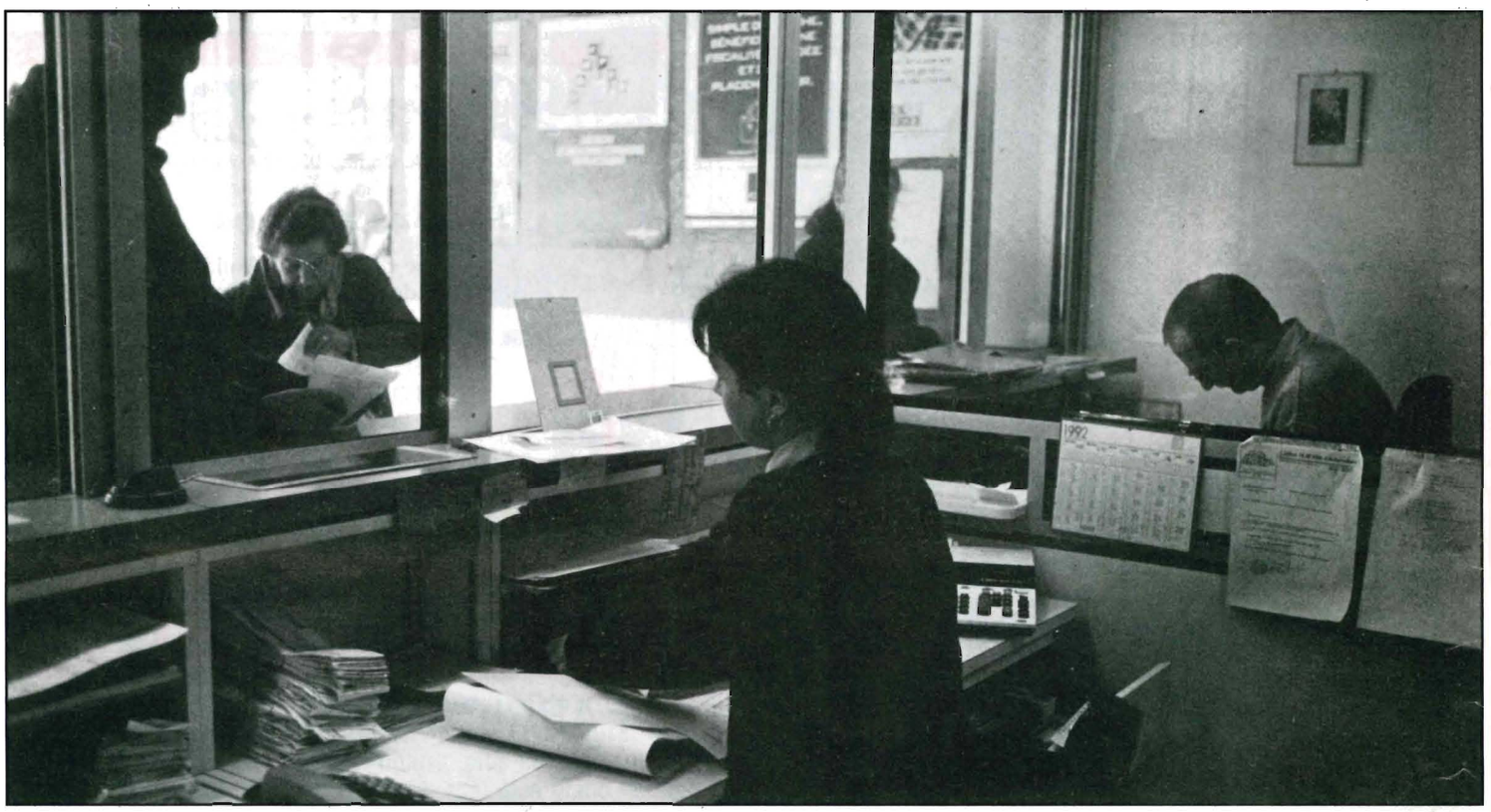
LE CADRE Y EST
ENCADREMENTS TOUS STYLES
Biseau anglais
Lavis ancien
Entre deux verres

Huiles, Aquarelles, Lithos,
Gravures, Affiches, Photos, Canevas et Miroirs

Vente de baguettes coupées et assemblées à vos mesures
Découpe de verre et de carton

La Trésorerie principale municipale

DE L'AUTRE CÔTÉ DU GUICHET

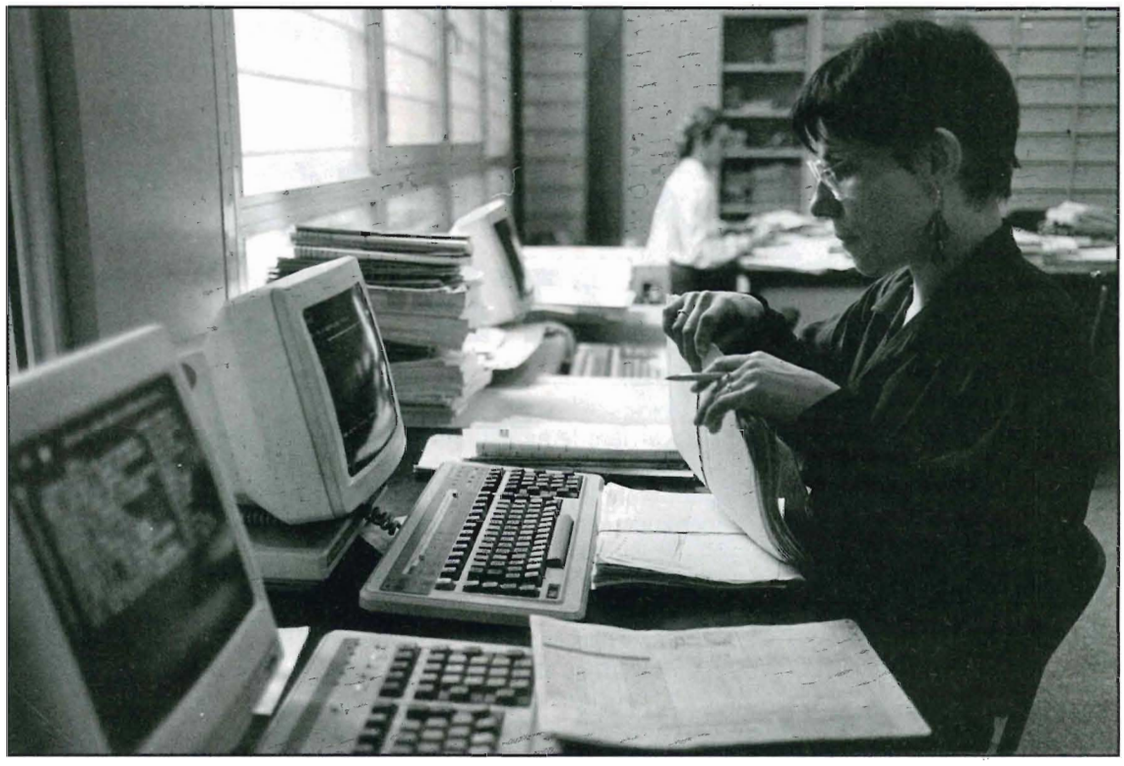


● *Les gens viennent s'assurer qu'ils ne doivent rien, mais surtout effectuer d'autres opérations, compte-épargne, de dépôt...*

Plus de 2 000 personnes y entrent chaque mois mais, pour l'essentiel, l'activité de la Trésorerie principale municipale reste inconnue. Visite guidée de l'autre côté du guichet parmi les bordereaux de paiement et autres cahiers de compte.

Vous êtes redevable envers l'Office d'une dette de 1 578 francs. »
Qui n'a jamais reçu une telle lettre ? Un retard de loyer, parfois un simple oubli et le trésorier principal nous rappelle nos obligations. Installé dans les locaux de la Recette municipale, rue Bernard et Mazoyer, M. Demay, titulaire du poste, explique : *« Les gens viennent aussi parfois nous voir pour s'assurer qu'ils ne doivent rien, mais surtout pour une quantité d'autres opérations. »*
Ainsi plus de 2 000 personnes franchissent chaque mois les portes de la Trésorerie principale municipale. Mais la plupart ignore le plus souvent que derrière les lourdes vitres du guichet, sécurité oblige, les 22 fonctionnaires de l'Etat qui y sont affectés accomplissent une multitude de tâches. La Trésorerie principale municipale d'Aubervilliers est l'un des 40 postes du Trésor de Seine-Saint-Denis, non centralisateur, *« car nous ne procédons pas au recouvrement de l'impôt »*, précise le trésorier principal. Pour l'Etat, elle est correspondante de la Caisse des dépôts et consignations. Elle assure le relais de la Caisse nationale de prévoyance pour la diffusion et la gestion des produits offerts en matière d'assurance-vie ou d'épargne. On peut également y ouvrir un compte de dépôt

comme dans n'importe quelle succursale de banque.
Mais l'essentiel de son activité demeure la gestion de la comptabilité des collectivités locales, ville, OPHLM, conservatoire de musique, cimetières, etc., soit environ 10 comptes. Elle procède pour elles - d'où son nom de recette municipale - aux paiements des dépenses et aux encaissements des recettes. « *Car qui dit dépenses, dit recettes* », précise le trésorier principal. C'est cette fonction qui l'amène à encaisser les loyers des locataires de l'Office HLM, le règlement des repas pris dans les restaurants scolaires, l'ensemble des opérations financières du conservatoire, de la maison de retraite... En fait, ce sont le plus souvent les régisseurs, souvent les gardiens d'immeuble pour l'Office, nommés par le maire ou le président de l'OPHLM avec l'accord du trésorier général qui accomplissent cette tâche. Ceux-ci portent ensuite les règlements à la trésorerie municipale. Côté recettes, il faut également ajouter les dotations de l'Etat et autres subventions ainsi que la part des impôts locaux qui revient à la ville.
Côté dépenses, les employés de la trésorerie effectuent notamment le paiement des factures de la ville, de l'Office, toujours sur ordre du maire et du président de l'OPHLM.



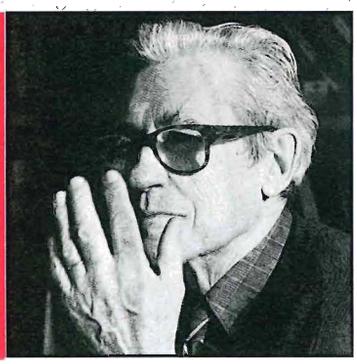
● ***Grâce à l'apparition de l'informatique, les fournisseurs de la ville sont réglés plus rapidement et chacun dispose d'une meilleure information sur l'état des comptes.***

● ***L'essentiel de l'activité de la Recette municipale reste la gestion de la comptabilité des collectivités locales : ville, OPHLM, conservatoire...***

RASSURER LES GENS

Selon le droit budgétaire français, ce ne sont pas en effet les gestionnaires qui disposent de l'argent dont ils ordonnent la dépense. Les services de la ville ou de l'Office transmettent ici les ordres de paiement accompagnés des factures et des pièces justificatives des dépenses. Après vérification, le règlement est effectué. Les employés procèdent ainsi à plus de 2 000 paiements par mois.
Heureusement, depuis quelques années, l'informatique a fait son apparition à côté des livres de compte et des divers bordereaux. Ainsi, ce ne sont plus les grands cahiers noirs aux colonnes remplies de chiffres qui sont transmis chaque semaine à la trésorerie générale du département, à Bobigny, pour vérification mais de simples disquettes informatiques. « *Déjà, les employés de la ville ou de l'Office, avec qui nous travaillons en étroite collaboration, peuvent consulter directement sur leur terminal les opérations effectuées ici* », explique M. Demay. Comme partout, l'informatique augmente la productivité pour un meilleur service rendu. Les fournisseurs de la ville sont réglés plus rapidement et surtout chacun dispose d'une meilleure information sur l'état des comptes.
Nommé à Aubervilliers en janvier dernier, le trésorier principal ne cache pas sa satisfaction. « *Les locaux que met la ville à notre disposition nous permettent de travailler et d'accueillir le public dans d'excellentes conditions.* »
Un public que les employés de la TPM connaissent bien, la plupart d'entre eux habite la commune. « *Notre rôle est également de rassurer les gens* », dit l'une d'entre elles « *car parfois il existe quelques incompréhensions mais qui heureusement se règlent facilement* ». C'est le cas des dettes de loyer le plus souvent. « *Ce sont rarement de grosses créances,* affirme M. Demay, *et il y a souvent moyen de trouver un arrangement.* »

Jean-Pierre MICHEL ■
Photos : Willy VAINQUEUR



Le pasteur Alain Herrenschmidt

LA PAROLE FAITE FER

Fin juin, après trente-quatre années consacrées à l'église réformée d'Aubervilliers, le pasteur Herrenschmidt laissera la place à une femme. Rétrospective d'une mission pastorale.

Derrière le bureau, les armoires grises aux portes métalliques qui, depuis longtemps sans doute, ferment mal : elles baillent, peut-être grincent-elles. Elles s'ajustaient mieux dans le temps mais, après tout, ce n'est pas le plus important. Ce qui l'est, c'est ce qu'elles enferment, ces portes qui coincent les doigts, contre lesquelles on peste.

L'homme ne doit jamais pester qui est à son bureau, devant les portes grises.

Derrière les lunettes, les yeux métalliques qui, rarement sans doute, se ferment : ils ne cillent pas, peut-être sont-ils fatigués des heures passées à lire. Ils marchaient mieux dans le temps mais, après tout, ce n'est pas le plus important. Ce qui l'est, c'est ce qu'ils ont lu et sur quoi ils continuent de se poser : une Bible qui dit la priorité pour l'étranger, l'opprimé, le pauvre ; une humanité qui dirait la même chose. Un tout et un but, qu'on distingue et qu'on n'atteint pas, qu'on *travaille*, ensemble, chrétien ou non.

Le pasteur est grand, même assis, et depuis 1947 il connaît Aubervilliers. A cette date, il est scout dans ce qu'on nomme les « éclaireurs unionistes », c'est-à-dire la branche d'origine protestante du mouvement des « Eclaireurs ». Simplement venu donner un coup de main à des copains responsables d'une troupe, pour encadrer des "jeunes à problèmes" comme on disait alors, les "jeunes en difficulté" d'aujourd'hui : « *A l'époque, on n'appelait pas ça de la prévention, mais l'idée était dans l'air. Les mêmes problèmes étaient vécus par les mêmes enfants, pas tellement différents des enfants actuels, des enfants de migrants, d'Espagnols et d'Italiens, d'Algériens : en un sens, la misère était plus profonde car plus immédiate, les difficultés d'alimentation à résoudre au quotidien, les logements tels que personne ne voudrait plus y habiter. J'ai admiré ces gens qui vivaient dans des bidonvilles avec dignité.* »

L'ACTION SOCIALE LIÉE À LA PRATIQUE CULTURELLE

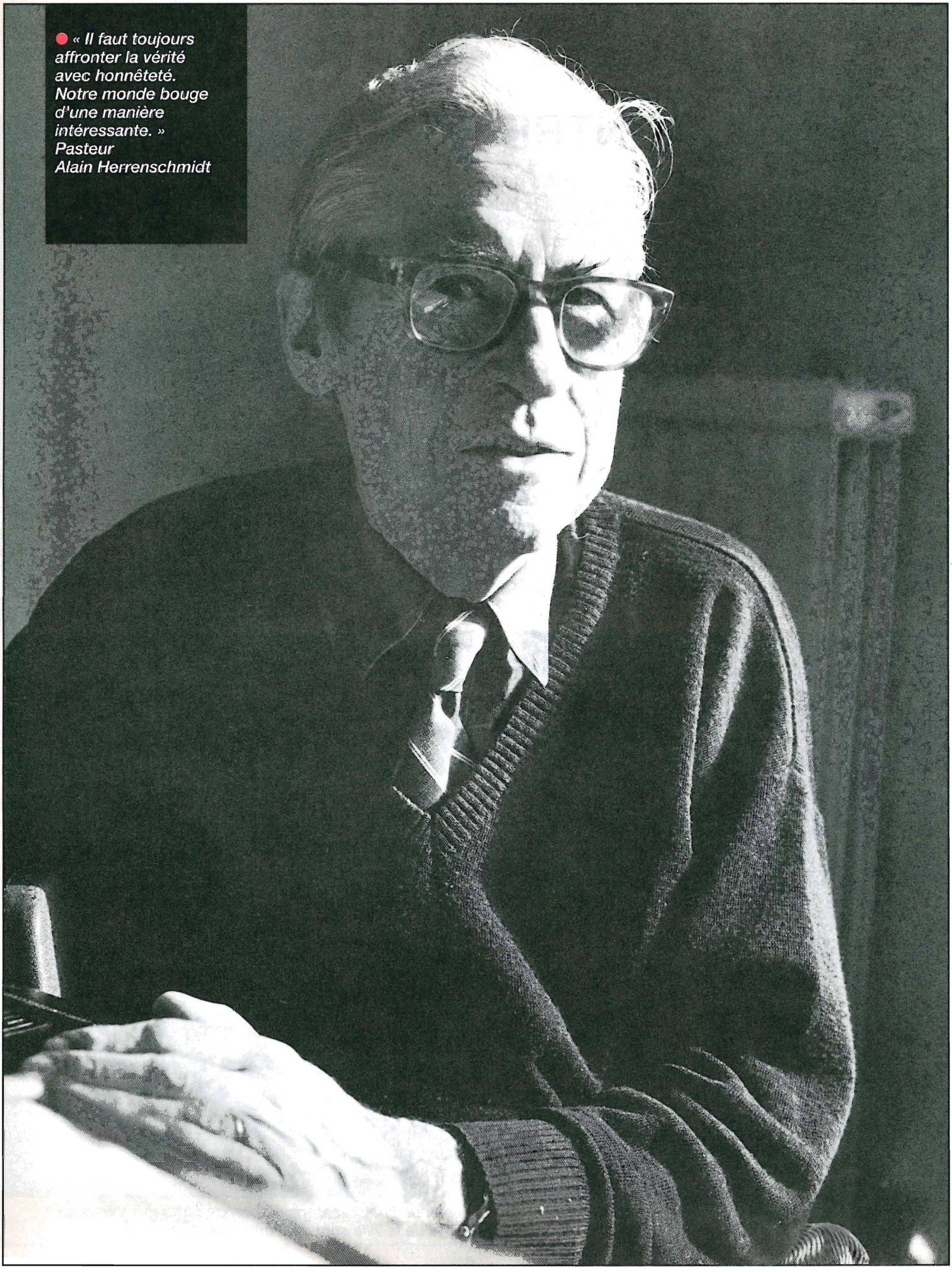
Lycéen, puis étudiant, une licence de lettres, le service militaire et quatre ans de théologie à la Faculté de théologie de Paris, l'après-guerre et cette « foi civique » unanime dans la reconstruction. Encore, le travail en usine, deux années passées loin d'Aubervilliers, dans un bassin houiller du Nord ; autant de jalons que rapporte rapidement l'homme devenu, en 1958, pasteur d'Aubervilliers. Un homme qui, visiblement, n'aime pas parler de lui. Il préfère souligner avec joie l'évolution des toutes dernières années, avec l'arrivée sur Aubervilliers et les communes voisines de familles venant de pays dans lesquels les églises protestantes sont importantes – le Zaïre, le Cameroun, le Togo, Madagascar, les Antilles ou Haïti –, le sang neuf drainé par ces gens dont la foi s'exprime fortement et sa passion renouvelée de faire vivre une communauté aux facettes si différentes. Là est l'essentiel, ce *tout* des hommes qui s'affirme autant dans le groupe que par l'action du groupe : « *J'ai toujours cru à l'unité de l'action sociale et d'une pratique culturelle : ça a toujours formé un tout. On a trop tendance à les dissocier, comme à penser que son époque est la pire, que les risques y sont plus grands. Je ne crois pas que notre époque soit fondamentalement différente des précédentes. Ce qui m'ennuie le plus, c'est le découragement de gens marqués par le chômage et qui contribue aux réflexes d'exclusion. Mais ces réflexes sont de tous les temps : il y a presque vingt ans, le foyer protestant a organisé une exposition sur le racisme. Le problème ne date pas d'aujourd'hui.* »

Le pasteur, finalement, se découvre par l'éclat du regard, le sourire qui survient lorsqu'il évoque sa rencontre avec l'abbé Lecœur, alors vicaire de la paroisse, au moment du 17 octobre 1961. Les protestants d'Aubervilliers avaient collé une affiche pour clamer leur indignation. L'abbé Lecœur est venu trouver le pasteur Herrenschmidt pour lui signaler qu'il aurait volontiers signé cette affiche et qu'il l'approuvait. Ce fut leur premier rapport…

On sait qu'entre les deux églises, ils ne sont pas toujours au beau fixe. Au XVI[e] siècle, quand naissait l'imprimerie, que la découverte de l'Amérique changeait les dimensions du monde, la Réforme s'est dressée face à une église romaine sclérosée : contre argent comptant, elle accordait un droit d'entrée au Paradis. Ces « indulgences » vendues pour bâtir Saint-Pierre de Rome ont indigné Luther : « *L'amour de Dieu ne s'achète pas, c'est à l'origine de la prédication protestante. D'autre part, un pasteur est un homme comme un autre. Aujourd'hui, je crois que l'abbé Lecœur pense de la gratuité de l'amour de Dieu à peu près la même chose que moi. Il ne pense pas tout à fait la même chose du rôle de prêtre…* »

Derrière les lunettes, les yeux métalliques regardent au loin. Le pasteur Herrenschmidt annonce que son successeur, dès le premier juillet, sera une femme : « *Il faut toujours affronter la vérité avec honnêteté. Notre monde bouge d'une manière intéressante.* »

Manuel JOSEPH ■
Photos : Willy VAINQUEUR


« Il faut toujours affronter la vérité avec honnêteté. Notre monde bouge d'une manière intéressante. »
Pasteur
Alain Herrenschmidt

CENTRE

L'OPAH DU CENTRE VILLE : UN AN APRÈS

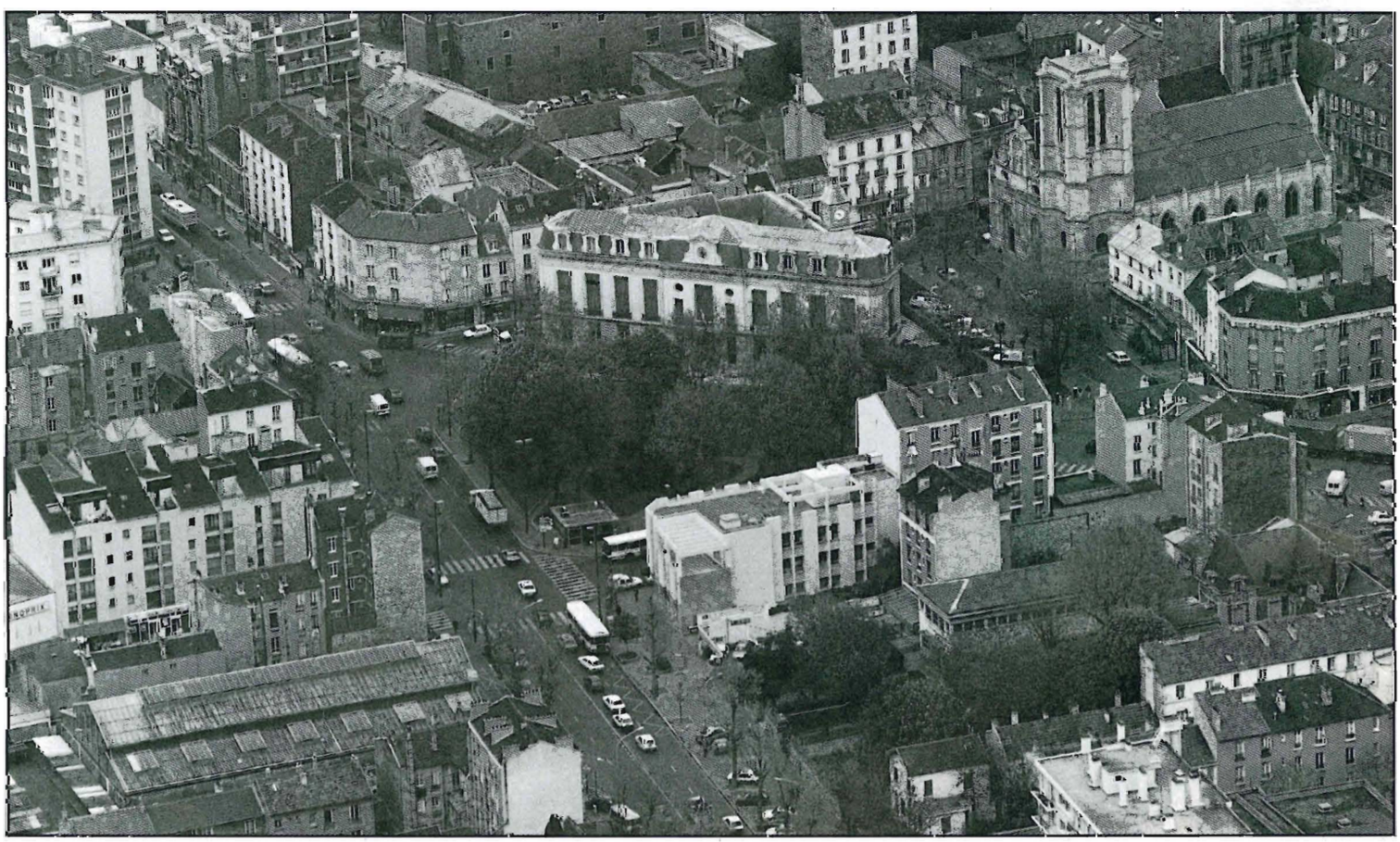
L'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) du centre ville vient de souffler sa première bougie. Prévue sur cinq ans, la démarche pilotée par la Maison de l'habitat, en coopération avec l'ANAH et le Pact Arim, a pris un bon départ. Soixante-neuf dossiers sont en effet déposés. Ils vont de la réhabilitation d'un immeuble à l'installation de WC dans un logement. L'opération a par ailleurs un effet d'entraînement sur les autres quartiers, et trente-quatre dossiers venant d'autres parties de la ville sont également à l'étude. Il faut dire qu'il est de l'intérêt de tous d'y participer. Les propriétaires bailleurs (ceux qui louent) peuvent revaloriser leur patrimoine tout en bénéficiant de subventions de l'Agence nationale de l'amélioration de l'habitat (ANAH) et de l'Etat qui peuvent représenter 20 à 40 % du montant des travaux. Leur réponse à l'opération est donc en général très positive.

Pourtant, des difficultés existent. Tous les crédits d'Etat ne sont pas alloués aussi rapidement qu'il serait souhaitable, et le démarrage de certains chantiers connaît parfois du retard. Les habitants du centre ville (qui compte 450 immeubles, soit 2 500 logements) sont très souvent des personnes âgées. Elles ne sont pas toujours très favorables à l'idée de modifier, même pour l'améliorer, un cadre de vie auquel elles sont habituées depuis de nombreuses années. Le concours actif du Pact Arim et de son antenne d'accueil, située 55, rue du Moutier, et l'aide d'assistantes sociales permettent de les rassurer sur les bonnes conditions de déroulement des travaux à venir. Hassan Nasser, chargé d'opération au sein du Pact (missionné par la commune), explique : *« En une seule année, nous avons réussi à faire admettre par tous la nécessité de l'OPAH dans le centre ville. C'est encourageant pour les années à venir. »*

Isabelle Brulé, responsable du Service Habitat, dit vouloir faire *« encore plus »*, d'ici à 1995, année de la fin de l'opération. Encore plus, c'est-à-dire la possibilité pour les commerces du centre ville de se trouver revitalisés par l'amélioration de l'environnement. Encore plus, c'est également inviter les petites entreprises locales de bâtiment à participer au projet en les associant aux chantiers en cours. Encore plus, c'est enfin et surtout continuer à respecter le caractère architectural du « vieil Aubervilliers » tout en améliorant le confort des logements et donc les conditions de vie de ceux qui les occupent.

L'OPAH semble donc partie sur de bons rails. Les perspectives d'avenir de l'opération sont au beau fixe avec une prise de conscience qui touche de plus en plus de monde. Les soixante-neuf dossiers en cours vont bientôt être suivis de nombreux autres. *« C'est un travail de fourmi, de longue haleine, de patience et surtout de conviction »*, résume Isabelle Brulé.

Cyril LOZANO ■
Photo : Marc GAUBERT



● *Un an après son démarrage, la démarche entreprise par la Maison de l'habitat a pris un bon départ : soixante-neuf dossiers pour le centre ville et trente-quatre pour les autres quartiers de la ville sont déjà déposés.*

CAMPAGNE DE RAVALEMENT

● *Le 35/37 de la rue du Moutier offre un nouveau visage. Un exemple à suivre par les propriétaires concernés par cette campagne qui n'ont été que 30 % à répondre.*

Dans le cadre de l'OPAH, une campagne de ravalement est lancée dans le centre ville. Elle concerne les immeubles situés dans un périmètre défini par la rue du Moutier, la rue Charron et une partie de l'avenue de la République. Deux immeubles offrent déjà un nouveau visage : le 25 et le 35-37 rue du Moutier. D'autres s'apprêtent à le faire. Mais là aussi des difficultés subsistent. Seuls 30 % des propriétaires ont répondu à l'arrêté municipal envoyé début décembre, *« alors qu'ils ont tout intérêt à le faire d'autant plus qu'il y a des aides techniques et financières à la clé »*, souligne Christiane Glascof de la Maison de l'habitat. Un second appel à respecter la réglementation municipale sera lancé aux retardataires dans le courant du mois.
Les deux opérations (l'OPAH et la campagne de ravalement) sont étroitement liées. Comme le dit Christiane Glascof : *« La campagne de ravalement nous permet d'entrer en contact avec les propriétaires. Ainsi, nous pouvons leur présenter les avantages de l'OPAH. »*

Cyril LOZANO ■
Photo : David BÉNARD

Renseignements : Maison de l'habitat, tél. : 48.39.52.66 et antenne de l'OPAH, tél. : 48.33.73.46.

JAZZ À SAINT-JOHN PERSE

Dans le cadre de Banlieues Bleues, la bibliothèque Saint-John Perse expose jusqu'à la fin du mois d'avril des œuvres d'artistes ayant choisi le jazz comme thème de leurs recherches. Une vingtaine de tableaux et sculptures sont proposés à cette occasion.

VIVE LA NEIGE

Trois classes de CM1/CM2 des écoles M. Robespierre, E. Varlin et L. Jouvet viennent de partir en classes de neige avec leurs institutrices, mesdames Debeaupuis, Taquet et Védrine. Trois semaines de découverte et de grand air, avant le retour prévu le 22 avril.

TRAVAUX

La rue Henri Barbusse est en chantier dans sa partie comprise entre la rue Réchossière et l'avenue de la République jusqu'à la fin juin. Les travaux ont pour objet la réfection complète des caniveaux et de la chaussée. La circulation est limitée à une seule file et le stationnement est interdit des 2 côtés de la voie.

13, rue Régine Gosset
B.P. 43
93301 AUBERVILLIERS Cedex

FORMES - DECOUPES - CARTONNAGES

Tél. : 48 33 88 75 / Fax : 48 33 47 84

POUR VOTRE PUBLICITÉ

Auber Villiers
MENSUEL

SOGEDIP
31/33 rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.39.52.98
Tél. : 48.39.52.96

VILLETTE

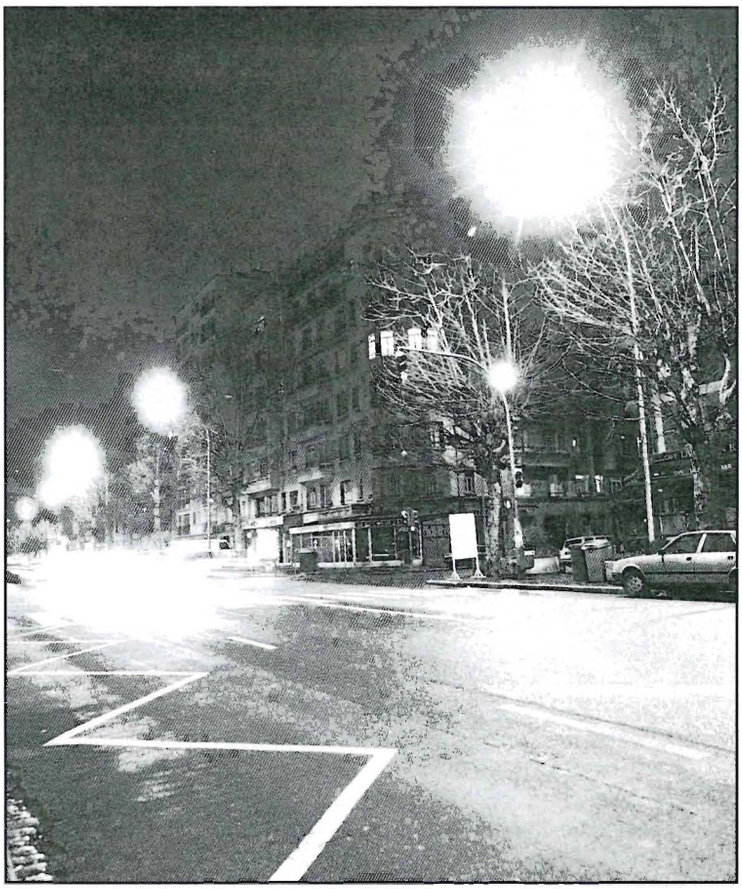
ET LA LUMIÈRE FUT...

L'avenue Jean Jaurès pourrait bien présenter prochainement un autre aspect... Depuis le mois de février, on peut remarquer qu'on y change les anciens candélabres pour les remplacer par de nouveaux, de douze mètres de haut. Outre le côté esthétique, ces 106 lampadaires installés des deux côtés de cette longue avenue, qui part de la Porte de la Villette pour remonter vers le nord jusqu'au croisement du boulevard Edouard Vaillant, auront surtout le mérite d'éclairer d'un jour nouveau une des voies de passage les plus importantes de la ville. Datant d'une bonne quarantaine d'années, leur intensité lumineuse était devenue nettement insuffisante : un relevé effectué en 1989 par les services techniques municipaux de la voirie avait en effet révélé qu'elle n'oscillait plus qu'entre... 0,3 et 3 lux, alors que les normes de lumière pour une route nationale sont établies à une échelle variant de 30 à 45 lux...

Equipés de lampes sodium de 400 watts, ces 106 candélabres (58 côté Aubervilliers, 48 côté Pantin) devraient, à l'achèvement de l'opération prévu fin avril, nous permettre de découvrir sous un autre visage une avenue où passe chaque jour des milliers et des milliers de personnes, à pied ou en voiture. La sécurité devrait également y trouver son compte.

Menée conjointement par les villes d'Aubervilliers et de Pantin, la réfection de l'éclairage de l'avenue Jean Jaurès avait été décidée de concert par les deux communes qu'elle sépare sur toute sa longueur, en mai dernier, et approuvée peu de temps après par les conseils municipaux de chacune. Pour ne pas dépareiller l'ensemble, il était en effet important que les deux villes parviennent à se mettre d'accord sur le choix des matériaux. Idem question finances puisque les deux villes ont cofinancé les travaux qui se portent au total à 1 827 000 francs, dont 1 137 000 pour Aubervilliers (qui a plus d'installations que Pantin) et 690 000 pour Pantin. Un bon exemple de collaboration intercommunale.

Brigitte THÉVENOT ■
Photo : Jean-Philippe MATTA

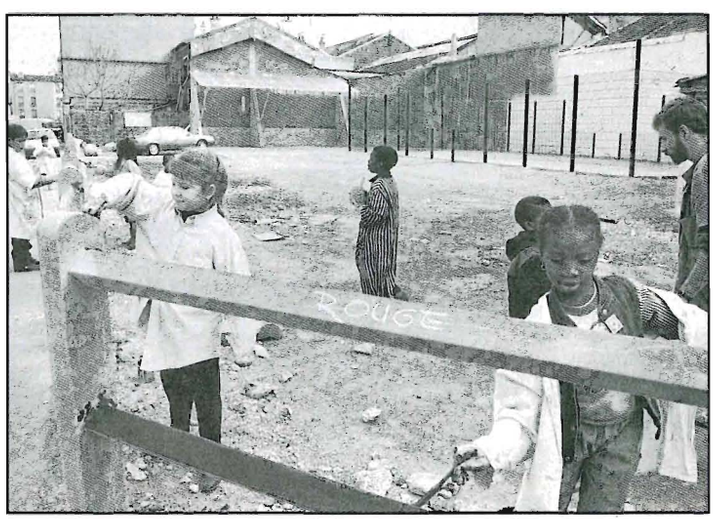


● *L'installation, le long de l'avenue Jean Jaurès, de 106 candélabres conformes aux normes d'éclairage d'une route nationale, sera achevée fin avril.*

LA MAIN À LA PÂTE

Rue Auvry, les services techniques de la Voirie et des Espaces verts aménagent un ancien terrain vague en aire de jeux pour tous les jeunes du quartier. On pourra venir y jouer à toutes sortes de jeux de balles, sur un superbe gazon synthétique, sans craindre de se blesser, faire quelques panneaux de basket, ou encore s'installer tranquillement au soleil sur l'un des bancs. Deux jeux pour les plus petits vont être prochainement installés. Coût total des travaux : 360 000 F. Rien que pour ça, il sera bon de se servir sans restriction des nombreuses poubelles qui seront installées sur le site. Mais aussi pour ne pas entacher la belle fresque murale, réalisée par les jeunes du quartier, qui ornera le mur du fond. A bon entendeur...

B. T.
Photo : Marc GAUBERT



TOURNOI DE FOOT À LA VILLETTE

Les 1er et 2 mai, l'équipe de foot de l'Entente sportive d'Aubervilliers et celle de la Documentation française organisent, au stade Auguste Delaune, une rencontre amicale de foot. Chacune des deux équipes rencontrera en match retour les deux équipes allemandes rencontrées en novembre dernier sur leur terrain, l'une provenant d'un quartier de la ville de Wolsburg, fief des fameuses usines Wolkswagen, l'autre d'une entreprise de cette même ville. L'historique de « l'affaire » mérite que l'on s'y arrête. Le hasard y a certes sa place, mais l'esprit sportif et l'amitié aussi. Depuis sa création, il y a trois ans, l'équipe de foot de l'Entente sportive d'Aubervilliers (qui tient son QG au Bar des Amis) joue toutes les semaines les matches du championnat FSGT. Depuis plus de 24 ans, la section foot de la Documentation française dispute elle aussi ses matches de son côté et se place plutôt bien au classement. Un jour, Michel Casès, Pascal Blanc et Jean-Philippe Matta se rencontrent sur un terrain, de foot cela va sans dire, et décident de partir ensemble à Wolsburg disputer une rencontre, au profit de la lutte contre la leucémie, à laquelle devait participer l'ESA. C'est donc tout naturellement qu'elles ont décidé d'accueillir en retour les deux équipes allemandes les 1er et 2 mai prochain. Il y aura sans doute de la revanche dans l'air et du sport sur le terrain, nos voisins germaniques n'ayant certainement pas oublier qu'ils avaient, lors des matches aller, été battus sur leur propre terrain...

Mais quelle que soit au fond l'issue de cette rencontre, elle aura d'abord permis de concrétiser un désir de jouer ensemble, que l'on appartienne à un club de quartier ou à une entreprise, que l'on soit de France, de Navarre ou d'ailleurs.

B. T. ■

Photo : Jean-Philippe MATTA

● *Jouer ensemble, que l'on appartienne à un club de quartier ou à une entreprise. La rencontre des équipes de l'Entente sportive d'Aubervilliers et de la Documentation française concrétise ce désir.*

BIBLIOTHÈQUE ANDRÉ BRETON

Le mois d'avril sera placé sous le signe de la Bande dessinée à la bibliothèque André Breton. Comment naît une BD ? Voilà une grande question ! Réponse en 12 planches issues d'un album d'Hergé. Scénario, dessins, couleurs, mise en page, la BD lève le voile.

TROCANTE

Echanger, vendre... La prochaine trocante d'Aubervilliers aura lieu le long de l'avenue Jean Jaurès, les 24, 25 et 26 avril. Réservation des emplacements au 46.24.00.70.

INTERDICTION TEMPORAIRE DE STATIONNER

Depuis le 2 mars et jusqu'à la fin mai, il est temporairement interdit de stationner rue Auvry pour cause de pose de conduite sur chaussée pour le compte de la Compagnie des Eaux. La circulation sera elle aussi réglementée : à double sens sur la partie comprise entre l'avenue Jean Jaurès et le n°10 de la rue Auvry, et interdite sur la partie comprise entre le rue des Ecoles et la rue Henri Barbusse.

ÉCOLE F. FROMONT

Le Conseil municipal du mois de février a adopté la rénovation de la chaufferie de l'école maternelle Francine Fromont. L'ancienne installation avait 26 ans, ce qui semble jeune dans certains cas ne l'est pas forcément dans d'autres... Coût des travaux : 650 000 francs.

LE MARCREUX ET LE CHEMIN VERT EN DISCUSSION

Alors que les réunions publiques d'informations concernant les ZAC (Zone d'aménagement concerté) du Marcreux et du Chemin Vert se poursuivent et que les projets avancent, une interrogation est intervenue dans la définition et le contenu du programme.
En effet, s'appuyant sur une précédente notification du Préfet de Région, le Préfet de la Seine-Saint-Denis interroge la ville sur le programme qui ne serait pas conforme au Schéma directeur d'aménagement urbain (SDAU) en vigueur aujourd'hui. C'est-à-dire celui établi dans les années 70.
Au Chemin Vert, ce sont 180 à 200 logements, 50 à 80 000 m² d'activités, des commerces de proximité et un collège qui sont prévus. Idem sur le Marcreux où l'on prévoit également de construire des logements, des commerces et des locaux d'activités. *« Ces projets sont résolument tournés vers l'avenir, ils entrent dans le cadre du nouveau SDAU qui devrait voir le jour prochainement et sont pensés autour de l'aménagement futur de la Plaine Saint-Denis »*, précise Jean-Jacques Karman, adjoint au maire chargé de l'Urbanisme et du Développement économique.

● *Victime de la désindustrialisation issue du dernier SDAU, le Marcreux (ici la friche Sellier-Leblanc) est aujourd'hui au centre de projets résolument tournés vers l'avenir.*

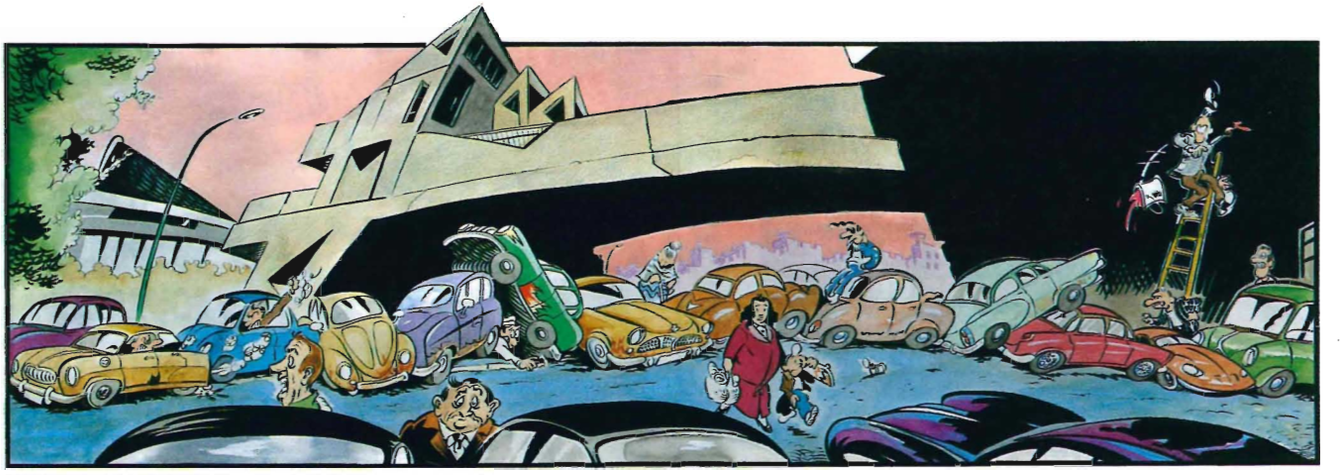
L'essentiel de l'argumentation de l'Etat repose sur la question de l'équilibre logements-locaux-activités-équipements de ces quartiers contenu dans le programme. C'est ainsi qu'au nom d'un SDAU, qui date de plus de 20 ans, la ville ne pourrait construire aucun logement sur la ZAC du Marcreux. Dans le même temps, l'Etat demande de construire davantage de logements sur la Plaine.
Le maire, Jack Ralite, a donc écrit au Préfet pour trouver une solution conforme à l'intérêt de la population.
La construction du collège au Chemin Vert n'est en aucun cas retardée et pour lui, au moins, le dossier suit son cours normalement.
A suivre...

Chrystel BOULET ■
Photo : Marc GAUBERT

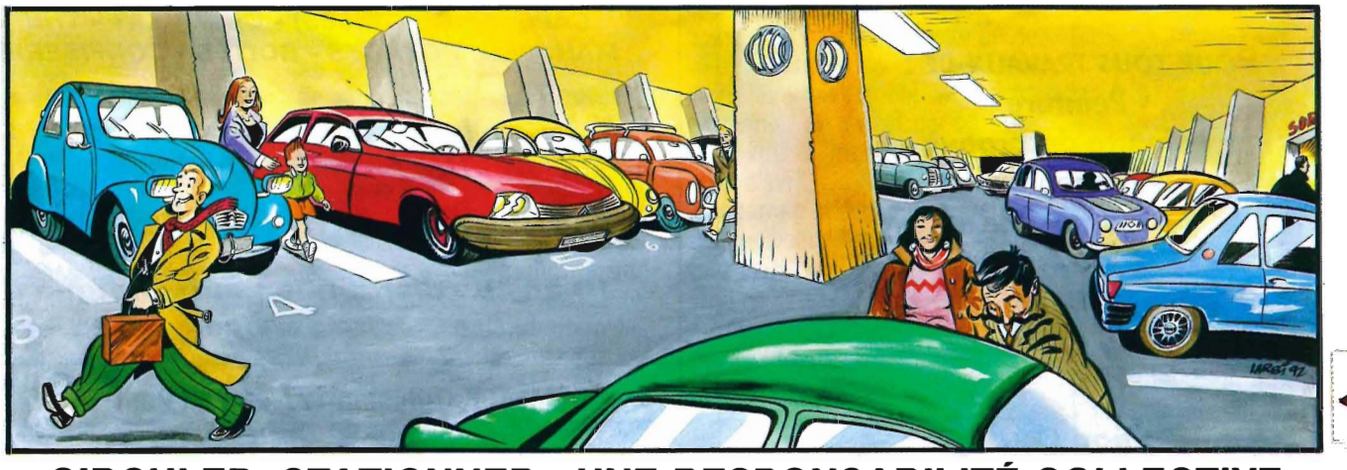
L'OMJA A DÉMÉNAGÉ

L'antenne de l'OMJA de votre quartier a déménagé. Précédemment installé dans la barre Albinet, l'OMJA a laissé sa place aux travaux de réhabilitation actuellement en cours. C'est désormais dans l'ancien café Rosa, situé au 19, rue Albinet, que les jeunes du quartier pourront retrouver leurs animateurs préférés. Et ce en attendant de retourner résidence Rosa Luxemburg, lorsque les bâtiments auront été remis à neuf !
Au fait, le numéro de téléphone du local a aussi changé. Désormais, vous devez composer le 48.33.62.41. Quant aux horaires, ce sont toujours les mêmes : tous les jours de 17 h à 19 h et le mercredi de 14 h à 19 h.
C. B.

Photo : Marc GAUBERT



RÉHABILITATION DES PARKINGS DE LA MALADRERIE



CIRCULER, STATIONNER : UNE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE

THEATRE DE LA COMMUNE
PANDORA

à Aubervilliers
création

Le régiment de Sambre et Meuse

d'après les œuvres de
L.-Ferdinand Céline,
Alphonse Allais,
Jean Genet,
Franz Marc,
Roland Dubillard,
Georges Courteline

scénographie et mise en scène Eric Vigner
du 7 au 26 avril 1992 **Location : 48 34 67 67**

MPR

99, avenue
de la République
93300 Aubervilliers

Notre métier c'est la qualité, avec des compagnons spécialisés

Tél. : 48 39 15 50
Fax : 48 39 08 09

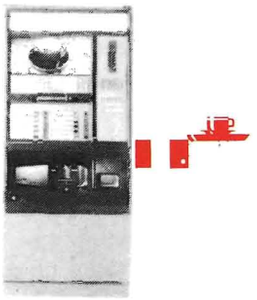
POUR TOUS TRAVAUX DE :

- Peinture
- Peinture décorative
- Revêtement mural
- Revêtement de sol
- Vitrerie
- Ravalement

QUALITÉ PEINTRE

Qualification O.P.Q.C.B. ☆☆☆

DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BOISSONS CHAUDES OU FROIDES



DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND, POURQUOI ALLER CHERCHER AU LOIN CE QUE VOUS AVEZ À VOTRE PORTE ?

CAFÉ (FINES TASSES) - CHOCOLAT - THÉ
MAHJONG POTAGES - BOITES - CONFISERIE

Des boissons de qualité supérieure.
Des formules souples

DÉPÔT GRATUIT - GESTION COMPLETE - LOCATION VENTE

10 ans de distribution automatique à votre service

DÉMÉTER Diffusion 127, rue du Pont-Blanc
AUBERVILLIERS
TÉL : 45.80.70.00 - 43.52.31.26

P. TRUCHET
☆ TRAITEUR ☆

- **Spécialiste Rôtisserie à la Flamme**
- **Buffet Campagnard à 45 F, 50 F, 60 F et 70 F par personne**
- **Plateaux Repas complets à 45 F du lundi au vendredi**

Tél. : 48 33 62 65
15, rue Ferragus
93300 Aubervilliers

CASSE CENTER
N°1 DE LA PIECE AUTO NEUVE ET D'OCCASION

« neuve ou d'occasion
LA PIÈCE MANQUANTE NOUS L'AVONS

EN LIBRE-SERVICE

112-114 av Lénine 93380 Pierrefitte - **Tél. 42 35 01 24**
174, av. Jean Jaurès - 93300 Aubervilliers - **Tél. 48 34 54**

astraltour

Agent agréé
AIR FRANCE AIR INTER SNCF
SÉJOURS - CIRCUITS - CROISIÈRES

AGENCE DE VOYAGES ASTRALTOUR
30, rue du Moutier Tél. 48.33.31.80

LANDY

UN TERRAIN DE JEUX POUR L'ÉTÉ

Comme nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, le site de la société Progiven, rue Murger, est aujourd'hui propriété de la SEM Plaine Développement.
Le terrain était précédemment occupé par une succession de hangars et, à la date d'aujourd'hui, seul le bâtiment principal a été rendu inutilisable par la démolition de la toiture et des planchers, dans l'attente de l'attribution du permis de démolir, en cours d'instruction.
En attendant l'aménagement futur de l'îlot Landy, les 3 300 m² de terrains vont être consacrés à divers terrains de jeux pour lesquels diverses possibilités seront étudiées dans les semaines à venir.
Au cœur du projet, des terrains de jeux de ballons (football, hand-ball, basket...). Mais d'autres possibilités sont à l'étude et le service Vie des quartiers consultera prochainement l'association Landy Ensemble sur les divers aménagements que permette un terrain aussi vaste. Une réalisation qui limitera les nuisances que connaissent actuellement le square Henri Roser et ses alentours.
Des idées en vrac pour cet aménagement : une aire de jeux de boules, de patins à roulette ou de vélo, un espace de jeux pour enfants, éventuellement un terrain de tennis. Un projet définitif devrait voir le jour d'ici la fin du mois d'avril.
Et le terrain pourrait ainsi prendre ses nouvelles fonctions pour les vacances d'été.

C. B. ■

Photo : Marc GAUBERT

● *Les 3 300 m² de terrains qu'occupait la société Progiven vont être prochainement consacrés à divers terrains de jeux dont la réalisation est actuellement à l'étude.*

FEUX TRICOLORES

Tout vient à point pour qui sait attendre ! Les feux tant attendus aux carrefours des rues Emile Augier et Alphonse Daudet avec le quai Adrien Agnès sont désormais en place. Il suffisait d'être patients !

UNE NOUVELLE ENTREPRISE

Spécialisée dans la distribution du matériel photographique, la Société Phox vient récemment d'installer son siège social 47, rue de la Haie Coq. Cette centrale d'achat, qui était auparavant située à Levallois, emploie une trentaine de salariés.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque Henri Roser participe, comme tous les ans et comme toutes les bibliothèques d'Aubervilliers, à l'opération « Rencontres avec des auteurs » qui amène vers les enfants du quartier, dans leurs écoles (Edgar Quinet, Albert Mathiez et Marc Bloch) illustrateurs et écrivains.

MONTFORT

FERMETURE DU CRÉDIT LYONNAIS ?

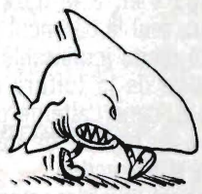
Le petit lion du Crédit Lyonnais va bientôt dévorer la petite agence de la rue Hélène Cochennec. Sa fermeture, prévue pour le 30 avril prochain, provoque un fort mécontentement dans le quartier aussi bien chez les commerçants que parmi la population. En moins d'une semaine, plus de 250 signatures étaient apposées au bas des pétitions qui circulaient chez les commerçants. A la bijouterie, Mme Chanay ne cache pas son désappointement : *« Cette agence est un atout pour le quartier,* explique-t-elle. *Par ici, il y a beaucoup de retraités pour lesquels se rendre jusqu'à la mairie ou au Fort pour retirer de l'argent est une odyssée. »* En dépit du mouvement de protestation, la direction du Crédit Lyonnais maintient sa décision. Motif invoqué : les locaux exigus de l'agence de la rue Hélène Cochennec ne permettent pas de l'équiper en informatique. M. Hirard, directeur des quatre agences d'Aubervilliers, précise également : *« C'est la seule sur les huit que je dirige qui n'est pas correctement équipée. »* En contrepartie, les clients du Crédit Lyonnais verront leur agence de la mairie s'agrandir tandis que les commerçants et les artisans bénéficieront d'un accueil spécifique mais toujours dans le quartier de la mairie. Ce qui ne console en rien les habitants du Montfort. Dès l'annonce de la fermeture de leur agence, ils ont fait appel à la municipalité pour intervenir dans ce qui leur semble être une injustice. Dans un courrier daté du 5 mars et adressé à la direction régionale du Crédit Lyonnais, Jack Ralite exprimait son inquiétude de voir disparaître cette agence de proximité. Dans un même temps, Jean-Jacques karman, maire-adjoint au commerce local, proposait à la direction de la banque de chercher ensemble une solution d'agrandissement. Proposition qui n'a pas reçu d'écho si ce n'est *« la décision est prise. »* Jean-Jacques Karman a maintes fois rencontré les responsables du Crédit Lyonnais, notamment à propos de l'extension de la succursale de la mairie. *« A aucun moment, ils n'ont évoqué la fermeture de l'agence de la rue Hélène Cochennec »*, regrette l'adjoint au maire.
En vingt ans d'existence, l'agence avait créer des habitudes et sa proximité facilitait bien des démarches. La perspective de se rabattre sur les agences de la Mairie ou du Fort n'enchante guère de monde. Il est probable que le Crédit Lyonnais y perde quelques clients. *« C'est un risque, mais nous n'avons pas le choix »*, répond M. Hirard.

Maria DOMINGUES ■
Photo : Marc GAUBERT

● *En dépit des protestations et pétitions, la fermeture de l'agence est décidée. Les locaux exigus de l'agence ne permettent pas de l'équiper en informatique, invoque la direction.*

LA MER À L'ÉCOLE

Des enfants de l'école primaire Joliot Curie travaillent à un spectacle orchestré autour du thème de la mer. Chansons, danses et costumes se préparent depuis plusieurs mois. La première représentation, organisée pour les parents, se déroulera le 13 avril après-midi à l'Espace Renaudie. Pour ceux qui ne pourront assister à cette première représentation, une autre est programmée dans le courant du mois de mai.



DÉCENTRALISATION

Grande première sur Aubervilliers : l'Office HLM ouvre une antenne au 122, rue D. Casanova afin de mieux répondre aux besoins des 2 000 locataires du quartier. Dirigée par Mme Biti, l'antenne devra remplir un rôle de « mini-Office » et servira d'opération-pilote.

TARDI S'AFFICHE

Jacques Tardi n'est pas seulement un célèbre auteur de bande dessinée, il réalise aussi de superbes affiches qui seront exposées à la bibliothèque Henri Michaux jusqu'à la fin du mois.

HALTE ! ON JOUE

L'équipe de la halte-jeux municipale de la Maladrerie rappelle qu'elle accueille les petits à partir du moment où ils marchent jusqu'à l'âge de 4 ans. Une ou deux fois par semaine (maximum), les parents qui le souhaitent peuvent y laisser leurs enfants pour la journée ou quelques heures. Idéal pour les mamans ou papas qui ne travaillent pas et souhaitent avoir un peu de temps pour eux, pour les parents qui aimeraient voir leur progéniture participer à des activités d'éveil en compagnie d'autres enfants. La halte-jeux est ouverte aux enfants du mardi au vendredi avec possibilité de déjeuner sur place certains jours. Fifi, le cochon d'Inde, attend de nouveaux copains avec impatience.

M. D. ■
Photo : Marc GAUBERT

Renseignements et inscriptions à la halte-jeux, le lundi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, sur rendez-vous. Adresse : 27 bis, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.46.62.

3e FÊTE DE PRINTEMPS DU MONTFORT

SAMEDI 11 AVRIL 1992

Les Contes de Perrault

PROGRAMME

A partir de 13 h : stands et jeux pour petits et grands

A partir de 16 h : défilé de carnaval avec le Chat Botté

Tout l'après-midi : animations musicales, artistiques et sportives
Le Comité des fêtes du Montfort a placé la Fête de printemps sous le thème des Contes de Perrault. Depuis trois mois, tout le quartier se prépare à festoyer ensemble.
Des bambins de la halte-jeux aux retraités du club Edouard Finck, en passant par le Qwan Ki Do et l'action catholique des enfants, tous travaillent à cette journée exceptionnelle.
Il ne reste plus qu'à croiser les doigts pour que le soleil soit au rendez-vous.
Venez nombreux !

13 h Ouverture de la fête - **14 h** Fanfare Jazz New Orléans - **14 h 20** Démonstration de Qwan Ki Do **14 h 35** Intermède poétique - **14 h 40** Numéro d'équilibriste - **14 h 55** Intermède poétique - **15 h** Annonce jeu « course en sac » et formation des équipes - Fanfare Jazz New Orléans - **15 h 20** Quadrille du groupe Antilles Guyane - **15 h 40** Fantaisie Damigny, chansons - **16 h** Danses par l'Omja - **16 h 20** Intervention de l'Action catholique - **16 h 40** Groupe de rap de l'Omja - **17 h** Formation du défilé de carnaval avec le char, le Chat Botté et la fanfare - **18 h** Danses traditionnelles antillaises - **18 h 20** Intermède poétique - **18 h 30** Fanfare Jazz New Orléans pour terminer la fête.

COURRIER

CETTE PAGE EST AUSSI LA VÔTRE.

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites-en part en écrivant à

Aubermensuel
31/33, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers.

REMERCIEMENTS

Nous voudrions remercier les nombreux amis qui ont répondu à notre appel à la solidarité en participant à la tombola, qui a eu lieu du 15 au 29 janvier dernier, en faveur des handicapés palestiniens de Cisjordanie et de Gaza, dont beaucoup sont victimes des armes de l'occupant, au milieu de la « révolte des pierres ».
En fait, symboles de leur peuple opprimé, ce sont ces handicapés qui nous font l'honneur de nous appeler ; car leur volonté de s'en sortir individuellement et ensemble nous trace le chemin de la solidarité humaine et de la construction persévérante de la paix.
Nous attendons maintenant la venue de l'un d'entre eux, moniteur sportif.

Jean SAPIN
Association d'Amitié franco-palestinienne d'Aubervilliers

FIRMIN GÉMIER

Les copropriétaires de l'immeuble sont reconnaissants de l'intérêt permanent que les élus d'Aubervilliers témoignent aux problèmes de logement qui affectent les Albertivillariens aux revenus modestes. Nous les remercions chaleureusement pour la part importante prise à la réalisation des travaux nécessaires à l'entretien et à l'amélioration de leur habitation, ainsi qu'à l'embellissement de notre cadre de vie.

P. DUGUE et C.SCHILTZ
Syndicat des copropriétaires de l'immeuble du 21, rue Firmin Gémier

RUE HEURTAULT

J'emprunte régulièrement la rue Heurtault et je suis choquée par son état d'abandon. Les démolitions d'immeubles désertés, les décharges d'ordures, comme celle qui est à proximité du carrefour Heurtault/rue N. Rayer, donnent un aspect misérable qu'on aimerait bien ne pas voir dans une ville qui se dit soucieuse de son environnement.
Il est bien de démolir les taudis, mais il serait aussi bien de veiller au quotidien des habitants de ce quartier, et aux passants, tout simplement.

Lucienne P.
rue du Moutier

Il est vrai que, dans ce quartier qui doit connaître des transformations importantes, l'environnement quotidien n'est aujourd'hui pas toujours agréable. Notamment avec les immeubles et terrains désaffectés sur lesquels les projets ne se réalisent pas aussi rapidement qu'il serait souhaitable.
Concernant le dépôt d'ordures et de gravats que vous signalez, le terrain vient d'être clos après avoir été nettoyé.
S'agissant d'une propriété privée, la ville avait mis en demeure le propriétaire de le faire. Sans réaction de sa part, elle a procédé elle-même à ces travaux aux frais du propriétaire négligeant. Les procédures qui accompagnent ces demandes sont cependant longues et ne facilitent pas leur mise en œuvre.
Cela étant, nous sommes d'accord avec vous pour considérer qu'un effort doit être fait pour le cadre de vie quotidienne dans ces quartiers en mutation. A ce sujet, une rencontre avec l'association Les Sablons a permis d'envisager quelques améliorations : stationnement mieux organisé, mur peint, etc. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

La rédaction

LES EMBARRAS DE LA RUE D. CASANOVA

Je prends, tous les matins, la rue Danielle Casanova pour aller à Bobigny. Cette rue est en train de devenir impraticable : manœuvres de semi-remorques, à la hauteur des rues Hémet et Crèvecœur, stationnement de camions en chargement ou en livraison, ramassage des ordures... et tout cela entre 7 heures et 8 heures. J'ai mis jusqu'à 25 minutes pour arriver au Fort ! Dès 9 heures, cette rue redevient sereine. Il n'y a pas de raison pour que l'on soit répressif envers certains conducteurs et trop tolérants envers d'autres sous prétexte qu'ils ont une activité économique. Un peu de bon sens est de rigueur ! Autre chose. J'habite rue de La Courneuve, rue qui est, en partie, en sens unique, puis, au niveau du 38, en double sens et de nouveau en sens unique. Ne vaudrait-il pas mieux inverser le sens de la circulation de l'avenue des Ponceaux et de la fin de la rue de La Courneuve afin d'éviter le croisement de sens à l'intersection de ces deux rues ? Depuis 20 ans que j'habite ici, j'ai vu d'innombrables accidents car toutes les personnes qui ne connaissent pas ce dangereux croisement sont surprises.

Vincent GIOCOSO
rue de La Courneuve

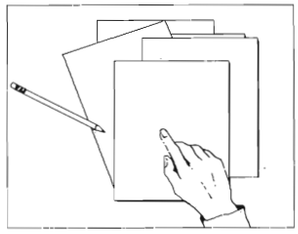
La rue Danielle Casanova est une voie départementale qui, actuellement, sert de transit entre banlieues. Les travaux de la A86, du tramway font que sa fréquentation est très importante aujourd'hui.
Ces travaux achevés, nous pouvons espérer que nombre de véhicules emprunteront un autre chemin, réduisant sensiblement le trafic sur cette voie.
Cela étant, nous sommes intervenus auprès des services compétents pour faire respecter les règles du Code de la Route et éviter les stationnements abusifs aux heures de pointe.
Par ailleurs, nous étudions des possibilités d'aménagement visant à rendre plus fluide la circulation.
Pour ce qui concerne le deuxième point de votre courrier, je transmets aux services techniques votre proposition.
Croyez, monsieur, que j'apprécie vos remarques et suggestions tant il est vrai que les problèmes actuels de circulation et de stationnement deviennent de plus en plus difficiles à résoudre à Aubervilliers, comme ailleurs.

Roland TAYSSE
Maire-adjoint à la Circulation et à la Vie des quartiers

Imprimerie
C S O
Centrale Offset Services

Industriels, commerçants...

Nous sommes spécialisés dans :
- l'impression des liasses,
- feuille à feuille, offset,
- tous travaux d'impressions,
- de composition PAO.



Etudes et devis gratuits par téléphone sous 48 heures.
Ouvert en août.

73, rue André Karman 93300 Aubervilliers
Tél : 48.34.26.44
Fax : 48.34.05.93

CRÈPERIE du MOUTIER

Ouvert midi
et soir
Fermé le dimanche
et le lundi

Galettes de sarrasin
Crèpes de froment

33, rue du Moutier 93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48 34 61 81

CASSE AUTOMOBILE
Pièces et Accessoires d'Occasion Toutes Marques
SERVICES CLÉS-MINUTES & PLAQUES

AZUR AUTO CASSE

Réparation – Entretien
Mécanique – Tôlerie – Peinture
ACHAT – VENTE V.O.

P. LAVERGNE
48.33.41.46

174, avenue Jean-Jaurès • 93300 Fort d'Aubervilliers

R.C. BOBIGNY 91 A 2522

RAMONAGES

Entretien des V.M.C.
Toute la fumisterie de bâtiment
qualifications O.P.O.C.B 511-524

Entreprise RAMIER
59, rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers
Tél : 48.33.29.30.

Cantrel

Horlogerie - Bijouterie

21, avenue Jean Jaurès 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.33.78.75

TRANSPORT ENFANTS
VERGLAS
59, rue Désiré CHEVALIER
Tél. : 48.58.86.95 93100 MONTREUIL

AUBER SÉCURITÉ

POSE DE SERRURE ET VERROU

SERRURERIE
DEPANNAGE
BLINDAGE DE PORTE

OUVERTURE DE PORTES

CLÉS MINUTE
ALARMES - PORTE A CODE
INTERPHONES
POSE DE RIDEAUX MÉTALLIQUES

28, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers

INTERVIEW

A l'annonce d'une nouvelle réforme de l'enseignement

L'ÉCOLE TOUJOURS EN QUÊTE D'UN SENS

Michèle Molle est professeur d'italien au lycée Henri Wallon. Sa passion pour l'italien lui a fait choisir l'enseignement. Son attachement à cette langue et la volonté de participer à la réussite des enfants d'Aubervilliers la font réagir à tout ce qui touche l'école.

Les lycéens et les étudiants sont une nouvelle fois dans la rue à l'annonce d'un nouveau projet gouvernemental. Qu'en pensez-vous et êtes-vous étonnée de voir les jeunes manifester ?

Michèle Molle : Pas du tout. Ils ont des raisons sérieuses d'être une nouvelle fois dans la rue. Je signale que les enseignants étaient eux aussi en grève le 30 janvier dernier et qu'une autre manifestation était prévue pour le 4 avril, toujours sur ces questions relevant de la réforme Jospin. Ce nouveau projet aboutit en effet à une diminution des contenus et à une disparition pure et simple de certaines disciplines. Sont ainsi dans le collimateur l'enseignement de certaines options comme les langues vivantes, le latin, le grec, les sciences économiques et sociales et enfin les arts. C'est au final un rétrécissement du choix des options offertes aux élèves avec la perspective d'être placé ainsi dans un « carcan » dès la seconde.

Quelles en sont les conséquences concrètes pour les lycéens ?

M. M. : A Henri Wallon, par exemple, alors que tous les élèves de seconde suivent les cours de sciences économiques cette année, seules quelques classes survivront à la prochaine rentrée. D'autre part, le lycée propose un large éventail de langues. Outre l'anglais et l'allemand, on y enseigne aussi l'espagnol, l'italien et le russe. Or, avec la nouvelle réforme, ces deux dernières langues sont menacées à moyen terme. Même l'espagnol qui paraît une langue « solide » risque de voir ses horaires diminués. Et qui dit diminution d'horaire, dit aussi possibilité pour l'administration de charger davantage encore l'effectif des classes.

Il y a deux ans, dans la rue, les lycéens exigeaient des surveillants. Aujourd'hui, certains d'entre eux manifestent, un livre de latin en guise de banderole. Que s'est-il passé ?

M. M. : Les lycéens refusent, dans les deux cas, l'appauvrissement de leur formation. Ils sont tout aussi sensibles aux conditions de leurs études qu'à la défense du patrimoine culturel. Quant à ceux qui manifestent avec leur livre de latin - qui sont d'ailleurs des étudiants plus que des lycéen - ils sont mus par un souci de conserver, voire de développer, toute la diversité de la culture française. Chaque fois qu'un pays coupe un bout de ses racines, il se prive de quelque chose d'important. Il crée des conditions d'avenir de mauvaise qualité. Le latin appartient à notre histoire et, avec sa disparition, c'est notre mémoire qui est en jeu.

A moins d'un an de l'ouverture des frontières, ne trouvez-vous pas cette réforme un peu en décalage ?

M. M. : En ce qui concerne les langues vivantes, je pense que c'est un non-sens tout à fait scandaleux. D'ailleurs, les gens ne comprennent pas. D'un côté on construit l'Europe en nous déclinant à tous les temps la nécessité pour les Français de multiplier les échanges, de l'autre on sacrifie l'enseignement des langues !

N'est-ce pas plutôt une façon de laisser le champ libre aux écoles privées ou de se décharger de leur enseignement sur les collectivités locales ?

M. M. : De toute manière, c'est une grave mise en cause du service public qui va accentuer les inégalités entre les familles.

Quelles sont les motivations d'un tel projet ?

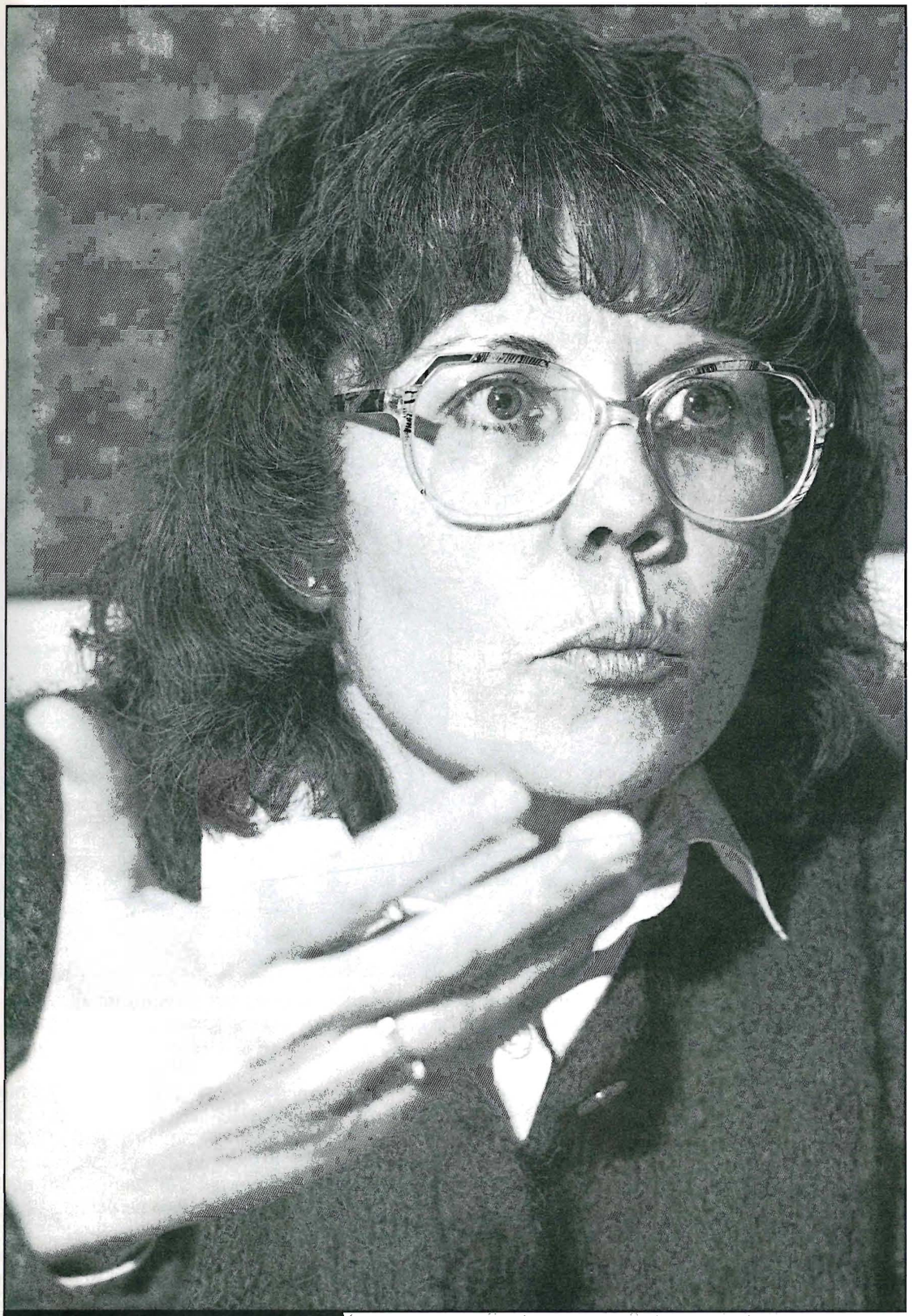
M. M. : La volonté d'économie du ministère de l'Education nationale est indéniable. Il est vrai que la formation coûte cher, mais un pays qui forme sa jeunesse investit sur l'avenir. En outre, la réforme est pilotée par le refus de recruter des enseignants en nombre suffisant. Au lieu de rendre le métier plus attrayant par une nécessaire revalorisation, on redéploie. C'est-à-dire que l'on tente de persuader les enseignants en poste de travailler un peu plus, en les incitant, par exemple, à enseigner autre chose que ce pour lequel ils ont été formés.

A chaque fois qu'il est question de l'école, ce sont toujours des élèves qui sont en première ligne. Il semble que les enseignants soient un peu à la traîne. Qu'en pensez-vous ?

M. M. : Il y a du vrai et du moins vrai. Je ne voudrais pas gommer le malaise des enseignants car il est bien réel. Il existe. Il se nourrit de toutes les désillusions et des déceptions subies depuis dix ans. Mais je crois que rien n'est définitif. Les enseignants ont choisi leur métier, ils sont toujours passionnés par leur discipline et l'envie de la faire partager. C'est un atout grâce auquel beaucoup de progrès sont possibles. Je crois que dans les lycées, tout n'est pas noir.

Si les jeunes apparaissent comme les ambassadeurs de l'école à l'extérieur, à l'intérieur il semble que les professeurs soient un peu les maîtres. Qu'en pensez-vous ?

M. M. : Je ne le crois pas ! Ils ne sont pas satisfaits de ce qui se passe à l'école et veulent que cela change. L'école ne doit pas être uniquement l'affaire des enseignants. Les parents d'élèves devraient davantage être de la partie. Mais les choses n'évoluent pas aussi vite qu'elles le devraient. L'élève est souven+



● *« D'un côté on construit l'Europe en nous déclinant à tous les temps la nécessité pour les Français de multiplier les échanges, de l'autre on sacrifie l'enseignement des langues. »*

très seul dans son rapport à l'école et n'a guère de discussions avec ses parents sur le sujet. Quant aux parents, ils estiment en général que l'école relève du domaine des enseignants et qu'ils n'y peuvent rien. Pourtant, un échange plus riche et plus confiant entre élèves, parents et enseignants, profiterait à tous.

Pensez-vous que l'école perde un peu de son sens dans notre société ?

M. M. : Tout ce qui se passe à l'école reflète ce qui se passe dans la société. Si ce qui est enseigné à l'école n'a pas de sens pour nombre d'élèves (ce qui se traduit concrètement au lycée par des absences ou des devoirs non rendus), c'est sans doute parce que les contenus d'enseignement sont à revoir, mais aussi et surtout parce que les perspectives offertes par la société à la jeunesse n'ont rien de réjouissant. Comment voulez-vous que l'enseignement ait un sens alors le chômage touche en priorité les jeunes ? Ce n'est guère stimulant. Par ailleurs, on entend souvent dire que l'école est responsable du chômage. C'est faux ! Si les jeunes n'ont pas de travail, c'est d'abord parce qu'il n'y a pas d'emplois.

N'existe-t-il pas, enfin, un décalage entre l'enseignement dispensé et l'environnement quotidien des enfants ?

M. M. : Bien sûr, l'école n'est pas le seul lieu où les enfants apprennent : les lectures, les activités avec les copains, les vacances même, et bien sûr la télévision, sont des sources d'information ; je constate que mes élèves m'apportent certaines éléments sur des sujets, problèmes de société par exemple, tout simplement parce qu'ils ont vu à la télévision des reportages qui en traitaient ; mais ces connaissances sont parcellaires... il faut les mettre en ordre, les enrichir. J'aimerais pouvoir davantage partir de ce que les élèves savent grâce à leur environnement, qui est riche et divers à Aubervilliers, pour le structurer, le dépasser... mais là, il faut revoir les effectifs des classes et la formation des enseignants ».

Propos recueillis par Claude GROS ■

Photo : Marc GAUBERT

Dorlia Polyscreen, décorations et impressions d'objets

QUAND L'OBJET SE PARE

Plat à chien, flacon de parfum en cristal, aérosol, capot de voiture ou simple cuvette en plastique, Dorlia Polyscrenn n'a peur de rien et s'exprime sur tout. Et pour cause : avec un parc de 35 machines, dont 6 chaînes automatiques, l'entreprise décore et imprime toutes sortes d'objets en verre, en plastique et en métal. Pour ce faire, cinq techniques sont appliquées : la métallisation sous vide, le laquage, la dorure à chaud, la sérigraphie et la tampographie. Implantée à Aubervilliers depuis 1957, la société s'étend sur 1 200 m^2 au 23 de la rue Elisée Reclus.

Dans une longue et unique bâtisse qui court derrière les pavillons bordant la rue, hommes, femmes et machines se côtoient. Ici, point d'affrontement, la matière grise est aussi importante que l'outillage. *« Notre matériel est capable d'imprimer des motifs sophistiqués sur les supports les plus divers, mais il appartient d'abord aux régleurs de préparer la machine avant de lancer l'impression »*, explique M. Charbonnier, P.-D.G. de la société. Cette mise au point demande des heures, parfois des jours, aux trois régleurs de l'entreprise. Ce fut encore récemment le cas en sérigraphie pour appliquer la griffe d'un grand parfumeur sur des flacons. Comment imprimer uniformément une surface bombée ? Un millimètre d'erreur et la jolie fleur jaune se serait transformée en une affreuse omelette baveuse. La solution ne vint qu'après une semaine de calculs savants et d'essais. Même l'impression d'un rectangle jaune et d'une marque sur un simple plat à chien en plastique demande de la préparation. Il faudra d'abord le « flammer » pour rendre rugueuse la surface trop lisse du plastique sur lequel l'encre n'accroche pas. Ce jour-là, c'est Abdu qui s'en charge. Sur une chaîne équipée de pointes, il fait tourner les écuelles rouges devant une flamme avant de les passer à sa collègue Florinda, assise en tête de la chaîne, qui va personnaliser les plats. D'un geste vif et précis, elle les place sur un moule, imprime le motif, vérifie le résultat et les dépose sur le tapis de la sécheuse.

Voilà pour la sérigraphie - technique d'impression à l'aide d'un écran de soie dont on laisse libre les mailles correspondant à la surface que l'on peut imprimer - aspect le plus traditionnel de Dorlia Polyscreen. Aujourd'hui, le nylon a remplacé la soie utilisée

● *« Notre matériel est capable d'imprimer des motifs sophistiqués sur les supports les plus divers », explique M. Chardonnier, P.-D.G. de l'entreprise. Une bonne raison pour les grands parfumeurs d'être parmi leurs clients !*

Laque de Chine, ronce de noyer, loupe d'orme, marbré vert ou rouge Ferrari. Dorlia Polyscreen travaille en couleurs. Spécialisée dans la décoration d'objets divers, cette petite entreprise du Montfort navigue sans cesse entre le traditionnel et la technique de pointe.

UN MARIAGE HEUREUX

Dorlia Polyscreen est la fille unique de deux sociétés qui ont fusionné. L'année dernière, M. Charbonnier, Président directeur général de Dorlia, se voit contraint de quitter ses locaux parisiens situés dans le XIXe. L'opportunité se présente d'acquérir Polyscreen à Aubervilliers et d'y installer les activités de Dorlia. Créée en 1948, la société Dorlia était composée de 12 personnes. Polyscreen, née en 1957, comptait 24 salariés. Depuis 1991, les 36 salariés des deux départements travaillent ensemble, échangeant leur savoir. Monique Gillet pour Dorlia et Jeanne Goubin pour Polyscreen sont chargées conjointement de l'administration de ce mariage heureux.

● *Dorlia Polyscreen réalise une gamme très étendue de décorations et d'impressions sur toutes sortes d'objets allant du flacon de parfum au plat à chien en passant par les capots et les aérosols.*

par les Chinois, inventeurs de cette technique, mais le principe reste le même. Ici, c'est Ginette B. qui fabrique les écrans dans son petit atelier situé au premier étage. Arrivée en 1976 dans la société, elle est passée de l'emballage au flammage avant de devenir la préposée aux écrans qu'elle classe soigneusement dans les rayonnages de son local. Ici, on ne craint pas la routine. Le savoir-faire est sans cesse sollicité par l'exigence de qualité et les soucis ne manquent pas : détection des objets défectueux qui se déforment à l'impression, délais à respecter, machines qui flanchent... Autres soucis cette fois-ci pour la direction : se moderniser tout en restant prudent sur les dépenses, trouver du personnel qualifié...

Il n'existe en effet aucune école de sérigraphie et très peu pour l'enseignement des autres techniques. Véritable paradoxe au regard du développement du secteur de l'emballage *« qui s'est, lui, considérablement sophistiqué »*, précise M. Charbonnier.

Une bonne moitié des salariés habite Aubervilliers et l'autre les communes avoisinantes. Certains sont là depuis plus de vingt ans et ne s'en plaignent pas : *« La routine ? Connais pas »*, affirme Jean-Pierre Boudu, chef d'atelier. Entré dans l'entreprise il y a vingt-cinq ans, il est catégorique : *« On n'a pas le temps de sombrer dedans. Toutes les techniques utilisées ici requièrent beaucoup de vigilance et d'attention. Quand une machine se dérègle, si celui ou celle qui la manipule ne veille pas au grain, les pertes peuvent être énormes. »*

Capable de décorer trente millions d'objets par an, la société Dorlia Polyscreen est la seule à pratiquer la métallisation sous vide dans la région parisienne. A l'heure où les progrès technologiques mettent trop souvent les hommes sur la touche, Dorlia Polyscreen peut se vanter de savoir concilier avec succès la compétence humaine et les avancées technologiques.

Petite mais costaud !

● *La Sté Dorlia Polyscreen est la seule à pratiquer la métallisation sous vide dans la région parisienne.*

Maria DOMINGUES ■

Photos : Marc GAUBERT

FICHE TECHNIQUE

Dorlia Polyscreen utilise les cinq techniques suivantes :

La sérigraphie : impression d'une ou plusieurs couleurs sur divers objets aux formes variées. **La tampographie** : technique qui permet de décorer ou de marquer des objets en verre, métal ou plastique dont la forme spécifique ne permet pas le passage en sérigraphie. **La dorure à chaud** : marquage à plat ou en circulaire en or, argent ou autres couleurs sur toutes pièces plastiques (c'est un film qui est déposé sur l'objet et non de l'encre comme en sérigraphie). **La métallisation sous vide** : technique qui donne un aspect métallique à tout objet en plastique après un traitement spécial. **Le laquage** : grâce à ce procédé, il est possible d'obtenir un aspect mat, satiné ou brillant, avec un décor translucide ou opaque. Sur verre ou plastique, tous les effets spéciaux sont possibles, tels que les décors façons ronce de noyer, granite, jaspe, nacre, moucheté, etc.

Quand la publicité se nommait réclame

UNE PAGE DE RÉCLAME AU XIXe SIÈCLE

« Combien de personnes hésitent à se purger par répulsion de l'huile de ricin ou de la grande quantité de liquide à boire ! La délicieuse liqueur purgative Deloye semble tout indiquée à ces personnes difficiles ». Voilà comment la pharmacie d'Aubervilliers E. Deloye annonçait sa réclame en 1897, fin de siècle, où le triomphe de la publicité se manifeste vraiment par la rencontre de l'annonce et du journal.

● *La réclame à même le mur ou sur une affiche avait connu un tel succès qu'elle fut réglementée par un droit de timbre dès 1819 tout comme celle relative aux divertissements.*

La disparition des hommes sandwiches et des carrioles des petits commerçants marque un tournant de la vie économique et l'apparition de nouveaux supports publicitaires.

Il n'y avait pas de journal à Aubervilliers, avant l'*Echo d'Aubervilliers* qui n'est apparu qu'en 1904. Quelques commerçants de la commune, désirant informer les consommateurs de leurs produits, ont dû négocier avec le *Journal de Saint-Denis* car « la publicité du journal est, de toutes, la préférable : l'affiche coûte cher et est aussitôt recouverte, le prospectus n'est pas lu et mal distribué ».

Les Albertivillariens n'avaient pas les moyens ou plus exactement n'étaient pas prêts à passer de la simple information commerciale au désir de persuader le public d'acheter.

A la fin du XIXe siècle, les journaux français étaient beaucoup moins abondants, moins riches et moins dynamiques que leurs confrères anglo-saxons ou germaniques.Le groupe Havas dominait déjà le marché de la publicité, mais c'est la Société générale des annonces, constituée en 1857, qui s'occupait de la publicité à Paris et de l'affichage dans toute la France. Les journaux, tel que celui de Saint-Denis, ont essayé de gérer directement leur publicité malgré leur faible prix de vente ; une page et demie recouverte de tous les produits du département. Ce sont surtout des marchandises alimentaires et pharmaceutiques.

Les méthodes de la publicité ne sont pas encore percutantes ; néanmoins, les commerçants ont déjà saisi qu'il fallait séduire les femmes, car l'homme gagne l'argent mais la femme le dépense ! Alors que les grandes marques françaises comme la menthe Riclès et le Chocolat Meunier se déployaient sur les murs de la ville, la Société Générale, pour « favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France », signale dans le *Journal de Saint-Denis* son bureau d'Aubervilliers au 21, rue de Pantin.

Les commerçants d'Aubervilliers n'ont pas su saisir l'opportunité que le journal leur offrait ; les conditions économiques de la ville, les traditions commerciales et la méfiance des consommateurs à l'égard de la réclame : « exigez le nom et méfiez-vous des contrefaçons », en expliquent peut-être la raison.

La télévision, la radio et les salles de cinéma n'existaient pas et pourtant les industriels et les commerçants réussirent à trouver d'autres supports pour leur réclame ; les sociétés Pivert et Au vrai régal choisirent la carte postale afin de cristalliser, dans le temps et l'espace, la parfumerie et les tripes à la mode de Caen. Il est difficile d'évaluer les fluctuations des ventes en fonction de la publicité, mais une chose est sûre : tout Aubervilliers et le département connaissaient ces établissements grâce, notamment, à l'envoi de ces cartes postales.

Certains industriels d'Aubervilliers étaient encore plus malins que cela puisqu'ils prirent l'habitude d'imprimer leur papier à lettres et les documents nécessaires à leurs affaires, avec, comme en-tête, des vignettes, des symboles et des dessins représentant leurs établissements.

A l'époque, les hommes n'avaient pas encore pensé à la publicité sur les tramways. Toutefois, dès le début du siècle, la réclame à même le mur ou sur une affiche connut une telle frénésie et un tel succès qu'elle dut être très sévèrement réglementée par un droit de timbre dès 1819.

Les affiches relatives aux divertissements, comme celles du chasseur mexicain Alzardès et de l'équilibriste indien D' Citting Bull de passage à Aubervilliers, ou relatives aux exhibitions, aux spectacles et à tous les établissements tenus par des particuliers, furent soumis à cette taxe, alors que les annonces de foires, marchés, fêtes publiques en étaient exemptées.

En 1848, une circulaire du Préfet de police vise à empêcher les crieurs de circuler dans les communes des banlieues pour y vendre des écrits et les annoncer à haute voix ; depuis, cette profession n'a cessé de décroître, jusqu'à complètement disparaître.

Aujourd'hui, les formes que peut prendre la publicité sont bien différentes de celles d'antan ; les hommes sandwiches ont disparu ainsi que les carrioles des petits commerçants avec leurs panneaux vantant les mérites de produits parfois aussi farfelus que cette belle époque qui marque un tournant dans la vie économique d'Aubervilliers.

Usine à Aubervilliers
63, Avenue de la République 63
Adresse Télégraphique : LAGÈZE. PARIS
Lagèze & Cazes
Téléphone
18, Rue des Quatre Fils
(Ancᵗ 32, Rue du Temple)
Exposition d'Hanoï 1887
Hors concours
Paris, le 18 Septembre 1889
Doit Messieurs Lourdin & Cie à Lannay
les marchandises ci-après
expédiées par
payables dans Paris le

Imprimer les en-têtes de leur papier à lettre, factures et bons de commande avec des vignettes, des symboles et des dessins représentant leurs établissements, un support publicitaire qu'utilisaient certains industriels.

Nora MEZIANI ■

Illustrations : Archives municipales d'Aubervilliers

AUBERVILLIERS À L'HONNEUR SUR FR3

L'émission Saga-Cités de FR3 avait choisi Aubervilliers pour aborder le thème de la présence des artistes et de la culture dans une ville de banlieue. Des équipes de la chaîne ont tourné dans la Maladrerie, auprès des habitants et des artistes, pour essayer de comprendre ce que cette rencontre avait apporté aux uns et aux autres.
Une belle émission, où tous les problèmes ont pu être abordés, aussi bien dans les reportages que dans le débat qui a réuni autour d'Aline Pailler, l'animatrice de l'émission, Claude Chouteau qui avait suivi l'installation des ateliers d'artistes, Rachid Kimoun, sculpteur, Lysiane Bègue, responsable d'une association de parents d'élèves et Mélik Ouzani, peintre. Jack Ralite, présent dans la salle, n'a pu intervenir dans le débat, à la demande du CSA, pour cause d'élections ■

ET AU XXe SALON DE LA MÉDECINE

Dans le cadre du XXe salon de la médecine (MEDEC), les collectivités locales étaient invitées à participer au concours national, Les maires de France et la santé, en présentant une action pilote en matière de prévention.
En choisissant de retenir, parmi les nombreuses autres actions locales de promotion de la santé, celle concernant la prévention alcoolique, Aubervilliers figure, avec Besançon et Lorient, parmi les lauréats. La ville obtient le 3e Prix. Il a été remis à Jack Ralite, le 1er avril, lors d'une cérémonie officielle, en présence de très nombreuses personalités.
Réalisée par l'association municipale du Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers, la K7 vidéo illustrant le thème sélectionné était par ailleurs diffusée en continu pendant toute la durée du salon ■

UNE DÉCOUVERTE SPECTACULAIRE

Spectaculaire découverte des ouvriers travaillant à la réhabilitation des espaces extérieurs de la cité du 38, rue Hémet. En creusant une tranchée, ils ont mis à jour un squelette que certains considèrent déjà comme la plus grande découverte archéologique de l'Ile-de-France. Il s'agirait en effet des ossements de l'Homo Virtutis (ou Homme des Vertus), vivant dans la Plaine, il y a plus de 10 000 ans. La composition de la terre, déjà favorable à la conservation des oignons et autres légumes, expliquerait le parfait état du squelette. Il est actuellement aux services de l'identité historique. La Société d'histoire ne se prononce pas pour l'instant. Responsable des services municipaux de voirie, monsieur Vidal a pour sa part décidé de repousser la date de son départ en retraite. Le chantier quant à lui ne devrait pas connaître de retard ■

FESTIVAL VOIX DE FEMMES

Elles ont de la voix et elles l'ont prouvé. Les 20 et 21 mars dernier, les auditeurs du Caf'Omja se sont régalés lors du festival Voix de Femmes. Malika et son jazz reggae et le rythm'n blues de Jody Swift and The Damge Sisters ont mis les corps en transe dès le vendredi soir. Le lendemain, la Word Music de Siriakhan et de Cartel Del Barrio achevait de séduire le public du Caf'Omja qui signait là son quatrième festival du genre ■

EN PISTE POUR LE TRIATHLON

Course de vitesse, lancement de cerceau et saut en longueur étaient les disciplines demandées au triathlon organisé conjointement par Alain Verdeil, conseiller pédagogique, et Francisco Corréas, directeur-adjoint du service municipal des sports. Plus de 300 enfants se sont mesurés sur les stades du Dr Pieyre et André Karman, le 27 février et le 19 mars derniers. Au total, 18 classes élémentaires en provenance de différentes écoles d'Aubervilliers ont participé à ce triathlon. Cette intiative servira en outre à détecter la classe la plus performante en vue de participer au premier championnat de France organisé par l'Union sportive de l'enseignement du premier degré qui se déroulera au mois de juin prochain. Que les meilleurs gagnent ! ■

LÉONCE ET LÉNA

Avec leur classe ou avec leurs parents, ce sont des centaines d'enfants d'Aubervilliers qui sont venus applaudir, du 15 au 27 mars au Théâtre de la Commune *Pandora*, *Léonce et Léna*, une comédie en trois actes de Georg Büchner, adaptée en spectacle de marionnettes par Grégoire Callies du Théâtre du Chemin Creux. Et apparemment, vu l'enthousiasme de la salle, nos chers bambins semblent avoir appréciés. Alors, bis repetita placent. Les marionnettes ont encore de beaux jours devant elles pourvu que le spectacle soit de qualité ■

XXe COUPE DES SAMOURAÏS

Attendue et fêtée comme il se doit, la vingtième coupe des Samouraïs, organisée par la section des Arts martiaux du CMA, s'est déroulée les 21 et 22 mars dernier. Il aura presque fallu pousser les murs du gymnase Manouchian pour accueillir le public, chaque année plus nombreux, et les dix nations, dont le Japon, qui participaient à cet événement sportif. En tout plus de 2 000 personnes. Autre événement marquant : la présence de Maître Michigami et la fraîcheur de ses 80 printemps. C'est le maire Jack Ralite, assisté de son adjoint aux sports, Bruno Zomer, qui remettait les récompenses aux vainqueurs ■

DÉPART EN RETRAITE

Avocat chargé d'assurer les permanences juridiques gratuites qui ont lieu chaque semaine à la mairie, Maître Henri Ducros vient de prendre sa retraite. Sans effet de manche et depuis plus de quarante ans, il a écouté, conseillé, guidé des milliers de personnes à faire valoir leurs droits. En tout, plus de 40 000 consultations que Jack Ralite a amicalement saluées lors d'une petite réception d'adieu. Trois jeunes avocates, Françoise Ochs, Emmanuelle Lechevalier et Isabelle Moldoch prennent aujourd'hui le relais. *Aubervilliers-Mensuel* leur souhaite la bienvenue ■

BERTRAND TAVERNIER À AUBERVILLIERS

Entre 1954 et 1962, près de trois millions de jeunes Français, appelés ou rappelés, ont fait une guerre qui ne voulait pas dire son nom. Trente ans après, ceux qui n'ont jamais parlé racontent. C'est le thème du très beau, mais aussi très lourd par ses enseignements et les révélations qu'il apporte, film de Bertrand Tavernier et Patrick Rotman. Lundi 16 mars, *La guerre sans nom* était présentée au Studio d'Aubervilliers, en présence de Bertrand Tavernier invité par Jack Ralite, dans une salle où le public était venu extrêmement nombreux pour voir le film et participer au débat qui se prolongea fort tard dans la soirée, montrant ainsi son intérêt pour une période de notre histoire pas si éloignée et qui semble pourtant si profondément enfouie dans nos mémoires, qu'on oublie d'en parler ■

C.I.O. TOUT NEUF

Le Centre d'informations et d'orientation, anciennement situé au 3, rue Réchossière, vient d'emménager dans de nouveaux locaux au 80, rue Henri Barbusse, tout près du collège Jean Moulin. Les locaux ont été inaugurés le 17 mars dernier par Georges Valbon, président du Conseil général, Jack Ralite, maire, Madeleine Cathalifaud et Jean-Jacques Karman, conseillers généraux. Les sept conseillers d'orientation et le personnel administratif disposent désormais d'un outil adapté à l'accueil des jeunes et des adultes qui viennent les consulter, pour orientation, reconversion ou simples conseils. Rappelons que le CIO est ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, et le lundi jusqu'à 19 h ■

RENCONTRES POUR UNE CITÉ DES ARTS

Le projet de la ville concernant une Cité des Arts à bâtir à l'intérieur des remparts du Fort d'Aubervilliers suit son chemin, lentement mais sûrement, et comme disent sagement nos voisins transalpins : « Qui va piano va sano e va lontano ».
Les 9 et 11 mars derniers, deux réunions d'information à destination de la population d'Aubervilliers étaient organisées par Jack Ralite et Pascal Santoni, chargé de mission par le Maire sur ce projet. La première conviait une cinquantaine d'artistes du quartier de la Maladrerie, proche du futur lieu d'implantation, à une rencontre au Café L'Expo. La seconde, à l'Espace Renaudie, permit à l'ensemble de la population de ce quartier de mieux comprendre ce que la ville souhaitait faire, et peut-être surtout ne pas faire, de ce lieu superbe, abandonné depuis trop longtemps, depuis trop longtemps inaccessible à la population. Ces discussions ont permis de préciser les finalités du projet, de rétablir les idées fausses, les inquiétudes, notamment celles concernant le devenir des jardins ouvriers qui demeureront bel et bien sur le lieu.
Le Fort est à reconquérir. Une reconquête qui ne pourra se faire, comme le soulignait Jack Ralite tout au long de la discussion, sans le soutien, la vigilance et la participation active de tous les Albertivillariens. Plus qu'une Cité des Arts, c'est un quartier qui reste à inventer, un réseau de relations riches et denses entre artistes, population et industriels qu'il nous faut à présent tisser, pour que ce projet reste le nôtre, celui de tous les Albertivillariens ■

LA FIN DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

Une cérémonie commémorative avait lieu le 19 mars dernier dans le hall de l'Hôtel de Ville pour célébrer le 30e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie. Entouré des membres du bureau municipal, des représentants de la FNACA et des autres associations d'anciens combattants, Jack Ralite s'inclinait devant la plaque, qui rappelle que dix-sept Albertivillariens sont morts en Afrique du Nord. Leur mémoire figure désormais aux cotés des victimes des autres guerres. Dans une intervention empreinte d'émotion, le maire rappelait toute la place prise par Aubervilliers en faveur de la paix pendant ces années de guerre. Il rappelait également, au moment ou l'apartheid marquait un nouveau recul en Afrique du Sud, la nécessité d'aider l'Algérie à surmonter ses difficultés actuelles ■

EXPO ART'O

Du 17 février au 27 mars, la Galerie Art'O exposait, en co-production avec le Conseil général, des œuvres du peintre Gianni Burattoni. Une exposition-environnement qui constituait le premier volet d'une trilogie dont le pivot est le poème de Jean Ristat *L'Hécatombe de Pythagore*. Dépassant les limites du tableau, Gianni Burattoni avait utilisé la topographie même du lieu de son expo, la Galerie Art'O, pour réaliser ses œuvres, transformant ainsi l'espace en champ de forces, de tensions et d'équilibre ■

PARLONS D'AMOUR (SUITE)

A l'initiative des membres de l'association pour le développement de la commune de Boully, petite ville de Mauritanie, une rencontre a récemment eu lieu avec les résidents du foyer de la rue des Fillettes et le docteur Luc Ginot du service communal d'hygiène et de santé. La discussion a porté sur la prévention du sida, son approche médicale, l'impact de l'épidémie sur le développement de l'Afrique. Cette rencontre, qui s'inscrivait dans les prolongements de la campagne Parlons d'amour, était suivie d'un autre rendez-vous, le 29 février, avec cette fois les résidents du foyer du boulevard Félix Faure ■

HOMMAGE À JEAN COCTEAU AU TCA

Jean Marais, François Périer, Jean Delannoy. L'affiche est déjà bien alléchante. Ajoutons-y Cocteau, le tableau est plus que complet. Samedi 29 février, Jean Marais, François Périer, Jean Delannoy avaient tenu à être présents au Théâtre de la Commune *Pandora* où était rendu un hommage à Jean Cocteau, dans le cadre du Festival Les Acteurs à l'Ecran. Sorcier enchanteur, magicien génial, illusionniste, pour parler de Cocteau, de son œuvre qui continue bien au-delà de lui-même, bien au-delà de la mort, à subjuguer des générations entières, les termes ne tarissent pas d'éloges. Le public, venu particulièrement nombreux voir ou revoir *La Belle et la Bête*, *L'Eternel Retour*, *Orphée*, *Le Testament d'Orphée*... l'a encore une fois prouvé : le talent n'a pas d'âge. L'hommage, certes prématuré mais chaleureux et sincère, rendu indirectement cette après-midi la par tous les Albertivillariens à François Périer et Jean Marais, n'en était que la juste confirmation ■

ENTREPRISE PROGRÈS

M. Duro ZRINJSKI

Tous travaux du bâtiment
Maçonnerie - Peinture

DÉCORATION EN TOUS GENRES

209, bd Félix Faure 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 43.52.73.35

BOULANGERIE PATISSERIE

LEGÉ

16, rue du Moutier
93300 Aubervilliers

La Bouclerie

CHRISTELLE
Coiffeur – Styliste – Visagiste
NOUVELLE DIRECTION
Ambiance sympa !

✆ : 43.52.42.31
113, avenue Jean Jaurès. 93300 Aubervilliers. M° 4 Chemins

Maison fondée en 1848

LACOUR

MOBILIER DE BUREAU

CABINETS DE TRAVAIL - SALLES DE CONFERENCES - MOBILIER - SYSTEME ET INFORMATIQUE - SIEGES - BIBLIOTHEQUES - CLOISONS - BOIS DIVERS - SERIE OU SUR MESURE

Visualisez votre future installation grâce à la C.A.O.

LIVRAISON RAPIDE - CATALOGUES SUR DEMANDE - MAGASIN D'EXPOSITION - SERVICE APRES-VENTE

consultez l'Annuaire Electronique
Nom LACOUR
Loc. AUBERVILLIERS
Dept 93

SOCIÉTÉ LACOUR
SHOW ROOM : 51, RUE DE PRESLES
93531 AUBERVILLIERS CEDEX
(1) 48.34.18.25
FAX 48.34.25.16

PARFUMERIE

DOLYNE

Soins de Beauté

Remise de 20% sur articles magasin

4, rue du Docteur Pesqué 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.33.09.83

Petites annonces

RAPPEL IMPORTANT

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant exclusivement à l'ANPE (48.34.92.24).

OFFRES D'EMPLOIS

Entreprise fabrication enseignes, quartier Landy, recherche souffleur de verre enseignes néons.
Débutant accepté.
Réf : 618 003 S

Entreprise bâtiment, proximité rue Crèvecœur, recherche poseur faux plafonds.
Expérience 2 ans exigée.
Réf : 712 243 C

Atelier confection, centre ville, recherche ouvrière en confection. Expérience 2 ans exigée.
Réf : 703 657 V

Sté publicité, quartier Fort d'Aubervilliers, recherche employeé bureau FXO JEUNE.
Réf : 675 273 S

Garage, proximité rue Villebois Mareuil, recherche carrossier peintre P2 minimum.
Expérience 10 ans.
Réf : 712 249 J

Entreprise électricité, quartier Landy, recherche électricien industriel OHQ. Expérience 5 ans.
Réf : 690 369 B

Commerce groupes frigorifiques, climatiseurs, quartier Villette, recherche technico-commercial frigoriste avec BTS.
Expérience 10 à 20 ans.
Réf : 703 261 P

Compagnie diffusion, zone industrielle, recherche représentant auprès de particuliers, véhicule indispensable.
Débutant accepté.
Réf : 700 613 L

Agence immobilière, quartier Quatre Chemins, recherche jeune pour contrat de qualification d'un an en secrétariat immobilier.
Réf : 710 326 T

LOGEMENTS

Locations

Loue maison campagne (17), 6/8 pers., tt confort, grand terrain paysagé, tennis, 20 km La Rochelle, disponible du 15.05 au 05.07 et du 23.08 au 04.10, 1 600 F/semaine, 3 000 F/quinzaine. Tél. : 48.34.01.91 (ap. 19 h ou WE).

Loue appt F3, tt confort, centre ville, pers. sérieuse, avec reprise mobilier (45 000 F), 1 500 F CC. Tél. : 48.34.61.06 ou 48.34.52.69.

Demandes

Couple informaticiens bons revenus, cherche appt tt confort 2 000 à 3 000 F/mois.
Tél. : 43.48.64.59 dès 19 h.

J. H. cherche F1/F2, 3 000 F maximum CC. Urgent.
Tél. : 48.34.02.98.

Ventes

Vends Aubervilliers appartement F4, 82 m², entrée, cuis. aménag., s. de b., WC, situé 4e étage avec ascenseur.
Tél. : 43.52.49.35.

Vends entre Pierrefonds et Villers Cotteret, à St Nicoles (Aisne), terrain boisé de 5 870 m² avec caravane 5 pl., 40 000 F.
Tél. : 48.33.47.23.

Vends à 90 km de Paris (76), terrain à bâtir de 1 000 m² entre Gournay-en-Bray et Forges-les-Eaux. Eau, électricité, 2 petites maisons préfabriquées de 30 m² amén. en chbre et cuisine, 45 000 F.
Tél. : 48.21.95.86 après 19 h.

Vends maison de campagne très grande, 2 h Paris (02), WC, douche, garage, jardin, prix intéressant.
Tél. : Agence Avis 23.23.04.00

COURS

Etudiante en Deug d'anglais, donne cours d'anglais de la 6e à la 2de, 75 F/h.
Tél. : 48.33.16.33 (ap. 19 h, dem. Nathalie).

AUTOS MOTOS

Vends moto XJ 900 YAMAHA, année 89, 15 000 km, 36 000 F.
Tél. : 48.30.74.34.

Vends Renault 30 TS, 1978, bon état, 8 000 F à débattre.
Tél. : 39.75.41.99.

DIVERS

Vends lustre 10 flammes, 2 appliques fer forgé, fabrication artisanale (Forges du Roy), valeur 8 000 F, vendus 4 000 F.
Tél. : 48.34.84.74.

Vends lit rétro fer blanc 500 F.
Tél. : 43.52.42.89.

Vends lit 1 pers. (sommier et matelas), 400 F ; réfrig. table-top, 500 F ; lit barreaux bébé, 380 F ; parc (+ jouet en cadeau), 300 F ; transat bébé réglable, 100 F, poussette transf. en landau, 550 F, poussette avec habillage pour l'hiver, 300 F, Sega garantie (janvier 93) + 1 jeu + prise péritel + manette, 420 F.
Tél. : 48.34.89.98.

Vends lect. compact-disques Sony CDP 250, excellent état 1 300 F. Tél. : 43.52.33.09 le soir.

Vends chaîne hi-fi VTM 2400 plat. dis. dble magnét. K7 CD, 3 200 F.
Tél. : 48.34.31.86 ap. 20 h.

Vends aquarium 72 l. tt équipé + décors et poissons en option, 995 F, jeu Heroquest + 3 sup., 500 F. Tél. : 48.31.90.89 (demander Vincent).

Vends violon d'étude entier + boîte, 3 500 F. Tél. : 48.33.78.23.

Vends, cse dble emploi, four micro ondes, garanti 1 an, 1 300 F. Tél. : 39.75.41.99.

Vends, cse départ, tt mobilier, très bon état, bar avec étag. + 2 living (ivoire), table ovale + 6 chaises, chbre à coucher, chbre enfant lit + arm. + étag. + chevet, salon convert. 3 pl. + 2 faut, congélateur arm., magnétoscope Hitachi (1 an). Tél. : 48.39.04.35.

Vends congélateur 5 tiroirs, 1 000 F à déb. ; mach. à laver 5 kg, 1 000 F ; frigo table (petit) 500 F ; canapé angle 6 pl., 2 000 F à déb. ; lit à barreaux enft, 350 F ; poussette transformable landau, 400 F ; poussette avec habillage + combinaison, 300 F ; lit 1 pers. + matelas + sommier 500 F ; parc transformable lit voyage pour bébé + jeu, 300 F. Tél. : 48.34.89.98.

Vends tente 4 pl., 3 pièces, servie 2 mois, 2 000 F.
Tél. : 48.39.34.51 ap. 18 h.

Vends chauffage eau gaz ELM Leblanc neuf, 1 000 F ; chaîne hi-fi Sony, 2 500 F.
Tél. : 48.36.62.40 ap. 19 h 30.

SERVICE

Dame 45 ans aide-compt., (clients, fournis., aimant contact) cheche emploi. Tél. : 48.47.88.23 le soir après 19 h.

J. F. 28 ans, cherche emploi secrétaire dactylo, libre de suite, étudie ttes propositions.
Tél. : 49.37.20.12.

Jardinière d'enft cherche enfts à garder ou ménage.
Tél. : 48.39.99.01 ap. 19 h.

Dame sérieuse cherche bébé ou enft à garder la journée, secteur Quatre Chemins.
Tél. : 48.39.21.02 ap. 15 h 30.

J. F. étudiante cherche enft à garder les mercredis, week-end, vac. scol., après l'école.
Tél. : 48.39.04.35 (Suzy).

Cherche enft à garder, à partir de 3 ans ou s'occuper pers. âgée (dépend.) Tél. : 48.33.12.04 (dès 19 h, demander Elsa).

Perdu le 20/2 caniche mâle 1 an, coul. abricot, queue longue, Tél. : 48.39.23.56 (ap. 18 h) ou 47.31.45.54. Forte récompense.

Recherche bas prix : K7 VHS films What (Polanski), La jument-vapeur (J. Bunuel), La Comtesse de Hong-Kong (Chaplin), Voyage de noces, Reds, 1900, La fille à la valise, La main droite du diable, Les yeux cernés, Des enfants gâtés, L'amant de poche, Avanti.
Tél. : 43.98.82.76 ou le soir 48.27.71.82.

Achète à prix modéré perçeuse 1000 w. à percussion avec variat. vitesse. Tél. : 49.92.61.40 HB.

Donner, échanger, vendre ou acheter : les petites annonces sont gratuites.
Rédigez votre annonce en 25 mots maximum et adressez-la à *Aubervilliers-Mensuel*, 31/33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers.

SPPOR TOLLENS

UN CHOIX INCOMPARABLE
parmi les plus grandes marques

Un centre professionnel de peintures, de papiers peints, de revêtements, d'outillage et de moquette au service des comités d'entreprise

Renseignez-vous auprès du responsable de votre comité d'entreprise, et demandez-lui une carte d'acheteur

167, avenue Jean Jaurès 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48 33 24 22

Ouvert du lundi au samedi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30

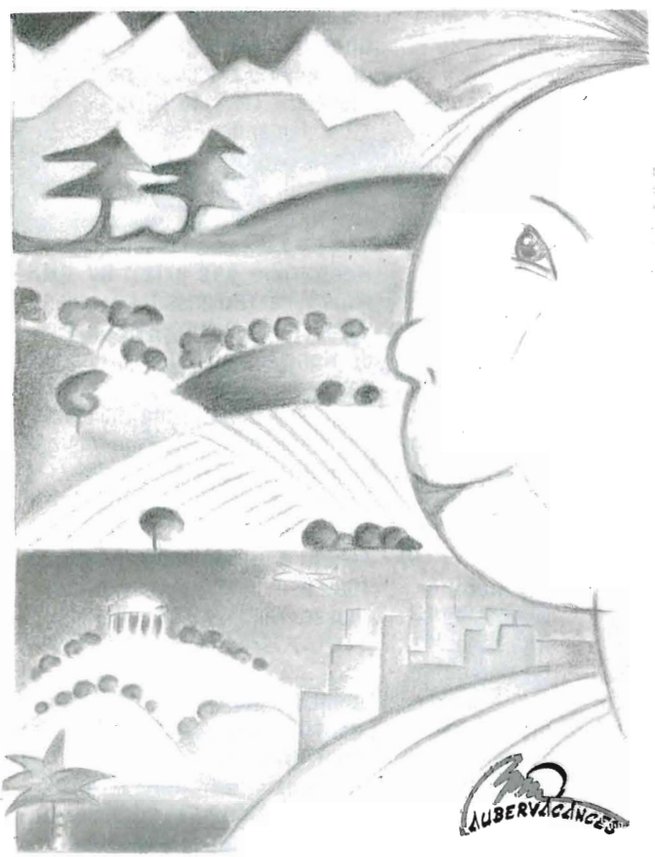
THINET ET CIE

ENTREPRISE GÉNÉRALE

TOUS CORPS D'ETAT

- TRAVAUX NEUFS
- RÉNOVATION
- CLINIQUES
- BUREAUX
- HOTELLERIE
- LOGEMENTS

100, RUE PETIT 75019 PARIS
42.45.55.56. 42.45.04.90.



VACANCES DE PRINTEMPS 92

AUBERVACANCES 5, RUE SCHAEFFER 93300 AUBERVILLIERS TÉL. : 48 34 12 45

Conception • Réalisation
EDGAR imprimeur
80, RUE ANDRÉ-KARMAN - 93532 AUBERVILLIERS CEDEX

IMPRESSIONS COMMERCIALES ET PUBLICITAIRES

TOUT LE FAIRE PART
PHOTOCOPIES NOIR ET COULEUR

Téléphone : **48 33 85 04** Télécopie : **48 33 00 28**

MARBRERIE FUNÉRAIRE

VICTOR

Monuments Classiques et Contemporains.
Salle d'exposition permanente. Caveaux.
Entretien de sépulture. Travaux dans tous les cimetières

14 à 16, rue du Pont Blanc 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : (1) **48.34.54.75 +**
Succursale : Cimetière Int. r. Wal.-Rochet **93120 La Courneuve**
Tél. : (1) **48.36.43.19**

LES BISCUITS

Phydor ET COMPAGNIE COOK

LE PLAISIR DU GRIGNOTAGE

SOCIÉTÉ NOUVELLE PHYDOR
59, RUE DU PORT
93300 AUBERVILLIERS

TEL. : (1) 48 33 00 10
TELEX : 235 858
FAX : (1) 48 33 90 36

WTD

WORLD TRADE DIFFUSION

Depuis plus de 15 ans, ***W.T.D.*** est l'un des principaux grossistes en vêtements et accessoires pour **l'administration** et les **collectivités**.

Nous répondons immédiatement à toute offre concernant :

- uniformes administratifs
- couvre-chefs,
- chemises, pullovers,
- ceintures, ceinturons,
- chaussures, rangers,
- matériel de campement, tentes,
- lits, sacs de couchage,
- tous types de sacs.

73, rue Saint-Denis
93300 Aubervilliers

Tél. (1) 48 39 90 90
Fax (1) 48 39 18 92

ATELIER 71
ENTREPRISE

AGENCEMENTS
APPARTEMENTS
ET BOUTIQUES

111 BIS, RUE ANDRÉ-KARMAN - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. (1) 43.52.33.69

40 03 39 03

LA CARTE

Valable 1 an

*50f = 5 avantages

- Invitations à des répétitions et à des projections privées
- Informations à domicile sur la programmation
- Tarif réduit sur les spectacles de La Grande Halle
- Tarif préférentiel sur les produits dérivés édités par La Grande Halle
- Tarif réduit à la Cité des Sciences et de l'Industrie

1992 - Programme Printemps-Eté

Les Deschamps
Les Pieds dans l'Eau
Lapin Chasseur
Les Frères Zénith

Variations Gitanes

JVC Halle That Jazz 92

Cinéma en Plein Air : le Peplum

*30F pour nos voisins d'Aubervilliers

La Grande Halle-la Villette
211 avenue Jean Jaurès
BP 216
75927 PARIS CEDEX 19
Métro Porte de Pantin

la Villette parc de la Villette | la grande halle | Porte de Pantin

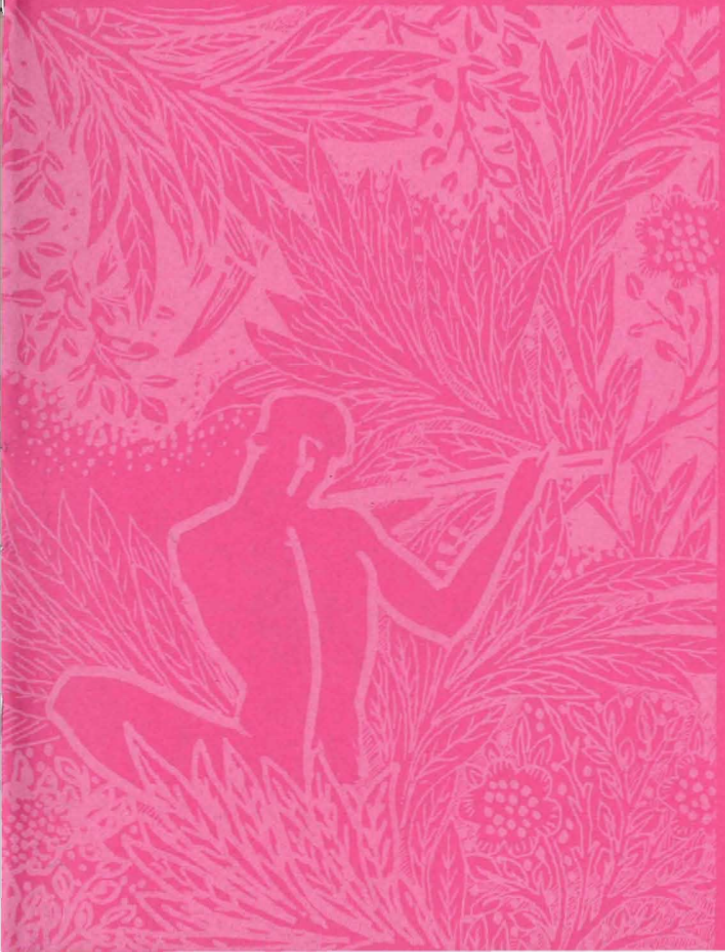
LA SAISON

AUBERVILLIERS

Printemps

3

1992



Édito

Les activités et manifestations auxquelles vous convie ce numéro 3 de La Saison condensent sur une courte période les axes principaux de notre politique culturelle :
- nécessité de la création : une action municipale qui ne s'imposerait pas, l'exigence de la création serait myope et boiteuse. C'est de la présence en permanence des artistes et de la régulière rencontre - confrontation avec leurs oeuvres que peuvent naître des projets qui échappent au divertissement et ainsi atteignent chacun au coeur et à l'esprit ;
- élargissement des publics : afin que se communique et se développe le désir d'assister, de participer.

C'est cette double volonté que concrétisent la participation d'une chorale du Conservatoire au concert de Charlie Haden organisé dans le cadre de Banlieues Bleues, ou la présentation, par les écoles et le Conservatoire, du travail musical réalisé depuis la rentrée scolaire. En témoignent également des manifestations traditionnelles telles l'Estival, la présence des Ecrivains dans les écoles, mais aussi le 20e anniversaire de l'Accordéon-Club ou l'initiative "l'Eau et les Mots", décidée par l'Association "Landy Ensemble", qui fera se rencontrer écrivains et publics pendant une semaine sur une péniche.

Voilà quelques exemples d'une démarche qui, en dépit des contraintes financières, encourage chacune et chacun à être soi-même acteur, à ressentir le besoin du "chaos libre et venteux" que nous offrent les artistes.

GUY DUMÉLIE
Maire-Adjoint
Délégué à la Culture

THÉÂTRE

LE RÉGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE

d'après les œuvres de Georges Courteline
scénographie et mise en scène Eric Vigner
avec La Compagnie Suzanne M.

Le régiment de Sambre et Meuse : c'est une dizaine d'acteurs, interprétant tout feu tout flamme, sans artifice aucun, quelques fragments imaginaires de la vie d'un régiment mythique qui a pris ses quartiers, le temps d'une représentation, dans un abri de théâtre, pas très loin du Fort d'Aubervilliers...
Escadrons, bataillons, régiments qui passent à travers cent ans de drôles de paix, de drôles de guerres, de chansons sur la ligne Maginot et de lessives étendues sur la ligne Siegfried, de théâtre aux armées et de tragique troupier.
La Compagnie Suzanne M., fidèle à sa devise "Mieux vaut parler comme on veut que comme il faut", poursuit de façon drôlatique son interrogation, amorcée avec la Maison d'Os de Roland Dubillard.

du 7 au 26 Avril à 21h
Prix des places : 120 F
Tarifs réduits : 70 F et 90 F
Réservations Théâtre de la Commune Pandora : 48 34 67 67

MODESTE PROPOSITION CONCERNANT LES ENFANTS DES CLASSES PAUVRES

de Jonathan Swift
adaptation David Gabison
mise en scène Emmanuèle Stochl
avec David Gabison et Emmanuèle Stochl

En 1729, avec une ironie féroce et austère, Jonathan Swift écrit "Modeste proposition concernant les enfants des classes (pauvres)" ou comment soulager leurs parents et la nation de la charge qu'ils représentent, comment les utiliser pour le bien public . Ce texte, *universellement considéré comme un chef* d'œuvre de l'humour, fait de Swift, selon André Breton, le précurseur de l'humour noir.
Aujourd'hui, dans le monde entier des enfants meurent de faim quotidiennement, leur nombre est beaucoup plus élevé qu'au 18ème siècle et des termes tels que : "nouveaux pauvres", "quart monde", "jeunes sans emploi" font partie du vocabulaire de la vie ordinaire.
En conséquence ne serait-il pas temps de prêter une attention renouvelée aux propositions de Swift ? Il y a peut-être dans ce texte ancien la solution aux maux de notre temps...

du 23 au 30 Avril à 20 h 30
Prix des places : 120 F - Tarifs réduits : 70 F et 90 F
Réservations Théâtre de la Commune Pandora :
48 34 67 67

L'EQUARRISSAGE POUR TOUS

de Boris Vian
mise en scène
Nathalie Incorvaïa

"L'équarrissage pour tous" est un hymne à la vie. C'est une pièce tout en mouvement, rythmée, écrite dans un langage direct, très accessible. Boris Vian rejoint là Jacques Prévert pour dire "quelle connerie la guerre" et dénoncer l'intolérance et l'absurdité de certains comportements humains.

La pièce est interprétée par l'Atelier Rencontre Théâtre, atelier de théâtre amateur proposé par l'OMJA aux jeunes désireux de s'initier ou poursuivre une pratique théâtrale.
L'Atelier s'est attaché le concours de plusieurs partenaires locaux pour la réalisation de la pièce.

4, 5, et 6 Juin à 20 h 30
7 Juin à 16 h
Espace Renaudie
Prix des places : 50 F - Tarif réduit : 30 F
Réservations : Espace Renaudie : 48 34 42 50
et OMJA 48 33 87 80

CINÉMA

le studio

à l'heure de Banlieues Bleues

Cette année encore, le Studio a choisi d'accompagner ce moment musical d'envergure internationale que représente Banlieues Bleues par une programmation particulière : il s'agit de films dont les auteurs sont des amoureux du jazz, des films où le jazz est en filigrane dans leurs images.
Quatre cinéastes pour les six films de cette programmation parlent d'émotions, de vie, de musique et de racisme . **Come Back Africa** de Lionel Rogosin a été tourné dans les rues de Johannesbourg ; **Young Soul Rebels** d'Isaac Julien est le premier film noir anglais .
Ce sont des films inédits ou des films peu distribués qui seront proposés avec notamment une soirée consacrée à John Cassavetes. John Cassavetes est un réalisateur américain indépendant, disparu en 1989. Le Studio présentera deux de ces films : **Big trouble** (1986) inédit en France en exclusivité à Aubervilliers pour Banlieues Bleues et **Une femme sous influence** (1975). Bref une programmation riche et passionnante.

Le Studio à l'heure de Banlieues Bleues
Cinéma le Studio : 48 33 16 16
Du 8 au 14 Avril

MUSIQUE

BANLIEUES BLEUES

CRÉATION

Charlie Haden & Liberation Music Orchestra et un chœur du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve

Le Liberation Music Orchestra a déjà une longue histoire et Charlie Haden le reconstitue aujourd'hui pour la 3ème fois pour une création exceptionnelle à Aubervilliers avec la participation d'un chœur du Conservatoire. Fidèle à ses idées, il incarne toujours le prestige et les valeurs du jazz. Avec son nouveau répertoire conçu à partir de chants révolutionnaires - chants des guérillas d'Amérique Latine, chants des luttes noires...-, il continue d'affirmer sa volonté de maintenir la tradition d'un message social et subversif à travers la musique. On trouve ainsi à la fois des références à l'actualité et des commentaires sur des évènements plus anciens...
Avec son Liberation Music Orchestra, Charlie Haden avait amorcé un mouvement de réappropriation des musiques du peuple en affirmant un retour aux thèmes, à l'écriture et à l'arrangement. Cette nouvelle création est à l'image de ce que Charlie Haden a toujours été : un homme engagé politiquement et musicalement. Un moment à ne pas manquer.

Charlie Haden & Liberation Music Orchestra (France-USA) :
Charlie Haden (contrebasse), Paul Motian (batterie), Amine Claudine-Meyers (piano), Joe Daby (tuba), Sharon Freeman (cor), Earl Gardner (trompette), Makanda Ken MacIntyre (saxophone alto), Javon Jackson (saxophone ténor), Joshua Redman (saxophone ténor), Tom Harrell (trompette) Mick Goodrick (guitare), Ray Anderson (trombone).

Jeudi 16 Avril à 20 h 30
Théâtre de la Commune Pandora
Prix des places : 110 F - Tarif réduit : 90 F
Réservations Espace Renaudie : 48 34 42 50

l'Ecole aux chants

L'Ecole aux Chants, c'est un coup de projecteur donné sur le travail en matière d'éveil musical pour les jeunes enfants dans le cadre scolaire, travail réalisé tout au long de l'année en collaboration avec le Conservatoire.
L'initiave "l'Ecole aux Chants" sera l'occasion de présenter les fruits de ces différents axes de travail à travers plusieurs évènements.

Animaux Limonade, texte d'Ivan Grinberg, musique de Marc-Olivier Dupin, chansons par les Chorales et l'Ensemble P.I.Z.Z (les petits niveaux des instruments à corde) du Conservatoire,
Mercredi 15 Avril à 15 h Espace Libertés - Entrée libre

Charlie Haden Liberation Music Orchestra et un chœur d'enfants du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve, une création exceptionnelle **Jeudi 16 avril à 20 h 30**, dans le cadre de Banlieues Bleues (voir page ci-contre)

Le Tic Tac des Montagnes, opéra de Coralie Fayolle, professeur au Conservatoire, avec la Chorale des petits élèves et l'Ensemble Instrumental du Conservatoire et la participation de 60 enfants des écoles Jean Jaurès et Edgar Quinet d'Aubervilliers. Direction Coralie Fayolle .
Vendredi 17 Avril à 18 h Espace Libertés - Entrée 10 F

Rencontre et débat à propos de **l'initiation musicale à l'école et dans les conservatoires.**
Samedi 18 Avril de 9 h à 12 h Espace Libertés - Entrée libre

L'Ecole aux Chants **du 13 au 18 Avril**
Renseignements Conservatoire : 48 34 06 06

YVETTE HORNER EN CONCERT

"Le balajo était le paradis de la gambille, le bal musette, c'était une philosophie de la vie".
L'accordéon n'en finit pas de nous étonner et Yvette Horner est fidèle à toutes ces évolutions et saura nous surprendre le **Samedi 11 Avril** puisqu'elle a répondu à l'invitation de l'Accordéon-Club qui fête ainsi son 20ème anniversaire.

Yvette Horner et sa grande formation
Samedi 11 Avril à 20 h 30 Espace Libertés
Prix des places : 70 F - Tarifs réduits : 50 F et 60 F

Après-midi danse-cabaret avec la participation de tous les jeunes de l'Accordéon-Club et des "Jeunes d'il y a 20 ans"
Dimanche 12 Avril à 15 h
Espace Renaudie
Entrée libre

Réservations Accordéon-Club : 48 39 51 16 après 16 h

LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

CONCERT D'ORCHESTRE

Le 23ème Concerto pour piano et orchestre, de **W.A. Mozart**, les Variations sur un thème de Schoenberg de **Luigi Nono**, le Magnificat de **Luciano Berio**

Evelyne Razimowsky (soprano), Bernardette Mercier (soprano), Dono Sevene (piano), Caroline Goupil (piano), et l'Ensemble vocal Roland de Lassus sous la direction de Bruno Rossignol
Orchestre Symphonique du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve Direction : Marc-Olivier DUPIN

Jeudi 21 et Vendredi 22 Mai à 20 h 30
Théâtre de la Commune Pandora
Prix des places : 40 F - Tarif réduit : 25 F
Réservations Conservatoire : 48 34 06 06

SEMAINE ESPAGNOLE

Une semaine consacrée à la musique espagnole sous tous ses plaisirs et toutes ses formes...

Concert-lecture ou **l'histoire de la guitare** à travers son répertoire par Robert Vidal, producteur à France-Musique avec la participation des élèves de la classe d'Alberto Ponce, professeur au Conservatoire

Mardi 2 Juin à 20 h 30
Auditorium de La Courneuve

Œuvres pour clavecin de Cabezon, Soler, Scarletti, Falla par Olivier Baumont et l'Ensemble Instrumental du Conservatoire

Mercredi 3 Juin à 20 h 30
Théâtre de la Commune Pandora

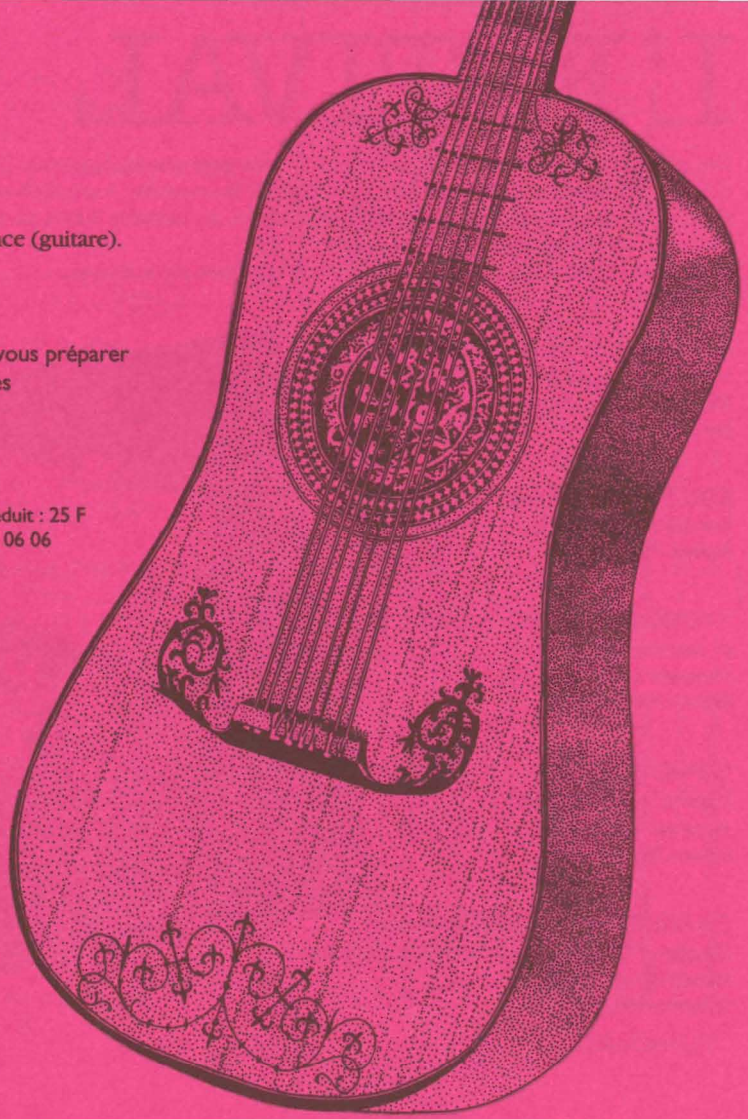
Mélodies espagnoles avec Isabelle Garcisanz (soprano) et Albert Ponce (guitare).

Jeudi 4 Juin à 20 h 30
Théâtre de la Commune Pandora

Stage d'apprentissage aux danses hispano-sud américaines pour vous préparer au mieux au Bal de Tango et de Passo (Vendredi 5 Juin à la Salle des Fêtes de la Mairie de La Courneuve).

Samedi 30 et Dimanche 31 Mai

Semaine Espagnole **du 2 au 5 Juin**
Entrée libre le 2 juin, entrée payante les 3 et 4 juin - Prix des places : 50 F - Tarif réduit : 25 F
Entré libre pour les élèves du Conservatoire - Réservations Conservatoire : 48 34 06 06



LES CONCERTS DU CAF'

Samedi 4 Avril : Comic Strips (Funk)
Samedi 11 Avril : Poupa Claudio (Ragga muffin)
Dans le cadre de l'Estival d'Aubervilliers le **Mardi 19 Mai** : Juan Rozoff (Funk)
et le **Jeudi 21 Mai** : Les Chats Maigres (Humour). Rien que le dimanche.
Samedi 13 Juin : Tutti Lombardi (Rock Acoustique)
Samedi 20 Juin : Captain Do (Funk)

Tous les concerts ont lieu à 21 h
Prix des places : 40 F - Tarif réduit : 30 F
Réservations OMJA : 48 33 87 80

L'ESTIVAL

Des grands noms de la chanson française aux espoirs de demain, l'Estival d'Aubervilliers se veut être une grande famille de la chanson : forte de la diversité de ses personnalités et de la pluralité de ses styles, accueillante à tous les talents, les plus confirmés comme les plus prometteurs.
Pour sa 6ème édition du 15 au 23 mai, l'Estival confirme cette ambition.

ROMAIN DIDIER (chanson)
Véronique Gain (chanson)
Vendredi 15 mai à 21 h
Espace Renaudie

KENT (chanson rock)
Samedi 16 mai à 21 h
Espace Renaudie

PATRICK VERBECKE (blues)
et ses invités
Mercredi 20 mai à 21 h
Espace Renaudie

SAPHO (chanson)
Khalil Chahine (jazz)
Vendredi 22 mai à 21 h
Espace Renaudie

CHARLELIE COUTURE (chanson)
Geoffrey Oryema (world music-Ouganda)
Samedi 23 mai à 21 h
Gymnase Guy Moquet

CHARLELIE COUTURE
Samedi 23 mai à 21 h

ROMAIN DIDIER
Vendredi 15 mai à 21 h

SAPHO
Vendredi 22 mai à 21 h

L'ESTIVAL AU CAF'

Juan Rozoff (funk français)
Mardi 19 mai à 21 h

Les Chats Maigres (chanson humour)
Rien que le Dimanche
Jeudi 21 mai à 21 h

CONCERTS GRATUITS DANS LES QUARTIERS

Amicalement Vôtre (rap)
Daddy Yod (Ragga muffin)
Samedi 16 mai à 15 h
Cité E. Dubois

HMF (rap)
Rido Bayonne (jazz/rock-funk)
Dimanche 17 mai à 15 h
Pont Blanc

Seckou et Ramata (Mali world-music)
Penfleps (rock kabyle breton)
Dimanche 17 mai à 15 h
Rue Albinet

ABS (rap)
Malka family (funk)
Mercredi 20 mai à 15 h
La Villette

Prix des places : 1/ Concerts Caf'OMJA : 40 F, 2/ Concerts à l'Espace Renaudie : 80 F, tarif réduit 60 F, 3/Concert Charlélie Couture : 100 F, tarif réduit 80 F

Bénéficiaires tarif réduit : 1/ Moins de 18 ans, 2/ Plus de 60 ans, 3/ Chômeurs, 4/ Associations locales, 5/ Adhérents OMJA, 6/ Individuels à partir de 5 places par concert

Locations des places : Centre Culturel d'Aubervilliers 48 39 52 46, Mairie 48 39 52 00, (service Accueil, ouvert aussi le samedi matin), OMJA 48 33 87 80.

TARIF SPECIAL

Pour tout billet acheté avant le **30 Avril 92**, quelque soient le ou les concerts choisis et le nombre de places demandé, nous vous proposons le **tarif réduit**. Pour en bénéficier, adressez le bon de réservation ci-dessous accompagné de votre règlement (chèques à l'ordre du Centre Culturel d'Aubervilliers) au Centre Culturel d'Aubervilliers, 31-33, rue de la Commune de Paris-93300 Aubervilliers. Vous recevrez vos billets à domicile.

NOM et PRENOM.....

ADRESSE.....

CONCERTS

Romain DIDIER Nbre de places ..... X 60 F = ...
KENT Nbre de places ..... X 60 F = ...
Patrick VERBECKE Nbre de places ..... X 60 F = ...
SAPHO Nbre de places ..... X 60 F = ...
Charlélie COUTURE Nbre de places ..... X 80 F = ...

TOTAL = ...

ARTS PLASTIQUES

LES SORTIES DE L'ART ...

Le Centre d'Arts Plastiques Camille Claudel propose :

Autour de Monet : une double visite, les originaux à Paris puis la maison de Monet à Giverny avec prise de croquis dans son jardin. Départ et retour en car. Repas à la charge des participants.
Dimanche 17 Mai de 9 h à 18 h
Prix des places : 60 F

Un stage sur la calligraphie arabe terminera les activités de la saison.
Dimanche 21 Juin de 9 h à 18 h (sous réserve)
Prix des places : 100 F

Centre d'Arts Plastiques Camille Claudel : 48 34 41 66

GALERIE ART'O

Les sculptures-objets de Patrice Ferrasse

Quoi de plus banal qu'un meuble mais aussi quoi de plus quotidien et de plus personnel ? "Poétiser l'objet" pourrait en quelque sorte être le mot-clé de ce jeune artiste qui a pour parti pris de combattre l'utile afin de lui rendre enfin son épaisseur symbolique première.
Ces objets bougent, formant aussi des tableaux domestiques aux chorégraphies changeantes.

A partir du 19 Mai
Galerie Art'O : 48 34 85 07
Entrée libre

LITTÉRATURE

L'EAU ET LES MOTS

L'association Landy Ensemble, à l'origine de **l'eau et les mots**, nous propose d'embarquer à bord d'une péniche pour une balade le long du canal de Saint-Denis, en compagnie de deux écrivains, Didier Daeninckx et Abdellatif Laabi.

Cette promenade littéraire au fil de l'eau est une manière toute conviviale d'encourager lecteurs et non-lecteurs à l'envie de lire, de répondre à la curiosité autour de l'écriture et de la création littéraire. Conversations impromptues, lectures de textes par les auteurs, récits des habitants du quartier : voilà le menu de ce voyage-découverte original.

Cette manifestation est l'aboutissement de plusieurs initiatives autour du livre et de la lecture ; elle est conçue et préparée par l'association Landy Ensemble et des habitants du quartier, avec le concours de structures municipales.

Samedi 20 Juin à 14 h
Rendez-vous Square du quai Adrien Agnès
Informations, inscriptions : 48 34 12 30

RENCONTRES AVEC DES ÉCRIVAINS

Depuis une quinzaine d'années, les bibliothèques d'Aubervilliers proposent aux enseignants des rencontres en milieu scolaire avec des écrivains ou des illustrateurs.
Cette année de mars à mi-juin, elles s'adressent aux plus jeunes enfants sous forme d'ateliers d'écriture, de chansons, d'illustrations ou de poésie. Ces ateliers permettront à un grand nombre d'enfants d'appréhender le livre d'une façon différente et de leur donner le goût des livres par une approche ludique de la lecture.
Les auteurs invités à participer à ces rencontres connaissent un vif succès auprès des enfants tels que : Philippe Davaine, José Féron, Jean-Hugues Malineau, Mireille Vautier et quelques autres ...

LES EXPOSITIONS DES BIBLIOTHEQUES

Les Illustrateurs à l'affiche !

Jacques Tardi n'est pas seulement un créateur de bandes dessinées, c'est également un illustrateur : ses affiches de films, (Et vogue le navire, Uranus...), de manifestations culturelles méritent d'être (re)découvertes.

Bibliothèque Henri Michaux du **1er au 30 Avril**

Peintre et illustrateur, Lulu Larsen est co-fondateur du groupe Bazooka sorte de "commando artistique" des années 75-80. Son univers très riche et diversifié va du dessin de presse à la "performance" (palissades peintes, affichage sauvage), du clip vidéo à la conception de logos et de génériques de films.

Bibliothèque Henri Michaux du **5 Mai au 27 Juin**

Rossini et ses opéras

Rossini fut le compositeur le plus populaire de son époque et ses opéras sont depuis restés célèbres : Le Barbier de Séville, Tancrède, La Pie voleuse... C'est à travers les mises en scène prestigieuses de ses opéras qu'on pourra le découvrir en mai et juin à la bibliothèque St-John Perse.

Bibliothèque Saint John Perse en **Mai et Juin**

ICI et AILLEURS

La Société d'Histoire et de la Vie à Aubervilliers vous invite à un exposé sur **L'occupation allemande vue à travers le journal de Mme Le Tadic** Samedi 16 Mai à 14 h 30, préau de la vieille école du Montfort, rue Hélène Cochennec.

La Société d'Histoire propose également la visite du **musée de Saint-Denis**, le rendez-vous est prévu le Samedi 13 Juin à 14 h 30, départ de la mairie par l'autobus 170.
Société d'Histoire et de la Vie à Aubervilliers : 49 37 15 43

En Direct

Projections sur grand écran des moments forts du **Tour de France et des Jeux Olympiques de Barcelone.** Juillet - Août, à l'Espace Renaudie (jours et horaires de diffusion disponibles début Juin).
Renseignements : 48 34 42 50

Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis
Chef-lieu de Alain Gautré, mise en scène Jean-Claude Fall, jusqu'au **26 Avril. Romulus**, la grande comédie historique en marge de l'histoire de Friedrich Dürrenmatt, mise en scène Louis-Guy Paquette, du **1er au 26 Avril. Enfantillages**, la 3ème édition du Festival international de spectacles pour les petites et les grandes personnes, du **11 au 24 Mai.**
Réservations : 42 43 00 59

M.C. 93 de Bobigny
Pandora de Jean-Christophe Bailly, mise en scène Georges Lavaudant, du **20 Mars au 24 Avril.** Ushio Amagatsu les **17, 18 et 19 Juin** dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Bagnolet du 9 au 19 Juin.
Réservations : 48 31 11 45

Chansons aux Pommes du Pré-Saint Gervais
"La Voix dans tous ses Eclats", le 12ème Festival de la Chanson Enfantine au Pré- Saint-Gervais, à Epinay-sur-Seine et à Tremblay-en-France du **3 au 12 Avril.**
Réservations : 48 44 21 71

Pour une responsabilité publique et nationale en matière de culture : les Etats Généraux de la Culture veulent aller plus loin à la veille du Marché Unique afin de développer avec ampleur la production, la création artistique, les coopérations culturelles et garantir la clause de la législation culturelle la plus favorisée.

Aussi vous convient-ils à un

REVEILLON DE PRINTEMPS DE LA CREATION ET DE LA CULTURE

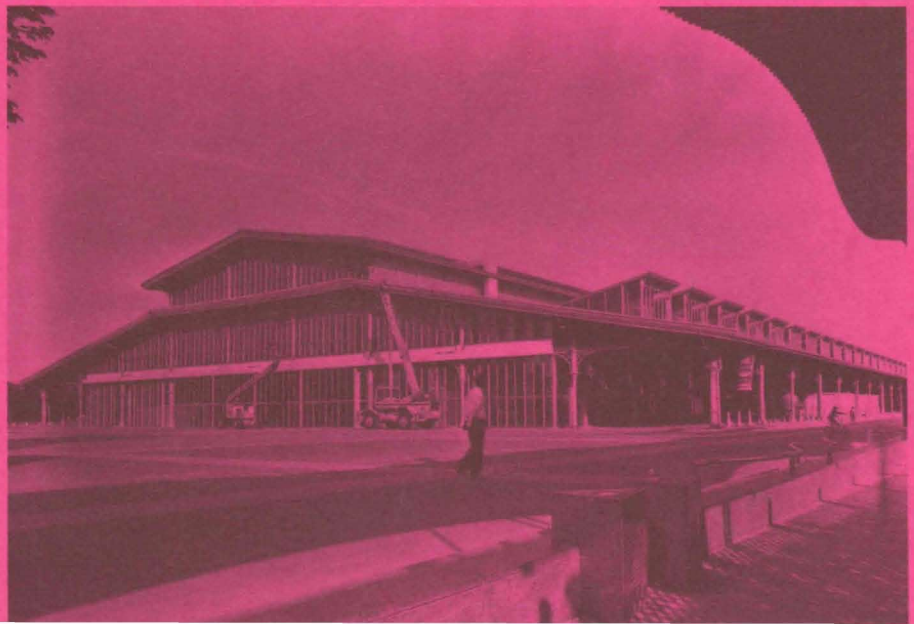
Samedi 13 Juin, de 15 h à 24 h

au Parc de la Villette

Ce sera une fête avec

•Des péniches-spectacles où se produiront danseurs, musiciens, comédiens, artistes de cirque, chanteurs, etc.. •Un village où vous dialoguerez avec des artistes et des écrivains •Des artistes de la rue •Un carrefour des jeunes artistes •Des espaces préparés par des graphistes, des plasticiens et des architectes •Une restauration agréable •Des feux de la Saint-Jean •Un bal.

Bons de soutien à retirer auprès des Etats Généraux de la Culture - 31/33, rue de la Commune de Paris
48 39 52 47



Conception graphique : Guy Sabatié / Impression : SOGIMP (45.31.28.69) / Supplément Culturel au mensuel "Aubervilliers" n°8 / Janv. 92

THÉÂTRE DE LA COMMUNE D'AUBERVILLIERS
2, Rue Ed. Poisson
48.34.67.67

LE STUDIO
2, Rue Ed. Poisson
48.33.46.46

THÉÂTRE ZINGARO
176, Av. J. Jaurès
48.04.38.48

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JOHN PERSE
2, rue Ed. Poisson
48.34.11.72 (adultes),
48.34.18.80 (jeunesse)

BIBLIOTHÈQUE ANDRÉ BRETON
14, rue Bordier
48.34.46.13

BIBLIOTHÈQUE HENRI MICHAUX
27 bis, rue L. et J. Martin
48.34.33.54 (adultes),
48.34.27.51 (jeunesse)

BIBLIOTHÈQUE HENRI ROSER
27, Rue Gaëtan Lamy
48.34.87.21

CENTRE D'ARTS PLASTIQUES CAMILLE CLAUDEL
27 bis, rue L. et J. Martin
48.34.41.66

GALERIE ART'O
9, Rue dela Maladrerie
48.34.85.07

CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION
13, rue Réchossière
48.34.06.06

ESPACE RENAUDIE
30, rue L. et J. Martin
48.34.42.50

CAF' OMJA
125, rue des Cités
48.34.20.12

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
68, Ave.de la République

ÉGLISE NOTRE-DAME DES VERTUS
1, rue de la Commune de Paris

ESPACE LIBERTÉS
109, rue des Cités

CENTRE ADMINISTRATIF
31/33, rue de la Commune de Paris

SERVICE CULTUREL MUNICIPAL
Directeur des Affaires Culturelles : Gérard Drure
31 / 33, Rue de la Commune de Paris
48.39.52.46

CALENDRIER

AVRIL

Me 1	Exposition Jacques Tardi (jusqu'au 30 Avril)
Ma 7	Le Régiment de Sambre et Meuse (jusqu'au 26 Avril)
Ve 10	Le Studio à l'heure des Banlieues Bleues (jusqu'au 14 Avril)
Sa 11	Yvette Horner
Di 12	Festival de l'Accordéon Club
Lu 13	L'Ecole aux Chants (jusqu'au 18 Avril)
Je 16	Charlie Haden & Liberation Music Orchestra (Banlieues Bleues)
Je 23	Modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres (jusqu'au 30 Avril)

MAI

Ma 5	Exposition Lulu Larsen (jusqu'au 27 Juin)
Ve 15	Romain Didier (l'Estival)
Sa 16	Kent (l'Estival) Conférence d'Histoire
Di 17	Autour de Monet
Ma 19	Les sculptures-objets de Patrice Ferrasse (jusqu'à la fin Juin)
Me 20	Patrick Verbecke (l'Estival)
Je 21	Concert d'Orchestre du Conservatoire
Ve 22	Sapho (l'Estival) Concert d'Orchestre du Conservatoire
Sa 23	Concert Charlélie Couture (l'Estival)

JUIN

Ma 2	Semaine Espagnole (jusqu'au 5 Juin)
Ve 4	L'Equarrissage pour tous (et 5, 6 et 7 Juin)
Sa 13	Réveillon de Printemps de la Création et de la Culture Visite du Musée de Saint-Denis
Sa 20	L'Eau et les Mots
Di 21	La Calligraphie Arabe